

Demande de reconnaissance
d'une Action Culturelle Généralisée
dans le cadre du
Décret relatif aux Centres Culturels
du 21 novembre 2013

Projet de Contrat-Programme
2019-2023

DOSSIER



Septembre 2017

Remerciements

À l'aboutissement de ce type de travail,
il est toujours de bon ton de remercier
les aides précieuses
et les avis d'experts éclairés
reçus tout au long de ce processus
accompagné parfois,
il faut l'avouer,
de découragements et de fatigue.

Afin de ne vexer personne,
je ne vais pas me lancer dans une longue énumération,
ceux qui sont à nos côtés et attentifs à nos aventures
se reconnaîtront.

Toutefois je soulignerai le soutien :
de la Ville de Ciney,
de la Province de Namur,
de la Fédération Wallonie-Bruxelles,
du Conseil d'Administration,
du Conseil d'Orientation,
des représentants du secteur
et des différents services de formation,
des collègues des Centres Culturels
de l'arrondissement ou d'ailleurs,
avec qui nous avons longuement échangé.

Mais aussi toutes les rencontres officielles,
officieuses
et saugrenues
qui permettent d'avancer
dans ce monde un peu fou
et qui nous donnent l'envie de créer des projets,
d'y croire
et de les défendre.

Et je ne peux évidemment passer sous silence
cette merveilleuse équipe,
que j'ai la chance de coordonner
et qui remplit le Centre Culturel de rires,
d'intelligence,
de partages,
d'humanité
et de dons de soi...
ce n'est pas pour rien que l'on la nomme
« Dream Team ».

Valérie Bodart
Animatrice-directrice

SOMMAIRE

I. PRÉSENTATION DU TERRITOIRE

1. Ciney ou la fierté d'une ville a la campagne	P.6
2. Une population conforme a la moyenne... avec des particularités	P.8
3. Un centre scolaire diversifié	P.9
4. Une agriculture bien presente ...	P.10
5. Une place pour la personne en situation de handicap	P.10
6. Une volonté de s'inscrire dans l'avenir via divers plans	P.11
7. Un monde associatif nourri.	P.12

II. PRÉSENTATION DU CENTRE CULTUREL

1. Une fiche d'identité	P.14
2. De maniere tres succinte	P.14
3. Infrastructures	P.15
4. C'est surtout une histoire en divers épisodes	P.16
5. Une equipe mixte et soudee	P.19
6. Des instances	P.21

III. L'AUTOEVALUATION

1. Un regard quantitatif	P.24
2. Un regard qualitatif	P.29
3. Un regard sur des actions spécifiques menées en partenariat	P.31
4. Le choix d'un outil de visualisation pour une analyse globale	P.38
5. Nous avons évidemment conscience de lacunes à combler	P.41

IV. L'ANALYSE PARTAGÉE

1. On démarre d'où et pourquoi ?	P.44
2. Une envie d'aller voir ailleurs...pour questionner différemment	P.45

3. Mettre différentes actions en place	P.47
a. L'activité « Cartes des trajets» (CIRCULEZ-VOUS ?)	P.47
b. L'activité «Panneaux» (BIENVENUE À CINEY)	P.50
c. L'activité « Cartons » (BIENVENUE À CINEY)	P.53
4. Un besoin évident de tester et se rassurer.	P.57
5. La synthèse critique de cette expérience	P.61

V. LE PROJET D'ACTION CULTURELLE

A. LES ENJEUX

1. Un dernier tri nécessaire	P.63
2. Un affinage	P.65
3. Quatre directions principales vers un enjeu	P.65
4. Et seulement un enjeu ? Oui !	P.67
5. Notre définition	P.67

B. LES OPÉRATIONS CULTURELLES

1. En fonction de l'enjeu	P.69
2. Une première opération culturelle « Des mobiles et des hommes » (titre provisoire)	P.70
3. Une seconde opération culturelle « Corps/Accords » (titre provisoire)	P.74

C. LA DÉMARCHE D'ÉVALUATION CONTINUE

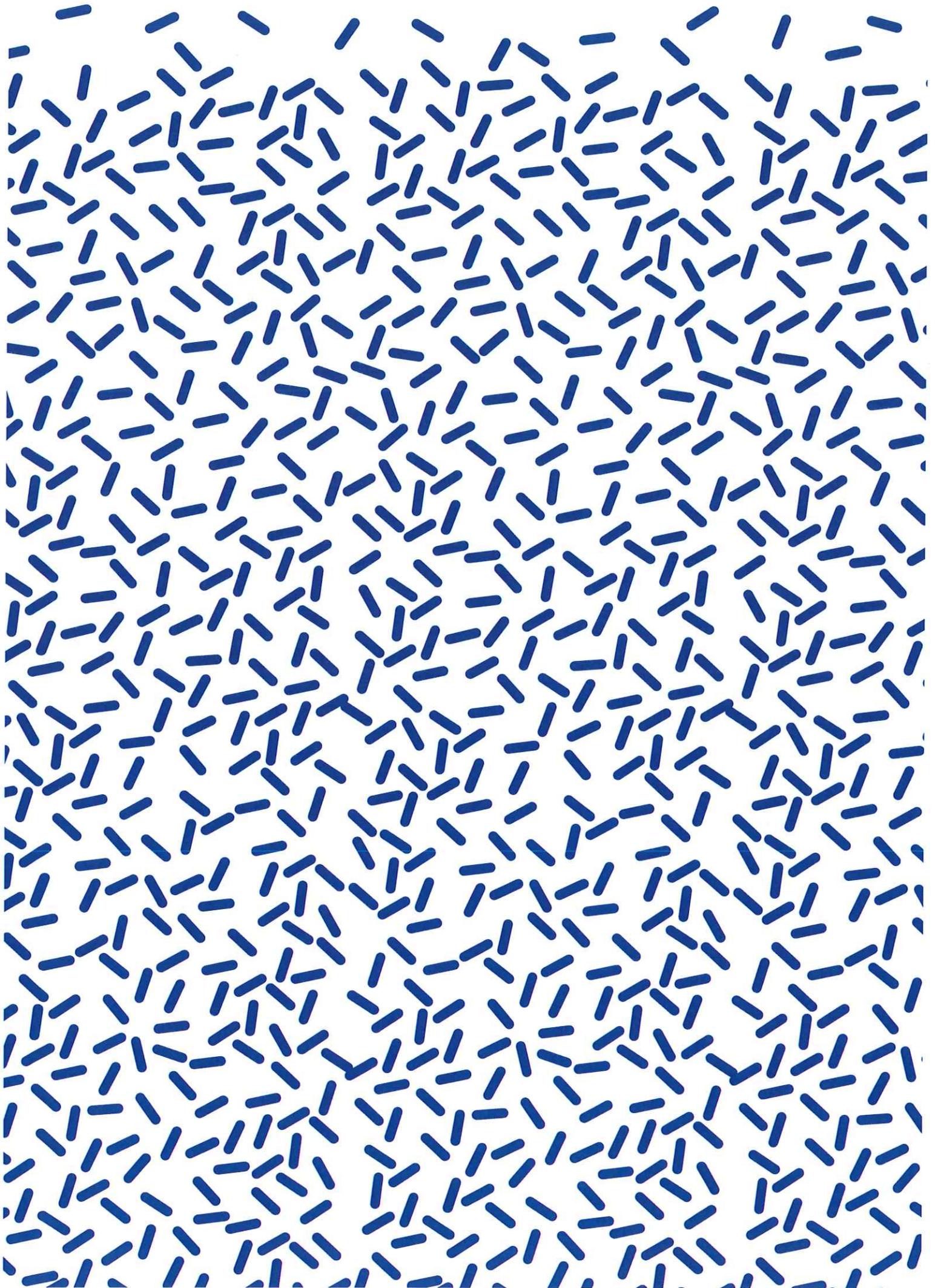
1. Évaluation continue de notre socle de base	P.78
2. Évaluation des futures opérations culturelles	P.79

VI. LES RESSOURCES ET LES MOYENS

1. Les éléments rétrospectifs	P.81
2. Les éléments prospectifs	P.81



I. Présentation du territoire



Nous avons la chance d'être en possession de diverses études. Elles émanent d'organismes para-communaux ou instances ayant dû réaliser ce travail de présentation du territoire au cours des dernières années.

Nous nous sommes appuyés sur des données émanant des dossiers suivants:

- La Commission Locale de Développement Rural (CLDR) « Ciney, 17 villages »
- Le Plan Communal de Développement Rural (PCDR)
- Le Groupe d'action local (GAL) « Plan stratégique 2014-2020 »
- Institut Wallon de l'Évaluation, de la Prospective et de la Statistique (IWEPS)
- La Province de Namur : Le Carnet de bord de la santé
- La Bibliothèque Air Livre : Diagnostic du territoire
- La Fédération Wallonie Bruxelles : Les assises territoriales

1. CINEY OU LA FIERTÉ D'UNE VILLE À LA CAMPAGNE

Les habitants en sont fiers : Ciney est une capitale !

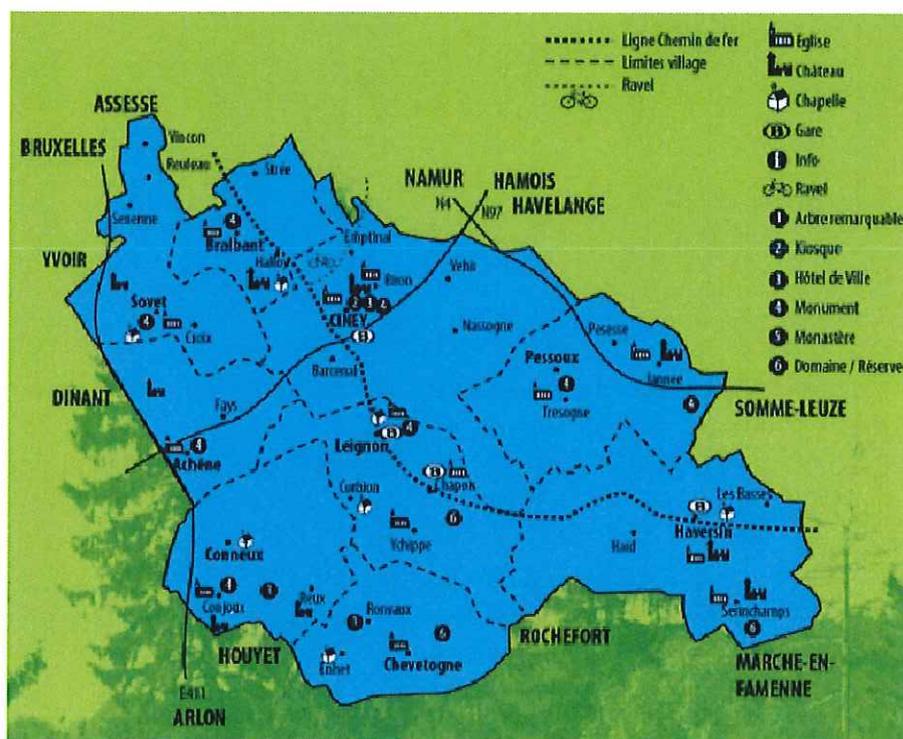
Commune de 16385 habitants située en Province de Namur, faisant partie de l'arrondissement de Dinant, elle est reconnue capitale géographique du Condroz.

D'une superficie totale de 147,6 km², la commune de Ciney compte 8 villages en son sein : Achêne, Braibant, Chevetogne, Conneux, Leignon, Pessoux, Haversin et Sovet pour 17 hameaux distincts, et sa Ville Ciney.

Elle est frontalière avec les communes de Somme-Leuze, Rochefort, Dinant, Yvoir, Hamois, Assesse en province de Namur et de Marche-en-Famenne en province de Luxembourg.

Située dans un véritable écrin de verdure, Ciney est une commune rurale dont le sol est majoritairement occupé par l'agriculture et la nature. Elle ne se situe qu'à 80 kilomètres de Bruxelles, accessible par voies rapides.

6



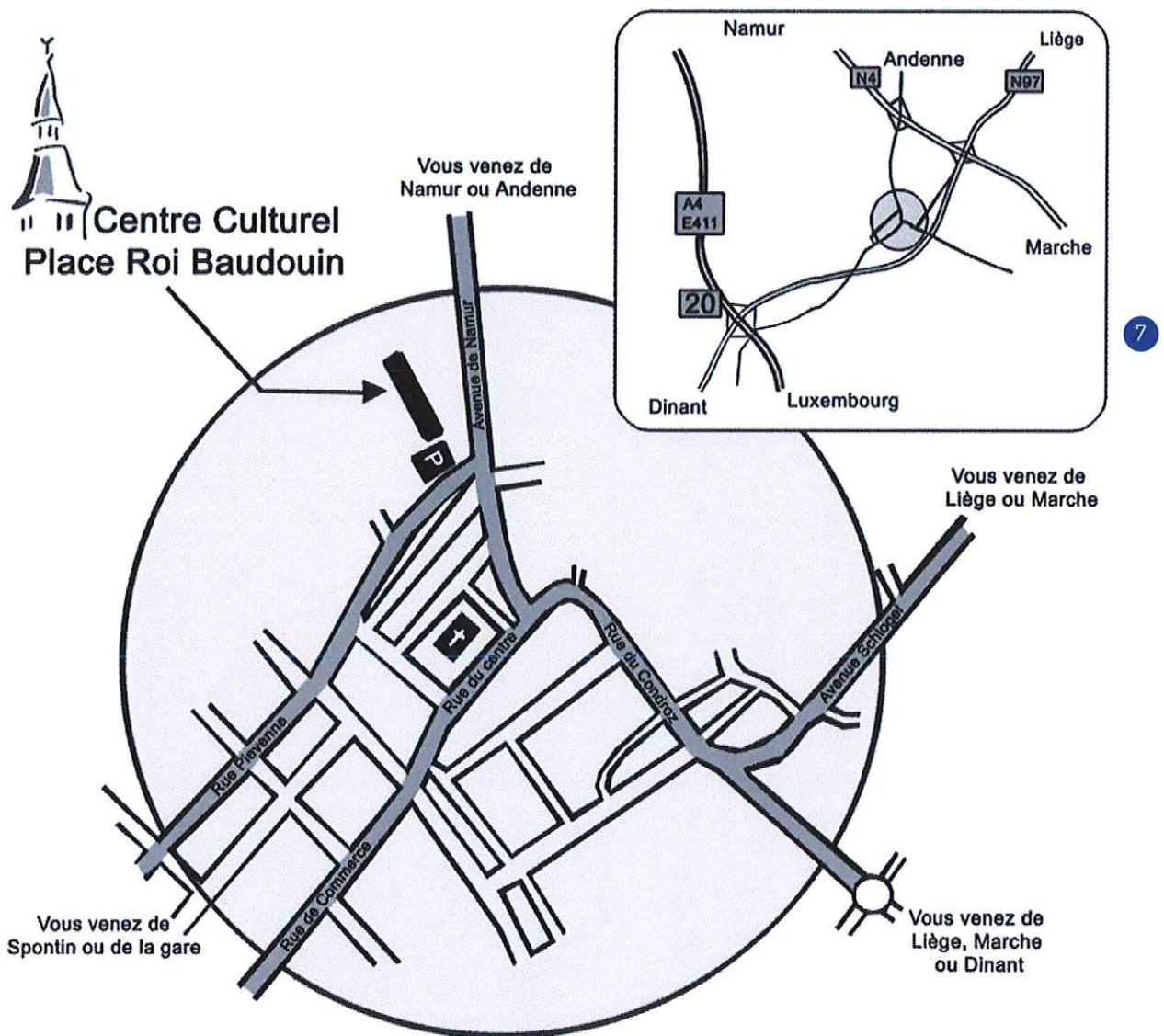
Ciney jouit d'une position géographique idéale puisqu'elle est à la fois en bordure de la E411 reliant Bruxelles à Arlon et de la Nationale 4 reliant les mêmes pôles.

Elle est traversée par la route Charlemagne (N97) reliant Liège à Charleroi et la ligne ferroviaire Bruxelles/Luxembourg desservie par 3 gares sur le territoire.

Elle est également nourrie de nombreuses lignes Tec (vers Namur, Andenne, Huy, Spontin, Yvoir, Dinant, Gesves, Custinne) donnant l'impression de pouvoir être rejointe aisément.

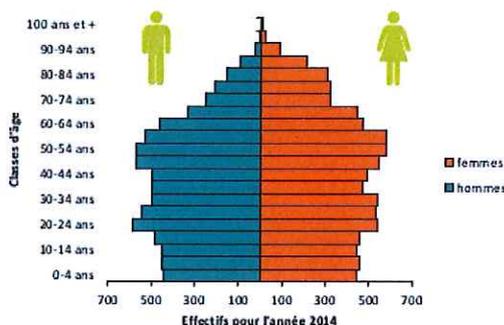
De par la typologie "socio-économique" des communes réalisée par Belfius, Ciney fait également partie du Cluster W12 : Ville centre en milieu rural.

Ce cluster réunit de petites villes situées dans des zones assez rurales et/ou touristiques. En dépit d'une taille et d'un degré d'urbanisation très faible, ces communes se caractérisent par un niveau important de centralité (écoles, hôpitaux,...) combiné à une certaine attractivité touristique (commerces, HORECA,...).



2. UNE POPULATION CONFORME A LA MOYENNE...AVEC DES PARTICULARITÉS

Sur le territoire de la commune, la population est dans la norme de la Wallonie sur le plan de l'espérance de vie, de la répartition hommes-femmes et du niveau de revenus.



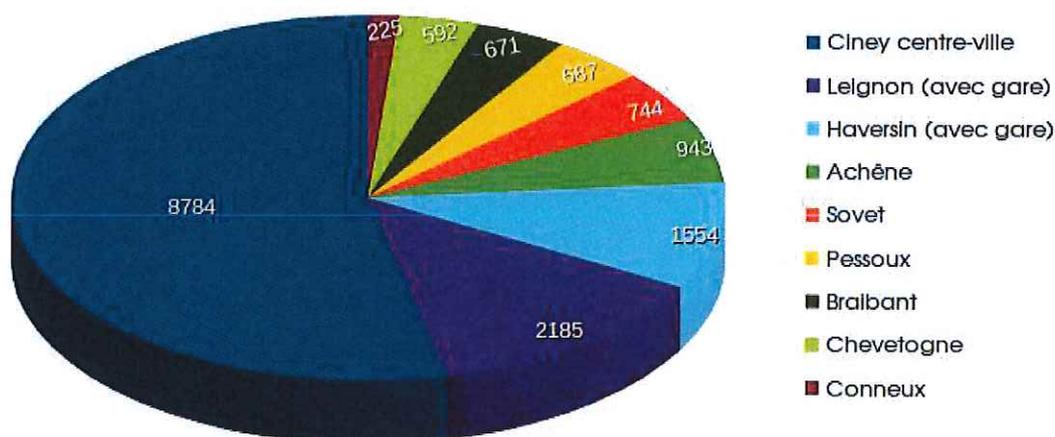
Territoire vert et agricole, sa densité de population est deux fois inférieure à celle de la Wallonie (108 habitants /km²). Seulement 6 % du territoire communal sont une zone d'habitat qui subit un taux de chômage de 9,7% conforme à celui de Province de Namur (9,8%) et légèrement inférieur à celui de la Wallonie (10,6%). Ciney compte une population étrangère très faible (3 % contre 11 % sur l'ensemble de la Wallonie) et principalement de nationalité française.

La majorité de la population, plus précisément 53,3 %, vit en ville. Les villages de Leignon et d'Haversin desservis par une gare drainent respectivement 13,3 % et 10 % de la population. Une autre lecture nous permet de dire que 76,6 % de la population vivent dans des quartiers desservis par une gare.

8

Répartition de la population à Ciney - Ville et villages

Population totale en 2016 : 16.385



Nous noterons également que presque 900 personnes ont été enregistrées comme « nouveaux habitants » en 2015 dont 65 % en ville et que cette arrivée implique un phénomène de rurbanisation que nous ne pouvons ignorer.

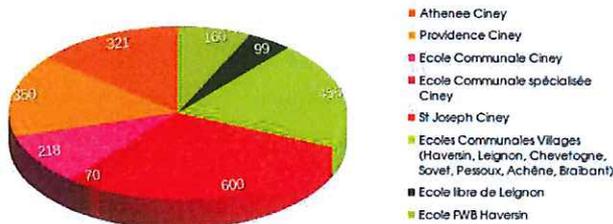
Enfin, nous soulignerons la présence de plus de 300 lits via trois homes pour personnes âgées au centre de Ciney.

3. UN CENTRE SCOLAIRE DIVERSIFIÉ

Tous les secteurs et tous les réseaux sont représentés sur le territoire communal et accueillent plus de 6000 élèves chaque jour: du fondamental au supérieur en passant par le technique, le professionnel et le spécial : communal, provincial, libre et de la Fédération Wallonie Bruxelles.

Enseignement maternel et primaire

Année scolaire 2015-2016

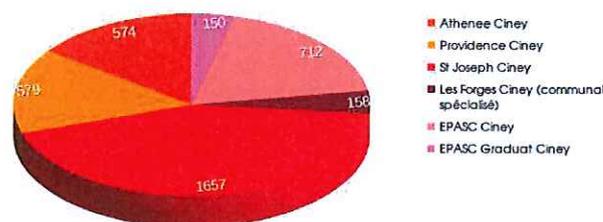


Au niveau de l'enseignement fondamental, on compte 15 implantations dont 5 sur Ciney/Ville et la prénommée « L'Étincelle » qui propose un enseignement individualisé.

Sur les 2274 élèves concernés, 1559 fréquentent une école au centre-ville (les portions rouges sur le graphique ci-joint).

Enseignement secondaire et supérieur

Année scolaire 2015-16



Au niveau de l'enseignement secondaire, les 5 implantations sont regroupées en ville. Notons la particularité d'un enseignement communal secondaire spécialisé « Les Forges » et d'une école provinciale d'agronomie et des sciences (EPASC) pour un total de 3680 étudiants.

De plus, 3 écoles possèdent un internat pour +- 375 élèves.

D'autre part, on notera qu'il y a presque autant d'élèves dans le technique et le professionnel réunis que dans le secondaire général. Les principales options représentées en technique et professionnel sont le service aux personnes, les services sociaux, l'hôtellerie, la restauration de collectivité, l'électromécanique, la comptabilité, la plasturgie, l'infographie, la menuiserie, l'horticulture et l'agronomie.

Au niveau de l'enseignement supérieur, la Province de Namur organise à Ciney un cursus de baccalauréat en agronomie fréquenté par 150 étudiants.

Enfin, deux **Entreprises de Formation par le Travail** opèrent sur la commune avec des propositions variées pour un public adulte en difficulté d'insertion, de même que Technobel, un Centre de Compétences TIC (Technologies de l'information et de la communication) pour un public de demandeur d'emploi, employé(e), responsable de personnel, enseignant(e) ou étudiant.

4. UNE AGRICULTURE BIEN PRESENTE

Ciney, c'est 94 % de territoires verts dont 54 % dédiés à l'agriculture, et cette particularité est soutenue par la population et le monde politique. Diverses institutions reconnues ont installé leur siège central sur le territoire :

- L'Agence Wallonne de l'Élevage (Awé), composée d'éleveurs et détenteurs de bovins en Wallonie et composée de 32 Associations régionales dont le rôle premier est d'adapter la sélection des races afin de produire la génétique la plus rentable à un prix concurrentiel.
- L'Association Régionale de Santé et d'Identification Animale (ARSIA) propose aux éleveurs wallons des expertises au niveau du diagnostic vétérinaire, de la certification et de l'encadrement sanitaire, et a également son siège à Ciney.
- Le pôle fromager de l'EPASC encadre les producteurs-transformateurs de produits laitiers en offrant un encadrement fiable et adapté aux besoins d'assistance technologique, de formation, de mise au point de produits et de partage d'un atelier.

Ciney est également connu pour l'organisation de son **marché aux bestiaux** du vendredi matin. C'est environ 200 camions qui amènent +/- 3.250 têtes de bétail qui représentent l'effectif hebdomadaire moyen de ce marché. Les bâtiments et installations sont la propriété de la ville de Ciney et la gestion de ce complexe impressionnant tant par son infrastructure que par le volume des activités qui s'y déroulent est gérée par l'association « Exploitation du Marché couvert de Ciney - asbl »

Mais Ciney fait aussi partie, par le biais des nombreux producteurs du terroir et de la variété des productions qui en découlent, d'une région appelée « Vallées des Saveurs ».

Touchée par la tendance de l'agriculture raisonnée de la diversification depuis plusieurs années, diverses actions ont été menées, notamment dans le cadre du GAL Saveurs et Patrimoine en Vrai Condroz (2007-2013) afin de valoriser les produits locaux et les producteurs de la région. De nombreuses initiatives pour « consommer local » ont vu le jour dont la création de circuits-courts (vente à la ferme, GAC (Groupements d'Achats Communs), vente en ligne, vente de paniers, marchés locaux, etc.), la multiplication des boutiques du terroir et la présence de plus en plus marquée des produits locaux dans les magasins d'alimentation

10

5. UNE PLACE POUR LA PERSONNE EN SITUATION DE HANDICAP

Ciney a aussi la particularité d'accueillir diverses institutions en charge de la personne fragilisée.

Les chemins d'Ariane, Institut Médico-pédagogique, accueille plus de 350 personnes sur 2 sites en ville avec une volonté (farouche) d'inclusion.

Le Gardian et La Quiétude, maisons associées situées en périphérie de la ville, coordonnent 30 chambres individuelles et espaces communautaires en plus de 10 adultes en semi-autonomie.

Un autre centre, Le Gaty, accueille de la même manière une vingtaine d'adultes.

Manupal, ex-Village N°3, emploie prioritairement des personnes handicapées pour lesquelles ce type d'entreprise constitue un réel outil de mise au travail et de promotion sociale.

D'autre part, Altéo, le mouvement social pour personnes malades, valides et handicapées dont les objectifs sont l'intégration, la défense des intérêts et des droits, et l'entraide de proximité par l'accompagnement et le transport de personnes malades ou handicapées, est particulièrement actif.



6. UNE VOLONTE DE S'INSCRIRE DANS L'AVENIR VIA DIVERS PLANS

La commune de Ciney a approuvé un **Plan Communal de Développement Rural** en 2011 s'articulant autour d'objectifs de développement d'un cadre de vie agréable, de déplacements et transports fluides, de meilleurs services pour l'enfance et la jeunesse, d'un meilleur développement économique et des infrastructures techniques liées à des situations locales.

La commune s'est dotée d'un **Schéma de structure** (SSC) afin d'avoir une vision globale lui permettant de programmer au mieux le développement de l'ensemble du territoire communal.

Il poursuit, entre autres, les objectifs d'affirmer le rôle de Ciney comme pôle et capitale du Condroz, de renforcer le sentiment d'appartenance au territoire cinacien, de protéger son caractère rural et également renforcer son caractère urbain.

La commune dispose d'un **Plan Communal de Mobilité** depuis 2010 visant à améliorer l'accessibilité des lieux de vie et d'activités, la mobilité des personnes et d'augmenter la part de marché des modes de transport durables.

La commune a également développé un **Plan de Cohésion Sociale** via 4 axes prioritaires : l'insertion socioprofessionnelle, le logement, la santé et le traitement des assuétudes ainsi que l'interculturel et l'intergénérationnel. De manière plus globale, tout PCS sous-entend l'engagement que chacun puisse vivre dignement en Wallonie avec, entre autres, le droit à l'épanouissement culturel et social.

Ciney a également confirmé sa participation dans le **Groupe d'Action Local** / Condroz Famenne rassemblant Ciney, Hamois, Havelange et Somme-Leuze, et dont le thème fédérateur est « En route vers un territoire rural attractif, accueillant, riche de son patrimoine qui entreprend, se diversifie, valorise ses atouts et s'engage pour le bien-être de toutes les générations tout en relevant les défis de l'avenir ».

La Maison du Tourisme regroupant les communes de Hamois, Havelange, Somme-Leuze, Gesves, Ohey et Ciney a, depuis 2016, son bureau d'accueil et de coordination sur la Place Monseu, place emblématique de Ciney.

De plus, la commune veille également à la dynamisation économique via une **Agence de Développement Local** qui met en réseau des partenaires locaux issus des secteurs public, privé et associatif afin de faire émerger des projets créateurs d'activités économiques et d'emplois.



7. UN MONDE ASSOCIATIF NOURRI

Ciney regorge d'un nombre important d'associations et d'initiatives citoyennes.

Au niveau des Aînés, Ciney compte :

- un Conseil Consultatif des Aînés particulièrement dynamique
- une antenne Aide à Domicile en Milieu Rural
- une Maison Citoyenne accueillant un service « Maison des aînés »
- divers clubs de 3X20 établis à Ciney-ville ou dans ses villages

Au niveau de la Jeunesse, Ciney regroupe à la fois :

- le dynamisme d'une Maison de Jeunes subventionnée
- une Maison de l'Enfance
- un Accueil Temps Libre (accueil extra-scolaire, stages, plaines...)
- un Point Infor Jeunes
- une AMO (Aide en Milieu Ouvert)
- divers mouvements de Jeunesse (Patro, Scouts, Guides)
- plusieurs associations de jeunes repartis sur l'ensemble du territoire

Au niveau des sports, on comptabilise :

- une piscine couverte
- une piste d'athlétisme
- deux implantations de halls sportifs gérées par la Régie Autonome Communale des Sports
- un club de tennis, cinq clubs de football, deux clubs de basket-ball, quatre clubs de balle pelote... soit plus de 65 associations sportives

Au niveau de l'Education Permanente et/ou socioculturel, les cinaciens peuvent bénéficier de :

- un Espace Public Numérique
- une Maison Citoyenne coordonnant de Plan de Cohésion Social
- une maison regroupant entre autres les cellules locales de Vie Féminine, des Femmes Prévoyantes Socialistes, de l'asbl Solidarité Emploi Logement et du Centre d'Information et d'Education Populaire (Ciep)
- diverses cellules locales de mouvements : Oxfam, Amnesty International, ACRF-Femmes en milieu rural, ...

12

D'un point de vue culturel, la population a la chance de pouvoir jouir des différentes institutions reconnues à divers niveaux de pouvoir :

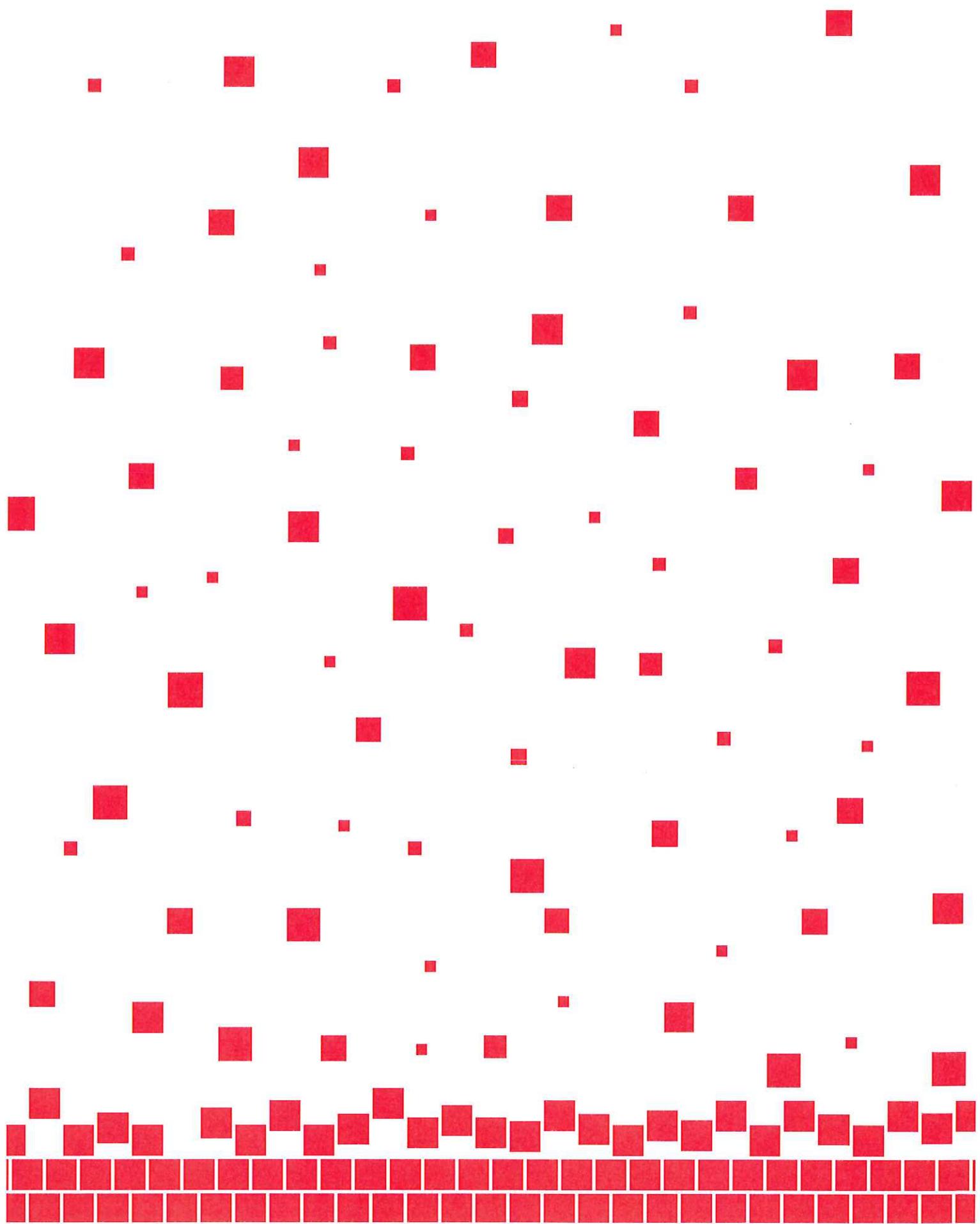
- un Conservatoire de Musique
- une Académie des Beaux-arts
- un Office du Tourisme
- une Maison du Tourisme
- une bibliothèque publique
- le passage d'un BDbus
- le passage du Bibliobus
- le passage du bus Point Culture

De plus, notons la présence dans le village voisin de Natoye, situé sur la commune de Hamois :

- d'un Centre d'Animation et de Diffusion Culturel et Touristique, l'asbl «La Spirale», reconnu Centre d'Expression et de Créativité et Centre d'Education Permanente
- d'un important Centre Croix Rouge Le Relais du Monde pouvant accueillir 245 demandeurs d'asile



II. Présentation du Centre Culturel



1. UNE FICHE D'IDENTITÉ

Dénomination exacte : Centre Culturel de Ciney asbl
Reconnaissance le 01 octobre 2004 et classé en catégorie 3
Adresse : Place Roi Baudouin, 1
5590 Ciney (Province de Namur)
Numéros de téléphone/fax : Tél : 083 21 65 65 – Fax : 083 65 79 43
Adresse courriel : culture@ciney.be
Site internet : <http://centreculturel.ciney.be>
N° de compte bancaire : BE75 0682 4496 6251
N° d'entreprise : 0862.045.532
Matricule ONSS : 1302064-94

2. DE MANIERE TRES SUCCINTE

LE CENTRE
CULTUREL DE CINEY,
UN SOUCI
DE DEMOCRATIE
CULTURELLE
POUR TOUS !

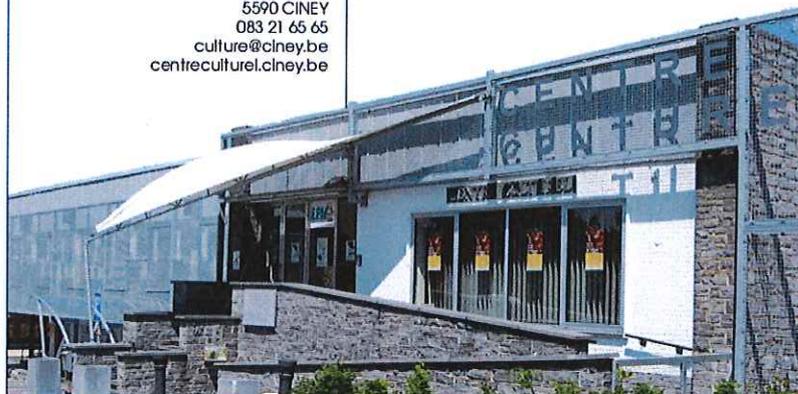


Place Roi Baudouin 1
5590 CINEY
083 21 65 65
culture@ciney.be
centreculturel.ciney.be

Créé en octobre 2004, le Centre Culturel de Ciney propose diverses activités tout au long des saisons culturelles. Composée d'une petite dizaine de personnes, l'équipe vous invite à découvrir :

- Une programmation tout public le mercredi soir, qui se veut riche d'une douzaine de spectacles surprenants et variés.
- Une programmation scolaire de qualité pour les élèves de 3 à 18 ans.
- Une programmation familiale diversifiée.
- Une programmation cinéma tout public, scolaire, familiale et en partenariat.
- Des propositions de théâtre dialectal tous les mois, le mercredi après-midi.
- Un rendez-vous inéluctable en novembre de chaque année : le Festival de Théâtre Wallon.
- Des après-midis dansants le mercredi au son de l'accordéon pour les aînés.
- Des propositions de stages et d'ateliers encadrés par des professionnels.
- Des expositions variées en accès libre parfois accompagnées de visites guidées et d'animations scolaires.
- Des bourses de collections chaque troisième dimanche du mois.

Le Centre Culturel c'est aussi le regroupement de 105 associations bénéficiant de mises à disposition de salles, d'aides logistiques et graphiques et de partenariats en tous genres.

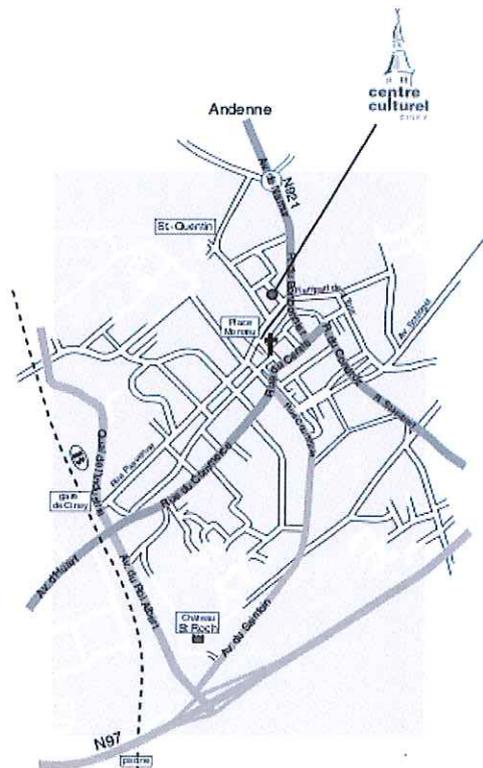


3. INFRASTRUCTURES

D'un point de vue situation géographique, le Centre Culturel est au centre de la Ville sur un vaste parking desservant plusieurs écoles, la bibliothèque, une Régie Autonome Commune des Sports, un club de sport indépendant et des services communaux.

Il est composé de 2 bâtiments principaux :

- L'un fait partie de l'ancien marché couvert, il abrite une salle polyvalente de 25m/25m et une cafétéria ainsi que le théâtre pouvant accueillir 465 personnes, équipé également d'une cafétéria, de 4 loges, d'un foyer et d'une mezzanine.
- L'autre bâtiment abrite le pôle administratif, 6 salles de réunion, une salle d'exposition modulable et les services indépendants que sont l'Espace Public Numérique et la Bibliothèque communale.



Le foyer du théâtre



Le théâtre



Le pôle administratif



Les bureaux



La cafeteria du théâtre

4. C'EST SURTOUT UNE HISTOIRE EN DIVERS EPISODES

Une genèse

En 1985, l'ancien marché couvert, situé en ville, est désaffecté. Son utilisation fait l'objet d'une répartition, par la Ville de Ciney, entre les ateliers communaux, une association sportive de basket et une association culturelle, le Cercle des Collectionneurs du Condroz. Ce dernier met en œuvre et exploite une **salle polyvalente** de 25m/25 m avec, entre autres, des bourses de collections, des accueils de spectacles, des soupers mais aussi des thés dansants et une large programmation dialectale.

En 2002, Monsieur Lambert, Président de l'Assemblée Générale de l'asbl Cecoco, annonce la cessation des activités au vu de son âge.

La ville souhaite sauvegarder les manifestations et décide de sauver l'outil, le matériel utile aux diverses organisations mais aussi le personnel (2 techniciens sous-contrat «prime» temps plein, 1 administratif sous-contrat «prime» temps plein et 2 mi-temps sous-contrat «ACS» entretien).

A la même époque, la réforme des polices implique le déménagement des effectifs et la libération d'un bâtiment sur le parking de cet ancien marché couvert.

La Ville décide de récupérer les locaux pour y mettre le **pôle administratif** et demander la reconnaissance d'un Centre Culturel.

Parallèlement, depuis 1990, un large espace de l'ancien marché couvert resté inoccupé est pris en charge par un architecte désigné pour aménager une **salle de théâtre** et ses installations attenantes. Le projet financé entièrement par la Ville et réalisé principalement par les équipes du Service des travaux de la ville s'étendra jusque novembre 2003 rendant l'espace utilisable mais non abouti.



Une reconnaissance attendue

Le Centre Culturel de Ciney est reconnu officiellement le 01 octobre 2004 en catégorie 3.

De par cet historique particulier, il continue les nombreuses activités issues de l'ancien Cecoco tout en en proposant de nouvelles et en jouant un rôle fédérateur et de partenaire privilégié.

Le Centre Culturel dépose un second contrat programme en 2008 pour la période initiale allant de 2009 à 2013, sans demander à changer de catégorie. Il est principalement axé autour du projet « Nos villages, que d'histoires » qui veut mettre en évidence l'importance de l'intergénérationnel, du patrimoine immatériel et l'évolution de la langue parlée avec diverses rencontres extra-muros et un programme d'actions dans chaque village de l'entité.

Une foutue tempête devenue aubaine

Le 14 juillet 2010, une tempête s'abat sur Ciney. Le Centre Culturel paie, comme plusieurs bâtiments et lieux publics (écoles, Collégiale, Parc St-Roch...), un lourd tribut suite à cet événement climatique.

Les dégâts au niveau de la toiture de l'ensemble du complexe culturel et sportif sont importants et les réparations épiques (pex : arrêt des travaux pendant 3 mois), le tout rendant la salle polyvalente inaccessible jusque mai 2011 et le théâtre jusqu'en octobre 2011.

Toutefois, l'équipe et les instances développent beaucoup d'ingéniosité, de disponibilité et de polyvalence pour maintenir l'ensemble des activités de cette saison 2010/2011 : en occupant des lieux inattendus et surprenants, en montant des chapiteaux dans des salles en friche ou en occupant des salles de sport dans les écoles et les villages mais aussi en bénéficiant de la solidarité de centres culturels voisins tels que Dinant, Rochefort et Marche-en-Famenne qui nous prêtent leur salle pour maintenir la programmation.

Cette mésaventure nous détourne du contrat-programme déposé mais est positive à divers niveaux :

> Le public quel qu'il soit est resté fidèle en nous suivant dans nos diverses escapades et a manifesté son contentement au vu de notre obsession à vouloir maintenir les activités. Il nous suit malgré l'inconfort de ne pas se sentir « chez lui » et suite aux quelques difficultés liées à la mobilité.

> Suite à cette « heureuse » mésaventure, les instances ont pris pleinement conscience de l'importance de terminer le théâtre et de soutenir les projets dans ce sens.

> L'équipe a largement renforcé son esprit d'entraide, de soutien et a surtout découvert le métier des uns des autres de par les échanges, les itinérances et même des changements de fonction. D'autant plus que c'est au même moment que l'Office du Tourisme qui occupait le bureau d'accueil et de billetterie déménage dans d'autres locaux et n'assure plus cette fonction essentielle du Centre Culturel.

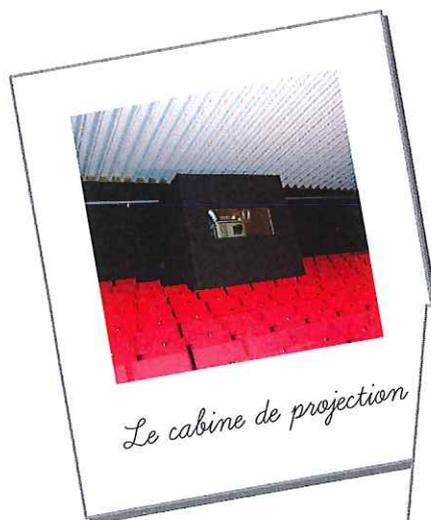


Des travaux de finition du théâtre et un complément cinématographique

Les aventures chronophages liées aux infrastructures ne sont évidemment pas terminées. Lors de la tempête de 2010, le Ciné Chaplin, dernier cinéma de Ciney a également été fortement endommagé et ne bénéficiera, lui, d'aucuns travaux. Dès 2012, un dossier est rentré auprès de la Province de Namur pour bénéficier de subsides permettant la numérisation cinématographique de la salle de théâtre et l'installation d'un écran rétractable par la Ville de Ciney.

En 2014, le centre Culturel de Ciney rentre le dossier du subside à l'infrastructure et à l'équipement de la Province de Namur et bénéficie du Partenariat Ville Province permettant de réaliser des travaux en 2 phases à savoir le placement de 465 nouveaux sièges, le parement des murs, la finition de la salle et la mise en place de mesures de sécurité élémentaires.

C'est en octobre 2016 que l'on inaugure l'outil symbolique qui est presque fini. Il devrait l'être totalement en 2018.



5. UNE EQUIPE MIXTE ET SOUDEE

Un organigramme

Le Centre Culturel occupe en propre 8 personnes pour 7 ETP et bénéficie de 3 mises à disposition de la ville pour 1,5 ETP.

Il bénéficie de programmes d'aide à l'emploi à savoir : un dossier APE portant le numéro NM02232 et un dossier Maribel portant le 01/00/038

Nom	Poste	Contrat	Entrée
BODART Valérie	Animatrice-Directrice	Temps plein	01/09/04
CHALLE Christophe	Animateur-coordonateur	Temps-plein (APE et Maribel)	15/03/10
DECORTE Pauline	Animatrice-coordinatrice	Temps-plein (APE)	16/11/06
DUJEU Bernard	Communication	Temps-plein (APE)	08/01/07
JADOT Christel	Agent d'accueil	Mi-temps (APE)	07/10/04
CHILIADE Fabrice	Auxiliaire-technique	Temps-plein (APE)	20/10/04
GILLET Pierre	Auxiliaire-technique	Temps-plein (APE)	19/11/11
HALIN Marie-Claire	Technicienne de surface	Mi-temps (APE)	01/09/11

Nom	Poste	Temps détachement
DESSOY Marie-Pascale	Agent d'accueil	Mi-temps
JOUAN Jacques <small>Retraité en juin 2017</small>	Auxiliaire-technique	Mi-temps
THEZIA Catherine	Technicienne de surface	Mi-temps

19

Une histoire commune

Le Petit Robert définit le terme équipe comme étant « un groupe de personnes travaillant à une même tâche ou unissant leurs efforts dans le même but... »

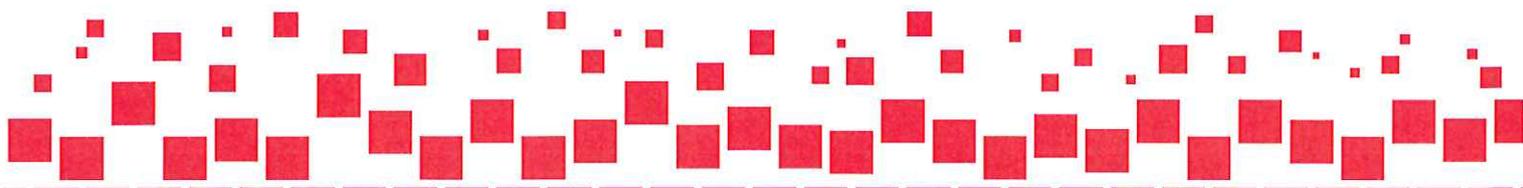
Avec une équipe de la taille de celle du Centre Culturel de Ciney, c'est évidemment une chance de se retrouver parfaitement dans cette définition.

Comme dans toutes les structures, il y a une mixité des métiers, des formations, des âges, des projets, des horaires, des caractères mais il y a un esprit d'équipe bien ancré qui a probablement été renforcé par l'organisation de cette fameuse saison 2010/2011 post-tempête.

Une des marques de fabrique de notre équipe est probablement la polyvalence associée à la disponibilité que tous acceptent et apprécient.

Régulièrement, l'ensemble de l'équipe se retrouve au cœur de nos nombreuses activités pour en assurer les divers postes même si, de prime abord, ce rôle n'est pas prévu dans le descriptif de fonction. Que ce soit lors d'une séance théâtrale, d'un projet associatif, d'une exposition guidée, d'une location d'infrastructure ou simplement d'un appel téléphonique, l'équipe considère que le sourire et la satisfaction des publics rencontrés sont les plus belles récompenses qui soient!

Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y a pas d'organisation, que du contraire !



Un mode de fonctionnement

La réunion du lundi, rendez-vous devenu incontournable, regroupe l'ensemble de l'équipe et permet de visualiser l'agenda de la semaine, de refaire le point sur les tâches de chacun et de connaître les particularités des dossiers et craintes des uns et des autres. Elle sert également à appréhender de manière positive la quinzaine suivante.

Les réunions d'animation sont organisées en fonction des besoins et de l'avancée des dossiers en cours ou projets rêvés. Elles rassemblent l'animatrice-directrice ainsi que les 2 animateurs qualifiés dans leur branche de prédilection et la coordination de projet.

D'un point de vue concret et sans être exhaustif au vu des multiples tâches qui s'y ajoutent comme dans tout centre culturel de petite taille, résumons :

Valérie, en tant qu'animatrice-directrice, supervise les projets, conseille les animateurs et sert de relais ou de levier auprès des partenaires institutionnels. Elle prend en charge la programmation théâtre tout public, la gestion du personnel et la comptabilité.

Pauline s'occupe majoritairement des expositions (de la conception à la visite), du volet patrimonial et des projets créatifs en lien avec les associations.

Christophe prend en charge les projets « jeune public » que ce soit via le scolaire, l'extrascolaire ou la famille de même que l'ensemble du volet cinéma.

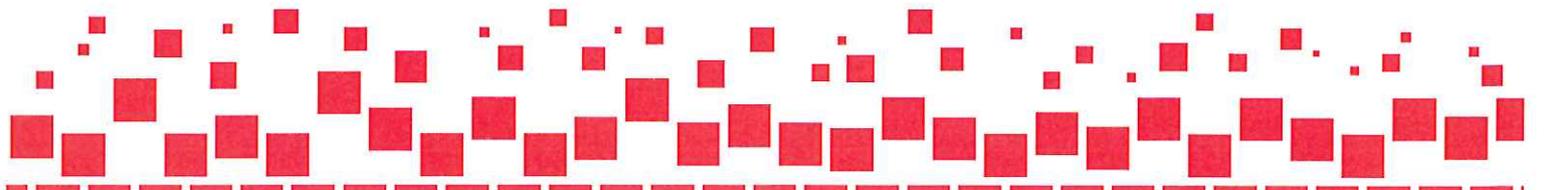
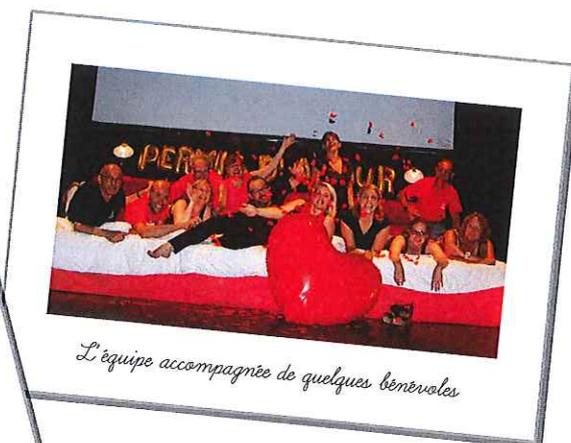
Les réunions techniques permettent d'organiser l'agenda global de la salle polyvalente et du théâtre afin de prendre en charge l'aspect technique de chaque événement : de la lecture de la fiche technique au raccompagnement d'après spectacle en passant par la mise en place du matériel. Chacun est responsable de son activité que ce soit en propre ou en location, tout en sachant que c'est une équipe qui n'hésitera pas à faire appel à la connaissance et au soutien de l'autre si besoin ou inquiétude.

A ces rendez-vous organisationnels s'ajoutent des moments informels, précieux pour les échanges d'informations et l'esprit d'équipe. Ces moments peuvent se partager sur un bord de bureau, un ordinateur squatté, une vaisselle accomplie, une tasse de café.

De plus, la confiance agit comme ciment, les divers membres de l'équipe sont autonomes de par la connaissance de leur métier via une formation professionnelle ou leur expérience sur le terrain. Chacun prend la responsabilité des objectifs communs avec cœur.

De plus, notons que régulièrement, nous encadrons des stagiaires de courte ou longue durée à divers postes et que par l'entremise des contrats article 60, deux personnes ont été engagées depuis la création du Centre Culturel.

20



6. DES INSTANCES

Le Conseil d'Administration

Cet organe est composé de 24 membres et 2 externes. Il se réunit toutes les 5 semaines en variant les jours de rencontres.

Si ce rythme soutenu semble lourd, il permet surtout une transparence et une mise au point régulière pour les administrateurs qui peuvent de la sorte, suivre et maîtriser les divers dossiers.

Aucune réunion n'a du être annulée faute de quorum, ce qui semble être un bon indicateur d'intérêt dans la gestion de l'institution.

De par cet investissement des administrateurs, le Conseil d'Administration en sa séance du 14 juin 2017, a décidé de ne pas déposer les statuts de l'asbl.

L'application de ceux-ci induit l'éviction de 2 membres de la chambre privée. Or au vu leur implication dans la structure actuelle, il semble incohérent de décider d'un critère d'exclusion

Toutefois afin de respecter la mise en place du nouveau contrat-programme, un modèle des nouveaux statuts à proposer à l'Assemblée Générale est prêt. Il sera validé et déposé au greffe selon les modalités prescrites en décembre 2018 au plus tard.

Il se trouve en annexe.

La liste des membres se trouve en annexe.

L'Assemblée Générale :

Il est composé de 87 personnes et se réunit une fois par an pour approuver les comptes, budget et présentation des rapports d'activités. Cet organe se veut également être un lieu d'échange d'informations, d'écoute et de prise de connaissance des dossiers

Il est particulièrement important en nombre parce qu'il rassemble en plus de la chambre publique, les associations adhérentes établies à Ciney et en ordre d'adhésion.

Sa composition se trouve en annexe.

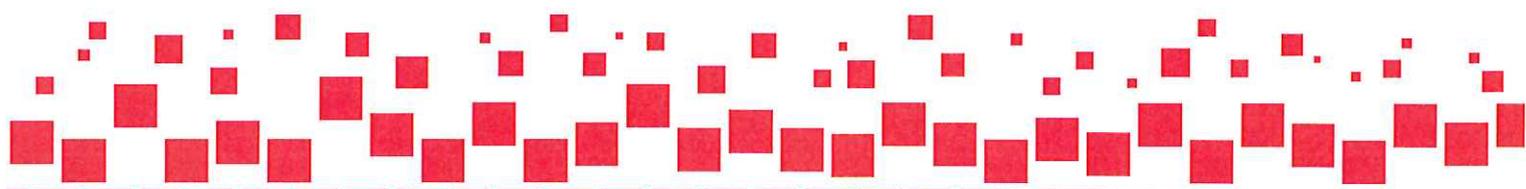
Le Conseil culturel :

Pour plus d'efficacité il a été décidé en mars 2007 de fonctionner avec le principe de commissions, le fait de se retrouver en petit groupe permettant des échanges plus nourris.

Les commissions consistent en des tables de réflexion qui se rassemblent selon les besoins, les programmations et les avancées des projets.

Elles sont prises directement en charge par les animateurs responsables de la matière et peuvent se rassembler de concert en fonction des points abordés.

Le listing se trouve également en annexe.



Le Conseil d'Orientation :

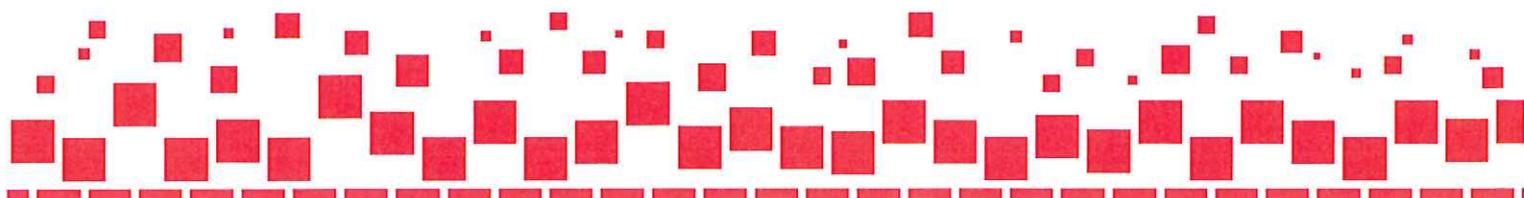
Pour la mise en place de notre Conseil d'Orientation, nous avons fait le choix de travailler avec des personnes extérieures au CA et au Conseil Culturel mais qui fréquentent le Centre Culturel et en ont une bonne vision. Aussi, nous sommes allés chercher dans différents champs autres que culturels pour avoir un éventail large de visions de la Commune.

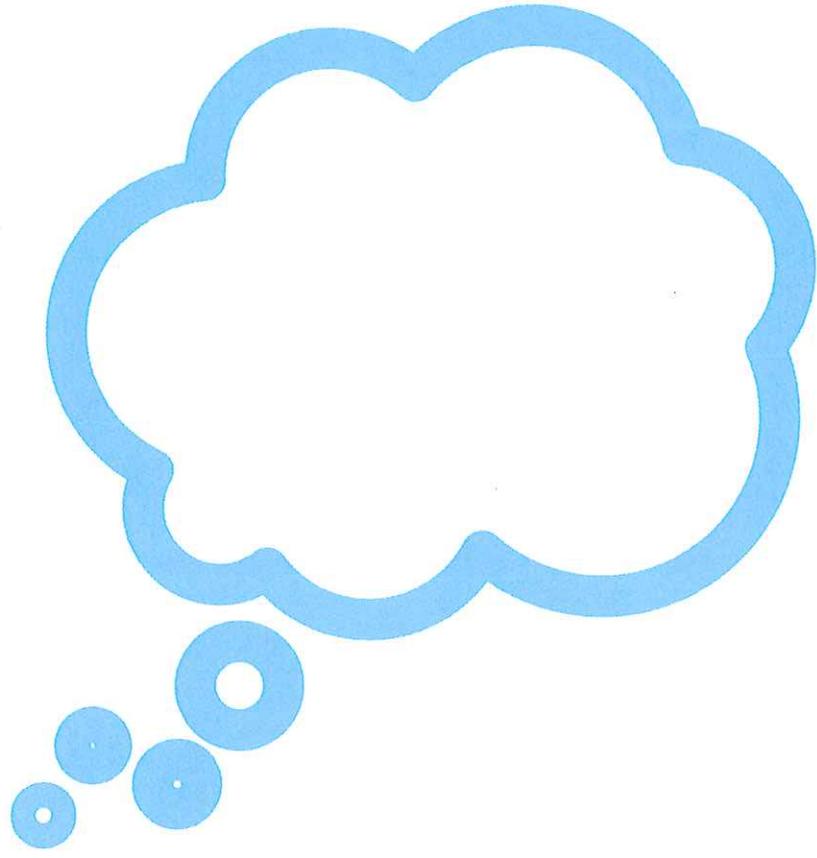
Le Conseil d'Orientation a une double fonction :

- une fonction d'orientation et d'avis
- une fonction d'aide à la réalisation de différents outils

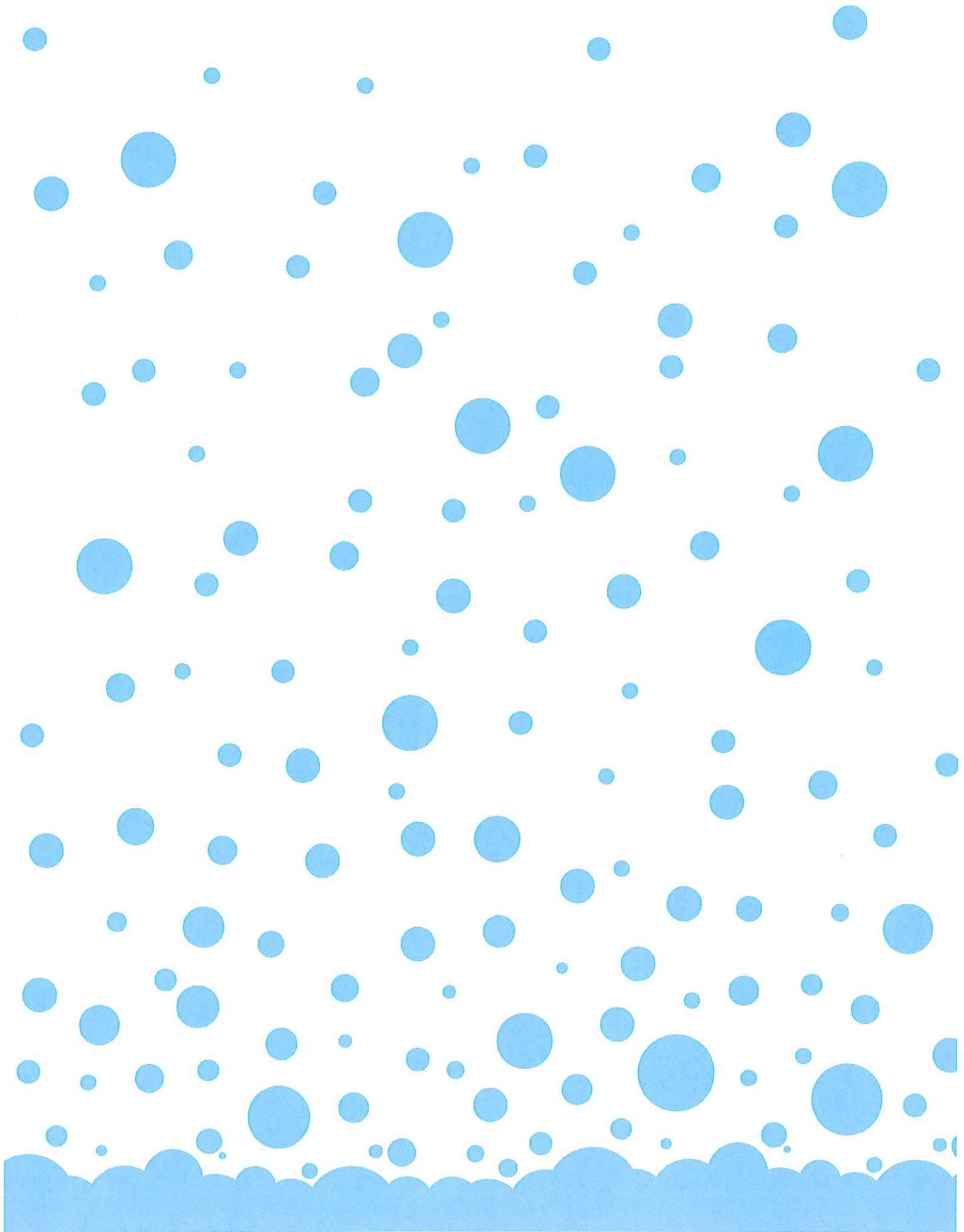
Il est là pour nous accompagner et nous permettre de pouvoir tester les choses que l'on met en place, rôle méthodologique important.

Nom		Expertise
FYALKOWSKY Tania	ADL	Champ économique et commercial
FOCANT Anne-Sophie	Anciennement GAL	Ruralité, développement, partenariats croisés
FRISON Christelle	Office du Tourisme	Tourisme
ALEXANDRE Michèle	Bibliothèque communale	Lecture publique
PIERSON Philippe	CEFOR	Champs social et éducation permanente
BODART Valérie	Centre Culturel	Animatrice-Directrice
CHALLE Christophe	Centre Culturel	Animateur-coordonateur
DECORTE Pauline	Centre Culturel	Animatrice-coordinatrice





III. L'autoévaluation



UNE ETAPE « INCONFORTABLE » TOURNEE VERS LE PASSE... POUR LE FUTUR

En gardant en mémoire notre présentation globale, tournons-nous vers l'auto-évaluation, cet exercice périlleux de regarder ce que nous sommes, d'analyser nos objectifs fixés (atteints ou non atteints) et de poser un œil critique sur nos modes de fonctionnement.

Le Conseil d'orientation a décidé d'intégrer un grand nombre de personnes à cette photographie.

L'ensemble de l'équipe a eu l'occasion de s'exprimer lors d'un entretien et d'un jeu de mémoire avec l'animatrice-directrice et en rencontrant le public.

Le Conseil Culturel via ses différentes commissions a été associé.

Les partenaires des projets ciblés ont réalisé les évaluations directement avec l'animateur concerné, ou les ont validées.

Les publics du Centre Culturel ont été également approchés par des rencontres informelles ou des documents papier.

A l'heure d'écrire ce document, nous savons déjà que s'arrêter et faire le point a été bénéfique pour l'équipe et nos instances. Si cette étape semble inconfortable, elle est aussi positive pour se situer et retourner à « notre » essentiel.

1. UN REGARD QUANTITATIF

Construire notre liste représentative

Nous avons débuté cette autoévaluation par l'établissement d'une liste la plus exhaustive possible, des activités vécues par l'équipe sur une saison-type.

Ce tableau ne se veut pas être l'expression du socle de base mais de la vie du Centre Culturel.

24

Expositions

Expositions d'artistes locaux et/ou d'associations locales
Invitations cartes blanches : expositions d'artistes reconnues
Partenariats artistiques

Expositions patrimoniales
Expositions jeune public avec partenariat
Expositions thématiques (accueil ou création)
Expositions en extérieur lors de projets (JP, ...)
Expositions Hall hôtel de Ville
Expositions Couloirs CC ou hall théâtre (assoc. écoles ...)
Visites guidées scolaires (de la maternelle au supérieur)
Visites guidées tout public
Animations, ateliers autour des expositions
Aide au montage d'expositions hors les murs

Bourses de collection

Scolaire

Diffusion théâtre
Bords de scène théâtre
Animations en classe : prépa ou débriefing
Diffusion musique
Animation musicale (pédagogique JM)
Animations en classe
Diffusion cinéma
Débat en lien avec diffusion cinéma
Divertissement cinéma
Sensibilisation à une problématique
Ateliers en classe : CDWEJ (Ekle), capsules Espace
Accueil projets particuliers

En Famille

Diffusion théâtre
Diffusion musique
Diffusion cinéma

Goûter – déjeuner
Animations en lien avec diffusion du jour
Ateliers en lien avec diffusion du jour

Stages & ateliers Jeunes

Stages vacances scolaires de 2 à 15 ans
Ateliers théâtre de 3 à 18 ans
Ateliers éveil musical de 6 mois à 6 ans
Ateliers yoga de 3 à 12 ans
Ateliers tissus de 8 à 14 ans

Stages & ateliers adultes

Ateliers d'écriture
Oenologie
Atelier tissus-retire
Ateliers - pour moi par moi(e) -

Activités Aînés

Thés dansants
Théâtre wallon après-midi
Festival du Théâtre wallon
Messe Festival

Partenariats récurrents

Journées acculturation Espaces-Article 27
Projets thématiques
Projets d'expression dans l'espace public

Tout public

Diffusion théâtre dans le cadre de la saison
Diffusion musique dans le cadre de la saison
Diffusion cinéma
Organisation de rencontres (acteurs post-spectacle, avant-premières cinéma, ...)
Sur le pouce «préparation»
Sur le pouce repas public
Accueil spectacle en partenariat

Aides – services

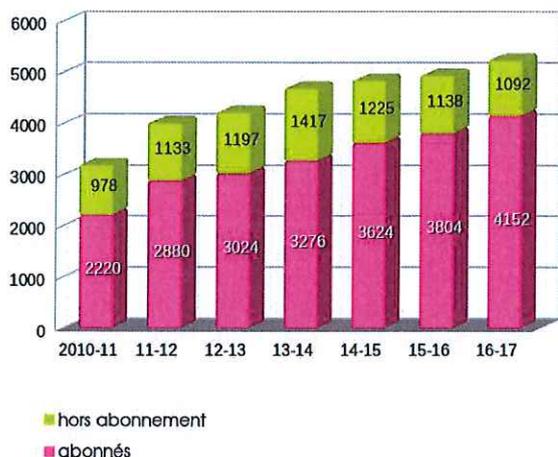
Mises à disposition des bâtiments
> salles de réunion
> salle polyvalente
> théâtre
Mise à disposition du matériel
Aide logistique et administrative
Transports
Aide à la Création (lumière...) en ncs locaux
Aide à la Création (lumière...) en extérieur
Aide montage musique
Aide graphique
Impressions
Affichage conjoint
Scouten publicitaire et relais presse
Aide à l'accueil des troupes lors de locations
Accueil en salle : boissons, tableaux, ...
Gestion du panneau d'informations du CC

Outre la compilation des rapports d'activités couvrant les saisons depuis 2010/2011 (voir en annexe), voici un schéma d'évolution pour une partie des activités, en présentant pour chacune :

- un graphique d'évolution de fréquentation allant de la saison 2010/2011 à la saison 2016/2017
- un diagramme de fréquentation pour la première et la dernière saison afin de mettre en évidence la fidélisation des publics par le principe des abonnements ou du maillage.

Tout public

Progression de la fréquentation Tout public sur les 7 dernières saisons

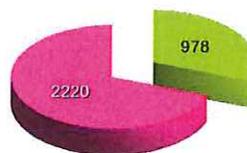


Pour une large partie de la population, la saison tout public est le dessus de l'iceberg des activités du Centre Culturel.

La fréquentation est en évolution constante depuis 2010, la salle du théâtre est de plus en plus remplie avec une moyenne de 437 spectateurs en 2016/2017 contre 267 en 2010/2011.

De même, une fidélisation importante passant de 185 abonnés à 346 pour la dernière saison.

Saison 2010-2011

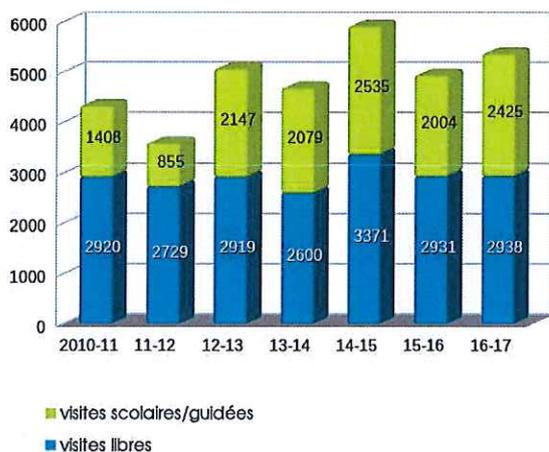


Saison 2016-2017



Expositions

Evolution des visites d'expositions sur les 7 dernières saisons

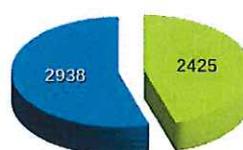


Les chiffres de fréquentation des expositions varient au fil des saisons en fonction des thèmes de la dizaine de projets proposés.

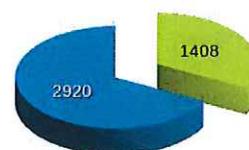
Nous avons augmenté ces dernières années le nombre de visites guidées, principalement à destination du scolaire mais aussi d'un public adulte en insertion. Les expositions patrimoniales, à visée pédagogique, drainent beaucoup de groupes (p.ex. en 2014/2015, celle sur la guerre 14/18).

La moyenne annuelle de fréquentation par projet fluctue de 298 visiteurs à 537 avec des pics de 1800 personnes par exposition.

Saison 2016-2017



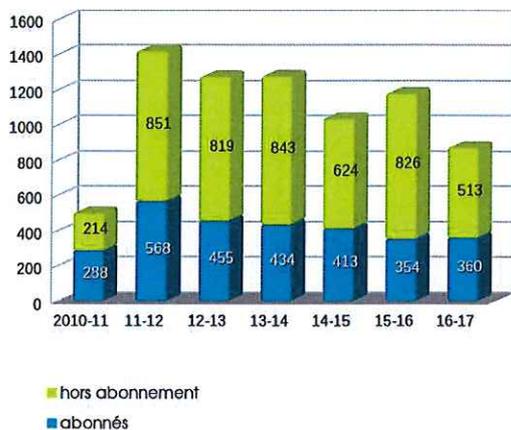
Saison 2010-2011



Saison dialectale

Fréquentation du Théâtre wallon sur les 7 dernières saisons

Rem : variation du nombre de séances au fil des saisons



Le nombre de spectacles proposés dans le cadre de la saison dialectale varie d'une saison à l'autre par contre la moyenne de fréquentation par après-midi reste assez stable (170 personnes).

Nous notons toutefois une diminution des abonnés et une augmentation des venues en groupes.

Saison 2010-2011

Année tempête - 4 spectacles maintenus



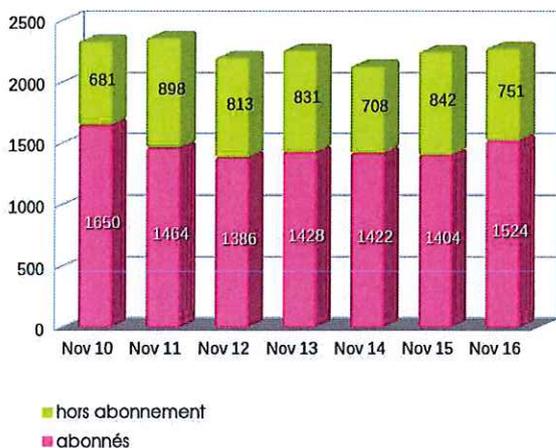
Saison 2016-17

6 spectacles



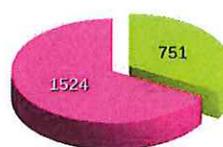
Festival de Théâtre Wallon

Fréquentation du Festival wallon sur les 7 dernières saisons

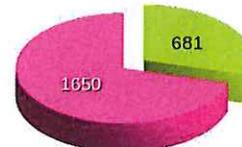


La semaine du Festival de Théâtre Wallon est un événement emblématique du Centre Culturel. En novembre 2017 nous organiserons sa 27^{ème} édition. Malgré le vieillissement de la population et la perte annoncée de la connaissance de notre dialecte, les chiffres de fréquentation sont d'une étonnante constance. En moyenne, chaque soirée accueille entre 350 et 385 spectateurs payants.

Novembre 2016

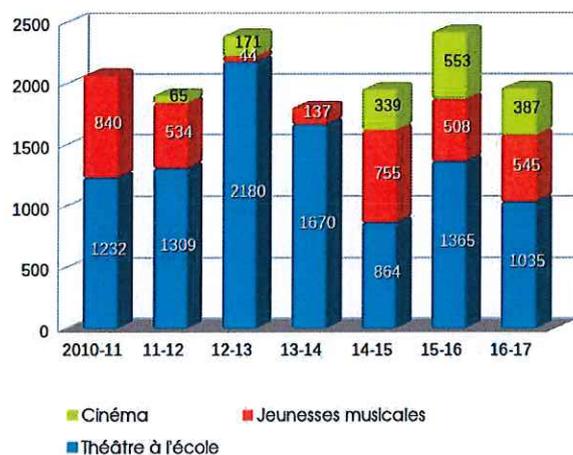


Novembre 2010



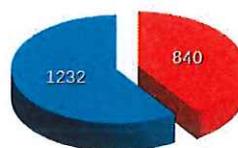
Enseignement fondamental

Fréquentation scolaire pour le Fondamental sur les 7 dernières saisons

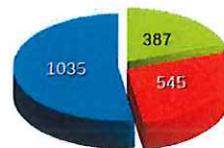


La population scolaire varie peu sur le territoire. Les fluctuations s'expliquent par l'attrait des projets et de l'agenda (un spectacle tombant au moment des classes de neige fait chuter la fréquentation). De plus, des écoles extérieures à Ciney viennent de temps en temps aux spectacles proposés rendant ce chiffre variable également.

Saison 2010-11

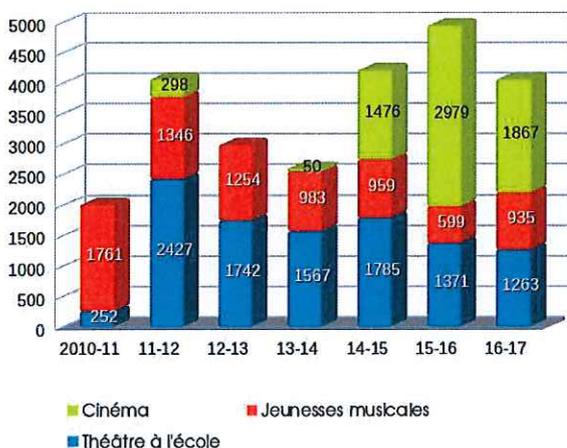


Saison 2016-17



Enseignement secondaire

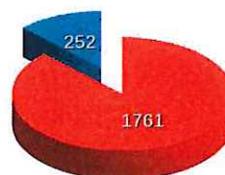
Fréquentation scolaire pour le Secondaire sur les 7 dernières saisons



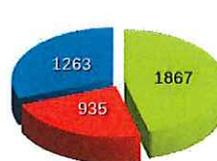
Au niveau du secondaire, on constate une évolution importante des séances cinéma, probablement due au fait que ce type de programmation se fait sur base de notre proposition ou à la demande des écoles.

La politique de diminuer le nombre d'activités « hors cours » et la multiplication des propositions externes, expliquent en partie la diminution des chiffres de fréquentation des spectacles d'art vivant.

Saison 2010-11

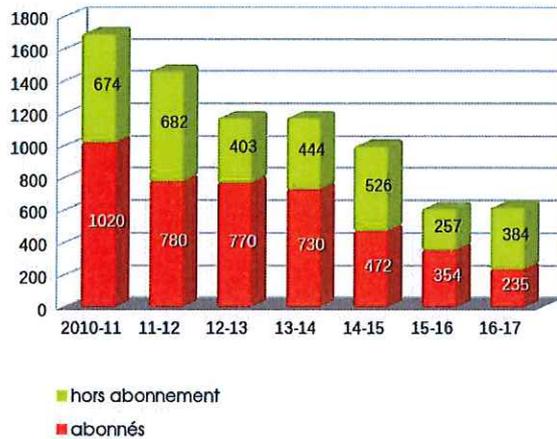


Saison 2016-17



Thés dansants

Fréquentation des thés dansants sur les 7 dernières saisons
Rem: diminution du nombre de thés dansants au fil des saisons



Au fil des années, nous avons diminué le nombre de thés dansants par souci de temps et d'intérêt du public. Toutefois, cette activité est une opportunité pour les homes de prévoir une sortie de leurs pensionnaires.

Comme au niveau de la saison wallonne, si la fréquentation moyenne ne diminue que peu, c'est bien la proportion d'abonnés qui chute.

Saison 2010-2011

12 thés dansants - 141 personnes en moyenne



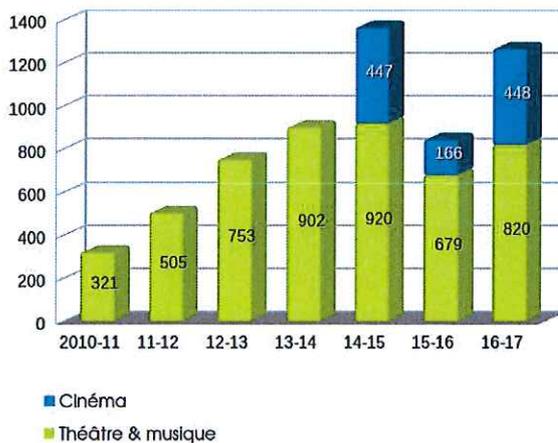
Saison 2016-2017

5 thés dansants - 124 personnes en moyenne



En famille

Fréquentation 'En Famille!'



La programmation « En Famille ! » a vu le jour en 2010 et le système d'abonnements en 2013/2014. L'évolution est positive avec un passage de 52 abonnés la première saison à 90 lors de 2016/2017. Nous proposons 4 spectacles par saison et la programmation « Cinémoi » est venue rejoindre nos propositions à destination des familles en 2014.

Pour tirer des constats de l'analyse quantitative

Nous avons hérité, à notre création, d'activités spécifiques telles que le théâtre wallon, les thés dansants, les bourses de collection que nous avons maintenues au fil des ans.

Nous avons complété notre offre avec une saison de théâtre « tout public », des séances de théâtre et musique scolaire, des expositions.

En fonction des demandes et des spécificités des animateurs en place, nous avons élargi les propositions avec des stages, des ateliers, des programmations « en famille », des projets en partenariat.

De par les possibilités techniques et les infrastructures, nous avons enrichi les propositions pour les participants mais aussi pour les partenaires avec des activités cinématographiques, des accueils de compagnies en création, des projets complets aux disciplines variées.

2. UN REGARD QUALITATIF

Faire beaucoup est une chose, le faire de manière qualitative en est une autre et rejoindre les attentes des uns et des autres, une troisième.

Avec notre bâton de pèlerin, nous avons impliqué l'équipe d'une part et rencontré divers publics d'autre part.

A l'écoute de l'équipe élargie

Baignée dans la philosophie de ce nouveau décret depuis plusieurs années, l'équipe d'animation a pris cette habitude d'évaluer continuellement les projets propres ou en partenariat, tant en cours de route qu'à leur clôture.

Et toute l'équipe s'est prise à « ce jeu » de faire le bilan de notre histoire commune depuis la saison 2010/2011.

Que ce soit le staff de l'accueil, le chargé en communication, l'équipe technique, ou les postes d'entretien, nous avons identifié les moments emblématiques, les fiertés et regrets, les rêves aussi.

L'autoévaluation à ce niveau ne serait pas complète sans l'écoute et la mise en lien avec les diverses commissions composant le Conseil Culturel, l'évaluation de chaque saison (ou activité) permettant la création de la suivante.

A la rencontre de divers publics... à divers moments

Le Centre Culturel de Ciney vit avec de nombreux retours directs et « informels » du public.

Les moments informels que nous expliciterons plus loin ont une réelle importance dans notre mode de fonctionnement et de ce fait sont un baromètre intéressant pour cette analyse.

Si Ciney se veut une ville à la campagne, elle a aussi cette mentalité d'un village où les gens se connaissent, se tutoient et se mettent peu de limites pour se rencontrer.

Dans ce contexte, les moments informels permettent de voir et de comprendre comment les gens ressentent les choses par rapport aux activités du Centre Culturel.



A titre d'exemple, nous avons monté en 2012 un projet intitulé « Sur le Pouce ». Il consiste à transformer la cafétéria en restaurant de 60 places, pour un plat unique au prix de 6 euros, avant les spectacles tout public. Une école prête ses cuisines et les cuistots sont des personnes issues de 3 structures :

- > des stagiaires et un animateur d'une OISP en formation « aide à la personne »
 - > des personnes dites fragilisées fréquentant la Maison Citoyenne et un animateur de rue
 - > un animateur du Centre Culturel. Les participants à la préparation ou/et au service partagent la soirée en ce compris les spectacles et la rencontre avec l'équipe artistique.
- Que ce soit au niveau des cuistots, des « clients restaurés », des artistes ou de l'équipe, les échanges sont nombreux et libres de convention. Des barrières tombent et des ponts se construisent dans l'esprit des uns et des autres.

Lors des spectacles, des séances cinéma ou lors des vernissages, l'équipe en tout ou en partie est présente et polyvalente, à l'accueil ou derrière le comptoir. C'est une occasion privilégiée de recueillir l'avis des personnes présentes et de pouvoir partager un moment d'écoute de qualité.

De plus, dans les couloirs du Centre Culturel, les portes de nos bureaux sont toujours ouvertes : c'est une philosophie de travail qui marque un esprit d'accueil et d'ouverture.

Que ce soit le visiteur de l'exposition, la personne se rendant à une permanence, l'acheteur d'un ticket ou l'association venant à une réunion, tous savent aisément nous trouver, nous interpeller, nous expliquer un projet. Par philosophie, nous voulons essayer de répondre directement à toute question, de prendre le temps de discuter en fonction de chaque attente et de nourrir la discussion de notre expertise.

Pour tirer des constats de l'analyse qualitative

Notre plus grande fierté est la reconnaissance des personnes qui viennent à nos activités, que ce soit en tant que public, artiste, animateur ou association.

30

Les retours sont positifs sur la programmation et les activités variées: les publics apprécient la variété et l'accessibilité financière.

Nous avons constaté l'intégration réussie du Centre Culturel dans le paysage culturel : les gens nous identifient et sont capables de voir les actions que l'on mène. Nous regrettons que nombre d'entre eux ne voient pas l'ensemble des actions mais plutôt l'action qui les concerne.

A titre d'exemple, l'association qui vient tricoter n'a pas conscience du spectacle familial du samedi, ou la personne fréquentant la bourse de collections n'imagine pas l'atelier d'éveil théâtral pour les 3-6 ans organisé chaque semaine.

Les mécontentements exprimés portent en général sur des détails pratiques : un problème de billetterie, le manque d'armoires pour les associations, la fermeture des salles de réunion le dimanche, la complexité de l'agenda qui ne permet pas la location du théâtre pour 4 jours consécutifs de répétitions, l'impossibilité de venir en première rangée lors d'un spectacle...

Certains voudraient voir plus de propositions : plus de séances de cinémas, l'édition de catalogues d'exposition, des conférences en lien avec l'actualité,...

Certaines de ces réflexions sont probablement issues de la méconnaissance des moyens humains et financiers mis à disposition du Centre Culturel de Ciney et de la réalité de terrain.



3. UN REGARD SUR DES ACTIONS SPÉCIFIQUES MENÉES EN PARTENARIAT

A côté du socle de base, l'équipe, sous la bienveillance du Conseil d'Orientation, a décidé de « passer au crible » des projets récurrents ou emblématiques.

Ils ont été évalués à l'aide d'une grille d'évaluation-maison et concernent des projets sur lesquels nous avons travaillé de manière particulière en déployant une énergie importante et/ou en se nourrissant d'un partenariat fort. Nous avons sélectionné également des projets variés pour exprimer notre diversité.

Nous présentons ici la liste et une synthèse de chaque projet.

Un exemple d'évaluation réalisée à l'aide de cette grille se trouve en annexe

Année	Titre du projet	Partenaires
2012	Création du projet «Sur le pouce»	L'asbl Espaces OISP, La Maison Citoyenne, l'école des Forges
2013	«Nos villages que d'histoires ! » Exposition patrimoniale	L'Office du Tourisme
2013	Festival de Théâtre Wallon	La Revue Li Chwè
2014	Tricot urbain	Bibliothèque L'Air Livre de Ciney et différents partenaires associatifs
2014	L'art à l'école	Centre Dramatique de Wallonie pour l'Enfance et la Jeunesse et l'école communale du Centre
2014	Fête des tout petits	Bibliothèque L'Air Livre de Ciney
2015	Quinzaine de la ruralité	Groupe d'Action Locale et Ecole Provinciale Agriculture et des Sciences de Ciney
2015	Le livre Fou	Bibliothèque L'Air Livre de Ciney et l'Aide en Milieu Ouvert « Le Cercle »
2015	Journée des associations et du bénévolat	Ville de Ciney, la Bibliothèque et la Régie Autonome des Sports
2016	Quinzaine de la Citoyenneté	Aide en Milieu Ouvert « Le Cercle »
2016	Séance/rencontre «Demain»	Festival « A travers champs » de CC Rochefort et différents partenaires

Pour faire le point sur nos forces mais aussi sur nos faiblesses

Nous avons ciblé le lancement du projet « **Sur le Pouce** » qui est un projet social de création de repas avant les soirées théâtrales (voir plus haut) et qui se veut surtout une démarche de valorisation de chacun et d'émancipation sociale.

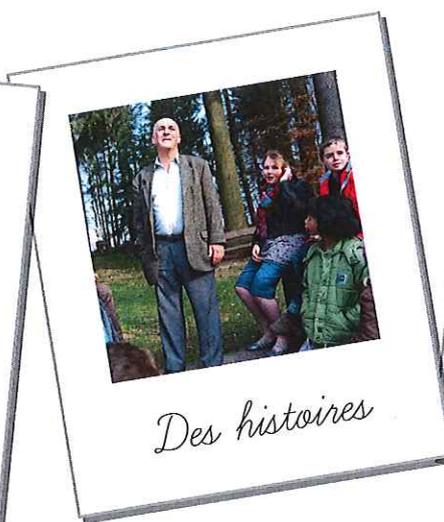
Il en ressort la conviction d'avoir réussi ce projet qui permet d'ouvrir la porte à des personnes qui se sentaient « non-autorisées » à fréquenter le théâtre. Elles rencontrent l'équipe de manière privilégiée mais aussi les artistes et les métiers du spectacle. Elles ont rompu leur solitude tout en offrant un repas de qualité au public habituel qui les en remercie. De plus, elles participent petit à petit à d'autres activités au sein du Centre Culturel tels que des ateliers et des projets d'exposition, en se sentant chez elles.



Nous avons choisi parmi les expositions patrimoniales celle consacrée à « **Nos villages que d'histoires** » car elle faisait référence à tout un travail à travers l'entité et présentait les productions liées à notre ancien contrat-programme.

32

Il en ressort l'importance de l'intergénérationnel et de la transmission des savoirs patrimoniaux matériels et immatériels, le fierté d'appartenance à un village ou un hameau, notre capacité de créer des actions variées autour d'un même projet (recueil d'histoires, ateliers créatifs, exposition, jeux itinérants, ...), et la concrétisation d'un projet global ambitieux.



L'analyse du **Festival Wallon** nous a permis de nous pencher sur une activité emblématique imposée par l'histoire même du Centre Culturel. D'autant que celui-ci a évolué en supprimant le jury « professionnalisé » lors de cette édition 2013 pour le remplacer par celui du public.

Il en ressort la confirmation d'une forte identité de cet événement qui en 2017, fêtera sa 27^{ème} édition. Il permet une forte reliance, une mise en évidence du théâtre amateur, une valorisation de la langue dialectale, une visibilité de l'événement et du Centre Culturel via de nombreux articles de presse et la rediffusion de la totalité des prestations sur la télévision locale.

Même si cet événement dure 7 jours et qu'il demande un grand investissement humain de même qu'une polyvalence maximale, il permet de savourer l'attachement du public à notre structure et de renforcer l'esprit d'équipe.



Un public



Des troupes amateurs



Un festival

Le **Tricot Urbain** était un projet d'envergure de large participation, dont les acteurs pouvaient être une institution, une association ou un simple quidam. Il nous a offert une visibilité particulière et un terrain d'échanges exceptionnels tout en créant une œuvre dans l'espace public.

Il fut une projet global intégrant de nombreuses activités diversifiées, allant de l'exposition relative au « Street d'art » de la Province de Namur, à des séances de tricot en ce compris l'apprentissage de celui-ci, à l'accrochage et la visite guidée.

Il a pris des proportions inattendues. Prévu au départ sur la place du centre Culturel, il a débordé partout dans la ville et les villages en touchant des publics tous azimuts.

Un des regrets est de ne pouvoir reproduire chaque année ce type de projet hautement participatif alors que le public en redemande, mais il n'est pas toujours aisé d'exploiter le domaine public de façon artistique.



Des rencontres...



... intergénérationnelles...



... et participatives

La fête des tout-petits a remplacé la Fête de la Musique qui n'était plus possible budgétairement. La mise en place de cet événement nous permettait de faire le bilan sur l'évolution d'un événement reconnu et sur notre capacité d'adaptation et de remise en question.

Cet événement convivial regroupait une série d'activités destinées à un public familial (ateliers, spectacles, exposition,...) pour le coût symbolique d'un euro. Les différentes propositions ont été mises sur pied avec nos partenaires de confiance. L'engouement a été fort et le public a répondu en masse. Cependant, il est difficile d'éviter des pertes financières si l'on désire offrir des activités de qualité pour cet euro symbolique. Nous sommes fiers d'avoir touché un public d'initiés mais nous sommes conscients de devoir élargir les canaux de communication afin d'atteindre un public plus large, voire plus « fragilisé » et moins enclin à participer à nos activités.



Une fête



Des expos



Des ateliers

La Quinzaine de la ruralité abordait une problématique attachée à une commune rurale telle que Ciney. La proposition du partenariat du GAL était innovante et ouvrait à de nouveaux champs tout en répondant à une attente des écoles. 34

L'ensemble de la Quinzaine était axée autour du spectacle « Nourrir l'humanité, c'est un métier » en séances scolaires et tout public accompagné d'une exposition de photographies.

Des rencontres avec des écoles, des associations et des personnes isolées ont été organisées afin de sensibiliser les personnes de 7 à 77 ans. Elles ont permis de valoriser les circuits courts, de mettre en évidence les difficultés du métier afin d'ouvrir un réel débat sur « l'agriculture aujourd'hui ».

Dans le cadre de ce projet nous avons pris conscience de l'importance de créer des espaces de rencontres et de débats entre les convaincus de l'agriculture traditionnelle et les défenseurs de l'agriculture alternative ou biologique et de notre rôle fédérateur dans ce monde en « évolution ».



Un spectacle



Des rencontres



Un avenir?

L'art à l'école est un projet récurrent du CDWEJ qui propose une expérimentation dans le cadre d'une rencontre privilégiée en milieu scolaire avec des artistes et un partenaire culturel. Le projet «Danse à l'école» a permis à une cinquantaine d'enfants de découvrir les richesses du processus de recherche et de création artistique. Le partenariat en trio a permis de renforcer le travail de fond avec les écoles en proposant autre chose que de la diffusion. La qualité de la proposition initiale a conduit à un aboutissement plus que positif pour l'ensemble des participants malgré la « mise en danger » que cette expérience représente pour les élèves et l'enseignante.

«Accueillir une artiste dans notre classe, c'est ouvrir notre quotidien vers des horizons inconnus, inexplorés jusqu'à présent. C'est une invitation au voyage pour mes élèves avides de découvrir le monde des sens.»
Carine Pirmez, enseignante.



Tous les 2 ans, nous proposons aux classes fondamentales de Ciney et des communes voisines de créer un « Livre Fou », toutes les oeuvres étant présentées dans une exposition. Ce projet est un partenariat avec la bibliothèque et l'AMO avec qui nous travaillons du choix du thème en passant par les rencontres en classe, le suivi des œuvres, la préparation des visites et animations et le montage de l'exposition proprement dite. En plus des écoles, le projet s'est depuis ouvert à d'autres structures (résidents handicapés du Gardian, enfants fréquentant l'AMO).

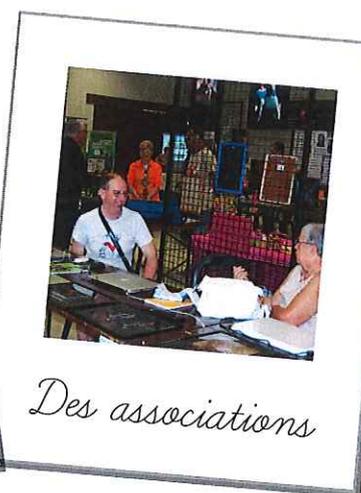
L'édition évaluée, consacrée à « L'arbre », a mis en avant la fierté des participants à montrer leurs créations, et l'élargissement de la visibilité déjà reconnue de cette activité via une collaboration avec le Domaine de Chevetogne.



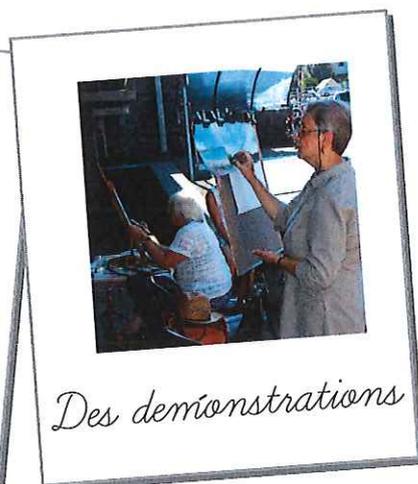
Nous coordonnons, avec la Régie Autonome Communale des Sports, « **Le salon des associations et du bénévolat** » à la demande de la Ville de Ciney. S'y intègre l'accueil des nouveaux habitants de l'entité. Ce salon rassemble une soixantaine d'associations sportives, culturelles et sociales désireuses de rencontrer la population mais aussi d'échanger des pratiques et des informations. Il permet également l'organisation d'initiations et de démonstrations d'activités organisées sur le territoire communal. En plus d'approcher les publics, cette journée offre de nombreux échanges et permet la mise en évidence de problématiques communes aux associations et les perceptions différentes des réalités de terrain. Il ne nous satisfait pas totalement dans son timing. Nous prenons en charge le graphisme, la publicité et la logistique de l'ensemble de la journée : son agenda en période de vacances scolaires nous semble peu adapté aux attentes du milieu socio-culturel.



Un salon



Des associations



Des démonstrations

« **La Quinzaine de la Citoyenneté** » intitulée « **Décliquez-nous** » émanait d'une demande de partenariat de l'AMO Le Cercle. L'approche de publics diversifiés et la multitude d'activités autour du Vivre ensemble pourraient en faire une opération culturelle à plus long terme.

Le point le plus marquant de ce projet a été l'investissement total des associations participantes et la mixité des approches. Elle a permis à l'équipe d'apprendre à « lâcher prise » malgré notre fonctionnement parfois rigide.

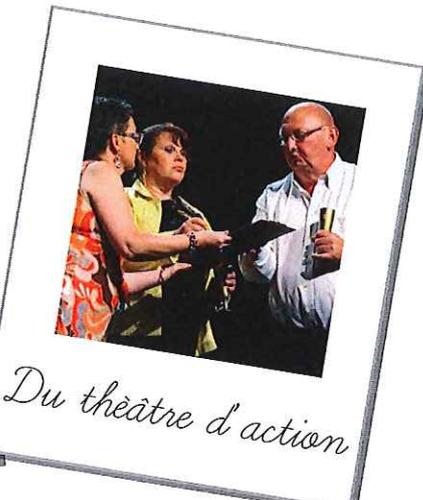
Au-delà de la proposition d'exposition (création et visites) c'est aussi un ciné-débat et une mise en évidence de la richesse de troupes de théâtre/action qui ont donné l'occasion à un public peu habitué d'oser la rencontre et le passage de nos portes.



Un partenariat



Une expo participative



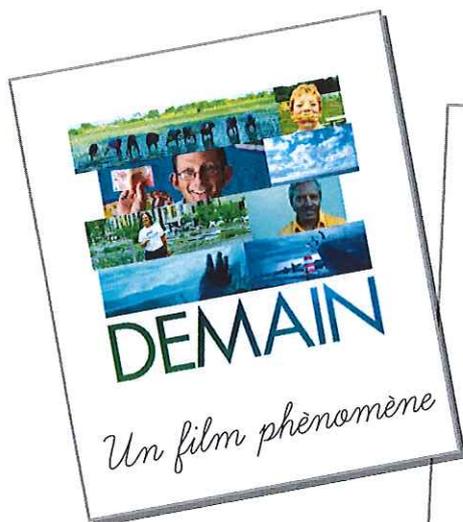
Du théâtre d'action

Enfin, nous avons abordé la soirée de projection/débat/salon consacrée au film «*Demain*». C'était une première soirée avec l'outil cinéma où nous intégrions aussi le côté participation locale et la présence d'associations.

Le moment de la projection a été choisi pour intégrer «*A travers champs*», festival cinématographique initié par le Centre Culturel de Rochefort, ce qui nous permettait de travailler avec un pair et de croiser les expériences et les réalités.

La diffusion en soirée fut doublée pour répondre positivement aux demandes et accueillir 870 personnes. A la sortie de la salle, un salon d'associations actives dans les «*utopies*» du film proposait une dynamique locale et des leviers qui pouvaient être actionnés, le tout agrémenté d'un repas simple coordonné par notre projet «*Sur le pouce*»

Par la suite, la diffusion du film a été proposée aux écoles et associations afin de sensibiliser le plus grand nombre aux problématiques abordées.



Nous tirons des constats de ces aventures partenariales

Nous avons une multiplicité de partenariats de types bien différents.

Certains partenaires sont devenus habituels de par la qualité des résultats obtenus, la problématique abordée, les objectifs communs recherchés, la proximité géographique et institutionnelle mais aussi de par l'affinité entre animateurs.

Nous voyons aussi qu'il y en a d'autres avec qui nous souhaiterions agir davantage, avec qui nous ne travaillons pas assez ou vers qui il y a encore des ponts à jeter. Il y a aussi des opportunités qui peuvent se présenter en fonction de remises en cause ou des changements de cap (par ex : la Maison des Jeunes).

On remarque également l'augmentation de projets et partenariats, de courte ou longue durée, à caractère social.

Au fil des années, nous constatons le renforcement du maillage avec les écoles (interlocuteurs privilégiés – réseaux) ainsi que notre capacité d'adaptation des activités en fonction de la réalité de terrain et de l'actualité.

De plus, la finalisation d'un outil de diffusion complet et les capacités techniques, en ce compris les connaissances et expertises de l'équipe, impliquent l'ouverture de demandes extérieures de plus en plus nombreuses et variées.

4. LE CHOIX D'UN OUTIL DE VISUALISATION POUR UNE ANALYSE GLOBALE

Riches de toutes ces informations, nous nous sommes lancés ensemble dans l'exercice dit des capitaux. Il nous a permis de nombreux échanges et une étape d'autocritique enrichissante que nous présentons plus loin au niveau de « l'analyse globale de l'ensemble des activités ».

Capital symbolique :

Ce capital est lié à l'image des valeurs que nous renvoyons et les moments emblématiques qui ont travaillé à cette vision.

Une image assez positive:

- > convivialité et disponibilité
- > travail à bureaux ouverts de l'ensemble de l'équipe
- > large ouverture des horaires d'occupation
- > de nombreuses infrastructures
- > salle d'exposition modulable et spacieuse
- > reconnaissance d'activités de qualité dans tous les domaines
- > volonté de toucher tous les âges

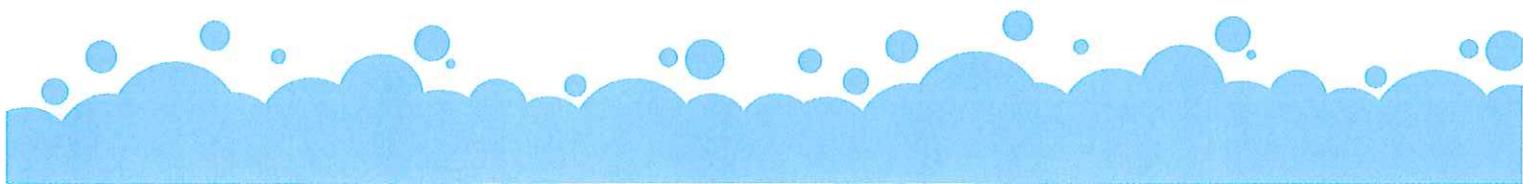
Mais pas parfaite :

- > un bâtiment administratif peu accueillant de prime abord au caractère « clinique » et grillagé en façade
- > des salles de réunions manquant d'aération et pas toujours fonctionnelles par rapport à certaines activités (tables et chaises à déplacer)
- > une salle polyvalente démodée et mal équipée au niveau de la cuisine
- > salle de spectacle en blocs béton pas très accueillante avant la rénovation

38

Des moments emblématiques:

- > l'année tempête qui a permis de voir d'autres réalités et de savourer la chance d'avoir des infrastructures
- > la mise en place des soupers « Sur le Pouce » avant le théâtre qui a insufflé plus de convivialité au lieu avant les spectacles, ouvert les portes différemment et favorisé le croisement des publics
- > l'amélioration des infrastructures du théâtre et de l'équipement
- > l'installation de l'outil cinéma
- > une visibilité avec et pour les associations avec des projets tel que le Tricot Urbain



Capital culturel :

Ce capital se veut la mise en évidence de l'intelligence et des savoirs-faire en place au sein de l'équipe.

La plus grande richesse de l'équipe est probablement liée à sa polyvalence, à sa formation continue externe et sur le terrain, de même qu'à la diversité des personnes qui la composent et leur complémentarité.

Lors de l'étape d'auto-évaluation, certains ont souligné la satisfaction d'être reconnu pour leur singularité, d'être responsabilisé dans leur fonction de base et d'être semi-indépendant.

Cette description nous semble donc difficile si nous voulons être exhaustifs. Nous serons donc volontairement restrictifs et très synthétiques.

Au niveau de l'animation :

> L'animatrice-directrice, Valérie, a suivi une formation en gestion des ressources humaines avec la diversité que cela sous-entend et a acquis son bagage théâtral par passion et expérience.

> L'animatrice « exposition », Pauline, a suivi un cursus d'Histoire de l'art complété d'une agrégation permettant un encadrement pédagogique reconnu, le tout épicié de valeurs sociales et égalitaires.

> L'animateur en charge du jeune public, Christophe, est diplômé de l'IAD et issu du monde du théâtre jeune public en tant qu'acteur et metteur en scène, animateur averti.

Au niveau de l'accueil et de l'aide administrative :

> L'accueil de première base est assuré par un duo. D'une part de Marie-Pascale, institutrice de formation. Sa formation continue et sa passion pour le monde théâtral lui permettent d'assurer par ailleurs divers stages et ateliers. D'autre part, Christel, en charge des billetteries et locations a évolué au sein de l'institution en commençant par l'entretien ce qui lui donne une polyvalence et une vision complète de « l'utilisateur ».

> Bernard, diplômé de Saint-Luc a en charge le graphisme et la communication de nos activités en propre et en soutien. Par sa connaissance photographique, il est aussi le garant du souvenir et la mise en image du Centre Culturel.

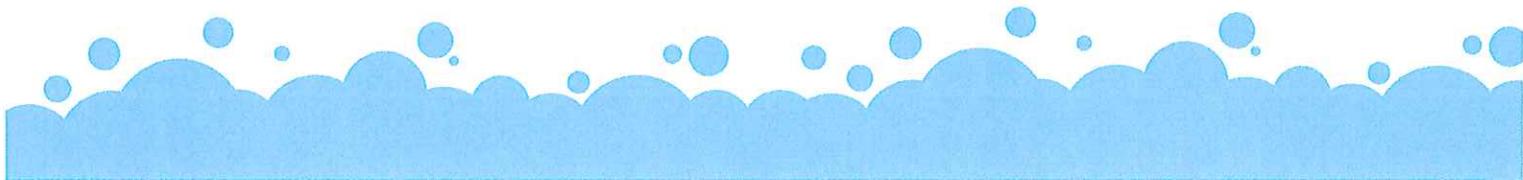
39

Et à la technique :

> Les auxiliaires techniques, Fabrice et Pierre, sont un peu les gardiens du temple d'un centre culturel comme le nôtre. De formation, ils sont électricien, comptable et kinésithérapeute. Entrés comme ouvriers polyvalents, curieux de techniques diverses, apprenant sur le terrain et via diverses formations, ils veillent sur les infrastructures et le bon déroulement technique des diverses activités de A à Z tout en endossant régulièrement le rôle de « Mac Gyver ».

> Ils sont soutenus à l'entretien et accueil des utilisateurs par Catherine au niveau du bâtiment administratif/salles de réunion et par Marie-Claire au niveau du théâtre et de la salle polyvalente.

Notre regret à ce jour est de ne pas disposer de moyens pour engager une personne issue de la sphère « éducation permanente ».



Capital social :

Si aujourd'hui le Centre Culturel de Ciney, c'est 102 associations adhérentes, 15 332 heures d'occupation des salles de réunion, des aides graphiques, des interventions en matériel, des soutiens techniques et des coproductions, c'est surtout un berceau de rencontres et d'échanges.

Certaines permanences récurrentes et sans participation active de notre part sont organisées dans nos locaux telles que l'ONE, le Service Social du Logement, la Fédération Wallonne de l'Agriculture. De même que diverses rencontres régulières et/ou formation par des organismes connus via le SPAF (Service Provincial d'Aides Familiales), la Mirena (La Mission Régionale pour l'Emploi des Arrondissements de Namur et Dinant), l'IFAPME (Institut wallon de formation en alternance et des indépendants et des petites et moyennes entreprises), les FPS (Femmes Prévoyantes Socialistes), ALTEO, Alzheimer café, Vie féminine, les AA (alcooliques anonymes). Mais aussi des groupements locaux de type chorale, jeux de société, couture ou tricot...

Toutes les occupations citées plus haut nous permettent un contact privilégié grâce à notre politique de bureaux ouverts et du soutien technique que nous apportons.

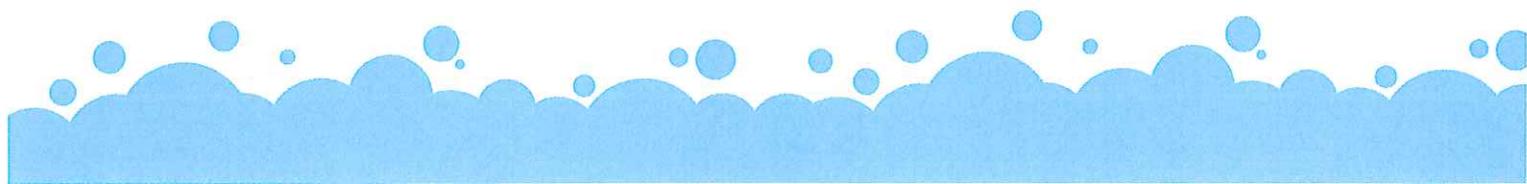
D'autres moments emblématiques sont organisés en nos murs et nous permettent de renforcer ce capital de par notre rôle fédérateur :

- les journées d'acculturation d'entreprise de formation par le travail
- l'accueil d'expositions libres
- les visites guidées d'exposition pour public fragilisé avec Espaces OISP (Organismes d'insertion socioprofessionnelle) ou le SEL (Solidarité Emploi Logement)
- les animations Article 27
- l'organisation de la Saint Nicolas du CPAS
- la participation aux Jours Blancs (journées d'occupation des élèves secondaires en fin d'année scolaire soit une trentaine d'activités proposées par différents partenaires).

40

S'ajoutent à cela les activités, les occupations, les interactions, les partenariats au niveau du théâtre et de la salle polyvalente dont nous avons déjà parlé.

En 2016, le théâtre a été occupé 144 jours, la salle polyvalente 69 et l'ensemble du site 42. On imagine aisément le nombre de mots échangés, de projets envisagés que cela peut représenter.



Capital économique

Le Centre Culturel, de par les conventions de mise à disposition gratuite des bâtiments et de 1,5 ETP qui le lient à la Ville, des dossiers de subsides en personnel (APE, Maribel, et subventions supplémentaires à l'emploi) et de la gestion des infrastructures, a un budget en équilibre.

Le personnel bénéficie du barème de la CP329.02 en ce compris des chèques repas et une prime de fin d'année conventionnelle.

Cet équilibre est précaire et dépend des différentes aides structurelles mais aussi de la politique de gestion mise en place par le Conseil d'Administration au fil des années.

Que ce soit au niveau des locations ou des tarifs de diffusion, il veille à un équilibre qui permet à la fois l'accessibilité au plus grand nombre et la qualité des services mis en place.

A titre d'exemple, les associations adhérentes, via une cotisation de 50 euros par an bénéficient de 50 utilisations de salle de réunion gratuites. Une carte de 10 séances cinéma revient à 40 euros, un stage d'une semaine coûte aux parents entre 50 et 70 euros, un abonnement théâtre pour 12 spectacles se chiffre à 95 euros maximum.

Mais c'est aussi le volume d'activités qui permet aussi cet équilibre. Nous pensons toutefois être au maximum des prestations envisageables, en ce compris la gestion saine des bars lors des activités, rendue possible grâce à la polyvalence et l'implication du personnel accompagné de bénévoles.

5. NOUS AVONS ÉVIDEMMENT CONSCIENCE DE LACUNES À COMBLER

De manière générale

De par la photographie que nous venons de faire, nous estimons ne pas travailler assez au niveau de l'éducation permanente même si nous pensons avoir réalisé un travail de fond quant à la reliance et l'accessibilité de nos propositions.

Compte tenu de l'évolution de la société mais aussi des outils à disposition, nous souhaitons pousser la population à réfléchir et agir davantage par elle-même et ne pas être « simple » consommatrice de nos actions.

Nous nous réjouissons du retour positif des publics par leur présence et leurs retours spontanés. Toutefois nous aimerions :

- > au-delà d'Article 27 ou de projets tels que « Sur le pouce », estomper davantage les barrières pour les classes sociales moins favorisées grâce à des partenariats ciblés
- > rendre plus accessibles nos activités en soirée pour les villageois sans voiture via la dynamisation des transports en commun, l'organisation de voitures partagées ou un covoiturage
- > élargir certaines plages horaires permettant aux familles, aux étudiants comme aux personnes âgées d'accéder à nos propositions
- > toucher plus largement le public 18/30 ans
- > être considérés comme bien plus qu'un « diffuseur de spectacles » ou qu'un « loueur de salles » en ce compris par le monde politique
- > être reconnus comme des experts travaillant dans une asbl subsidiée A-parti et non un service communal

En regard de l'ancien contrat programme

Comme déjà exprimé, nous nous sommes éloignés des objectifs du contrat-programme étant donné notre problématique liée à l'infrastructure et l'attente du nouveau décret permettant le dépôt de contrat-programme.

De plus, l'ancien contrat-programme était probablement trop ambitieux et exigeant en fonction de notre capacité humaine et peu en lien avec notre réalité de terrain (le besoin s'est fait sentir de se tourner vers le futur et ses générations et non vers le passé et sa mémoire).

Enfin l'écriture d'un plan d'actions trop détaillé et ciblé nous a donné peu de latitude pour l'adapter aux réalités de terrain.

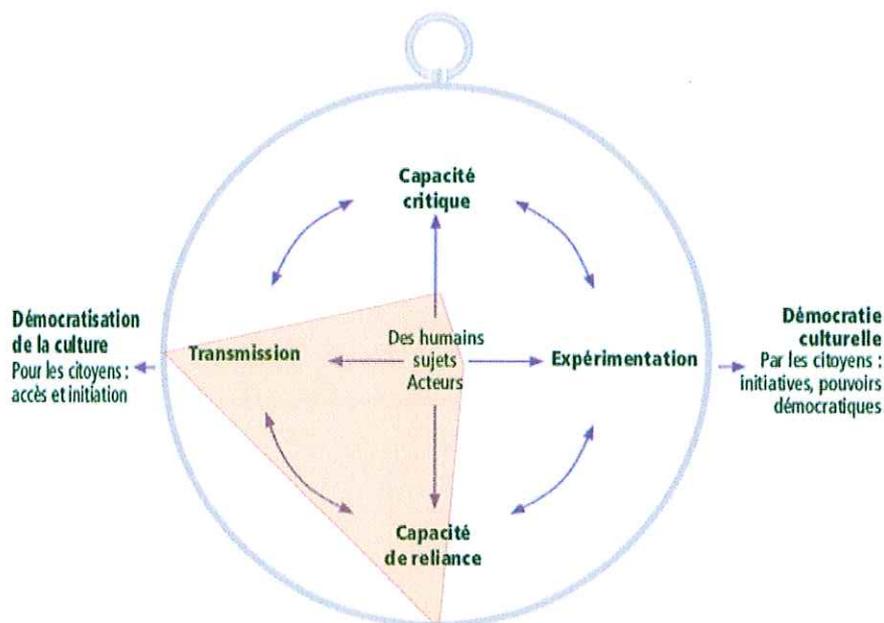
En lien avec les droits culturels (boussole)

Nous avons utilisé l'outil de la boussole, qui nous permet de placer nos activités par rapport aux 4 pôles : la capacité critique, la transmission, l'expérimentation et la capacité de reliance.

Tout au long de ce travail d'autoévaluation, nous avons pris pleinement conscience de notre tendance à être plus du côté gauche de la boussole et du travail de fond que nous avons réussi par rapport à la reliance.

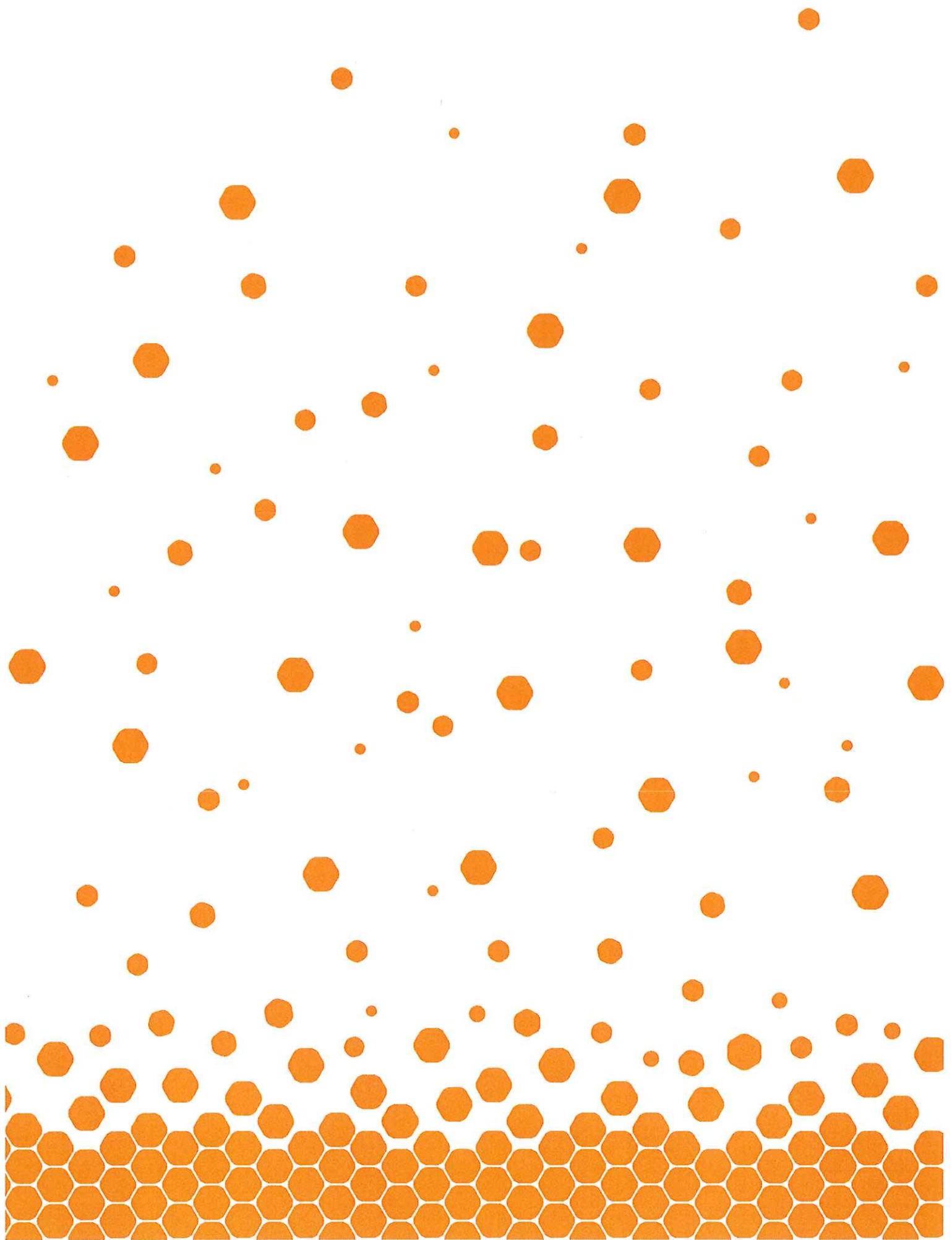
Même si via divers projets on touche à la capacité critique, on regrette également de ne pas atteindre assez le pôle droit de la boussole, à savoir l'expérimentation.

Une sage intuition se dessine vers le nord/est avec l'envie furieuse d'aller titiller l'esprit critique des différentes populations. Mais aussi de les fédérer plus largement et différemment en voyant se développer de nombreuses initiatives citoyennes porteuses de démocratie culturelle.





IV. L'analyse partagée



EN ACCORD AVEC LES EXIGENCES DU NOUVEAU DÉCRET

Pour cette partie du dossier, nous sommes partis, selon les exigences du Nouveau Décret, à la rencontre de la population. Celle-ci a été informée de notre démarche par la presse locale, notre présentation au public, nos stands en extérieur, ... avec un retour des résultats via notre site internet, une exposition d'une partie des créations et une présentation publique.

Nous avons également mobilisé les instances, rassemblé des institutions autour de la table, constitué un conseil d'Orientation, fait valider régulièrement nos diverses avancées par notre Conseil d'Administration et présenté le tout également en AG.

1. ON DÉMARRE D'OÙ ET POURQUOI ?

Via des constats et des intuitions de l'équipe

Notre ancien contrat-programme était basé sur les villages et l'identité propre à chacun, pour que les jeunes comme les nouveaux habitants s'en approprient l'histoire matérielle et immatérielle. Cela nous a fait prendre conscience de la diversité du territoire, d'un clivage ville-villages de même que d'une identité propre à chaque hameau.

Au regard des « données froides » observées, de nombreuses personnes sans ancrage précédent dans la région viennent s'installer à Ciney, le long d'axes principaux (Bruxelles Luxembourg) ou à proximité des gares, que ce soit des travailleurs ou des personnes âgées (seules ou en couple) qui recherchent un confort de ville à la campagne.

Ainsi, il est impossible d'avoir une définition unique de ce qu'est « Être cinacien ».

L'équipe s'est donc posé intuitivement diverses questions en termes d'identité :

- C'est quoi être cinacien ? Habiter à Ciney ? Y être né ?
- Habiter en ville ou dans un village ?
- De quoi peut-on être fier à Ciney ?

Par ailleurs, l'étape de l'autoévaluation nous a éclairés sur notre propension à axer, au fil des dernières saisons, nos activités sur nos infrastructures en centre-ville, en partie suite au phénomène « tempête ».

L'équipe a donc soulevé diverses questions sur la couverture du territoire :

- Devons-nous plus sortir de nos murs ?
- Les villageois viennent-ils facilement en centre-ville ?
- Que faire dans les villages qui n'aurait pas encore été fait ? Sommes-nous les bienvenus ?
- Y-a-t-il une pertinence à couvrir les 17 hameaux ?

Deux évidences pour notre questionnement !

D'où le choix de questionner les gens sur leur façon de se déplacer sur la commune mais aussi sur l'idée qu'ils se font de Ciney et de la présence ou non d'un sentiment d'appartenance.

Un regard sur la mobilité en ruralité

Les gens veulent-ils vraiment bouger ? Pourquoi les gens circulent-ils à Ciney ? Qu'est-ce qui les attire à Ciney ? Où circulent-ils ? Vont-ils en centre-ville ou dans les villages ? Pourquoi sont-ils prêts à se déplacer ? Quels pôles urbains les attirent ?

Un regard sur la commune

Divers panneaux bordent les entrées de la ville pour accueillir le visiteur ou l'habitant. A l'époque de notre questionnement, certains graphiques ou scripturaux, reproduisaient les mots « Ciney – son parc, sa collégiale, sa piscine » et nous semblaient inappropriés au vu de la réalité de longs mois après la tempête ; d'autres affichaient « Ciney, Ville accueillante, ville commerçante » alors que les petites villes comme Ciney donnent le sentiment de se dé-commercialiser.

Le débat s'est alors lancé : que mettre sur un panneau d'accueil de Ciney pour être représentatif ?

Ces deux questionnements distincts nous ont amenés aux différentes activités « Cartes des trajets », « Panneaux » et « Cartons » que nous détaillons ci-après.

2. UNE ENVIE D'ALLER VOIR AILLEURS...POUR QUESTIONNER DIFFÉREMMENT

Plutôt que de faire directement l'exercice à la sortie d'une activité où l'on connaît déjà les gens, où le public fréquente déjà le Centre Culturel, nous sommes allés vers d'autres endroits pour rencontrer un public que l'on ne croise peut-être pas habituellement, en installant des stands dans des endroits-clés et mener l'action « Le Centre Culturel récolte vos idées ».

45



Le dernier contrat-programme nous avait déjà amené à récolter les vécus des gens dans les villages, grâce aux témoignages recueillis auprès des personnes-mémoire des différents hameaux. Aussi notre récolte ici s'est plutôt centrée sur différents lieux du centre-ville.

Dans un premier temps, nous avons profité du Salon des associations (culturelles et sportives), co-organisé avec la Ville et la Régie Autonome Communale des Sports, jumelé à l'accueil des nouveaux habitants.

Ensuite nous sommes allés un mercredi au parc St-Roch de Ciney, endroit fréquenté par les familles qui véhiculent les enfants, que ce soit à la Maison des Jeunes, l'Académie des Beaux-Arts, au Conservatoire, à la crèche ou encore à la plaine de jeux.

Lors de ces rencontres, nous avons croisé des personnes portant déjà un certain intérêt au monde associatif et aux activités culturelles et/ou éducatives.

Nous avons voulu monter le même stand lors d'une rencontre festive, « Les apéros cinaciens » sur le parking du club de football où nous avons rencontré des publics mixtes dont certains ne nous connaissaient pas du tout.

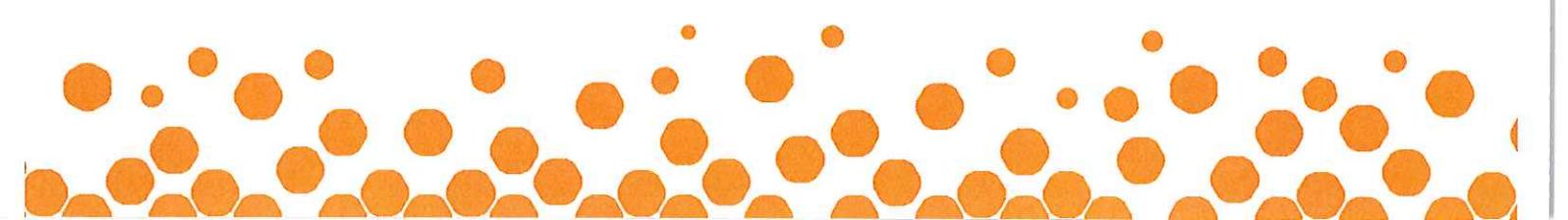
Nous nous sommes installés également à l'entrée du salon « 4h pour l'emploi » organisé par le Forem afin de rencontrer un public fragilisé peu enclin à s'investir dans la vie culturelle faute de moyens financiers et de possibilités de s'engager dans une activité à court terme.

Nous sommes allés ensuite à la rencontre de nos partenaires habituels pour tâter le terrain de leur côté, avec leurs publics : Maison citoyenne, AMO Le Cercle, écoles, Maison des Jeunes, Office du Tourisme, ...

Enfin, nous nous sommes tournés vers nos publics habituels lors de nos différentes activités afin de compléter les points de vues.

Faire « parler » les gens autrement

Plutôt que de partir sur des questionnaires traditionnels ou des grilles de sondages, nous avons conçu nos actions via l'expression écrite et diverses formes artistiques : l'écriture, le dessin, le collage ... mais aussi via l'expression orale par la prise de notes lors de nos rencontres.



3. METTRE DIFFÉRENTES ACTIONS EN PLACE

La ligne du temps en résumé :

« Le Centre Culturel récolte vos idées » - D'août 2015 à janvier 2016 :
2 actions lancées parallèlement pour recueillir le vécu des gens :

- > Action Cartes des trajets « Circulez-vous ? »
- > Action Panneaux « Bienvenue à Ciney »

« Bienvenue à Ciney » de novembre 2016 à mars 2017 :
Format carton A5 permettant un rectificatif et un affinement

« Des routes et ... » Année Labo - Saison 2016-17
Démarrant en été 2016, conçue comme une année labo avec une adaptation de notre socle de base et des moments-clés prévus pour titiller, questionner nos intuitions et faire participer les gens:

Le détail de la chronologie des étapes de présentation, de questionnement et de rendu au public se trouve en annexe.

a. L'activité « Cartes des trajets» (CIRCULEZ-VOUS ?)



Une démarche...

Une des activités proposée à ces publics concernait leurs habitudes de déplacement : qu'est-ce qui relie des citoyens à Ciney ou ses villages ? Comment et pourquoi traversent-ils la commune ? Quels sont leurs trajets dans leur quotidien ? Vers où vont-ils pour leurs loisirs (sport ou culture) ou par obligation (rendez-vous médical, courses) ?

En effet, il y a cette diversité ville-villages et ce pôle attractif de la ville qui amène des gens des communes avoisinantes chez nous et donc différentes manières de circuler sur la commune, pour toute une série de raisons.

Différentes possibilités s'offraient aux gens : ils avaient trois fardes contenant des feuilles transparentes placées par-dessus une carte de la commune, et des marqueurs pour dessiner leurs trajets :

- > une farde pour tracer leurs trajets loisirs (aussi bien culturels que sportifs)
- > une farde pour leurs trajets quotidiens
- > une farde pour leurs trajets fréquents obligatoires, à savoir ceux qu'ils ne font pas tous les jours mais régulièrement et qui ne relèvent pas du registre du loisir (courses, rendez-vous médicaux, ...)

Les profils de personnes étant assez variés, nous avons aussi bien rencontré des gens célibataires que des jeunes familles, des couples ou des personnes âgées.

...avec ses limites...

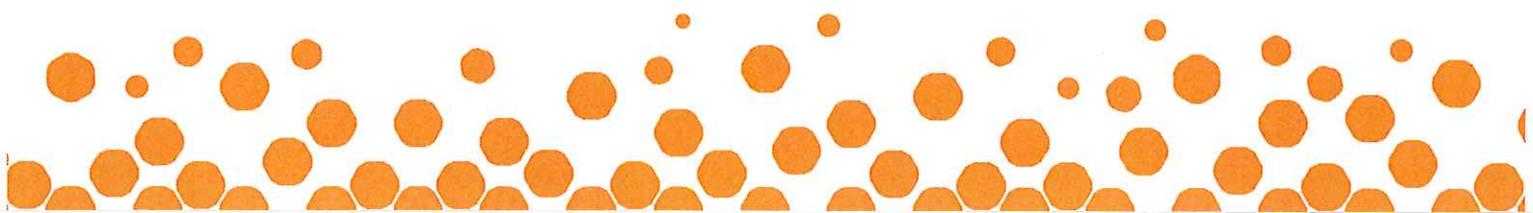
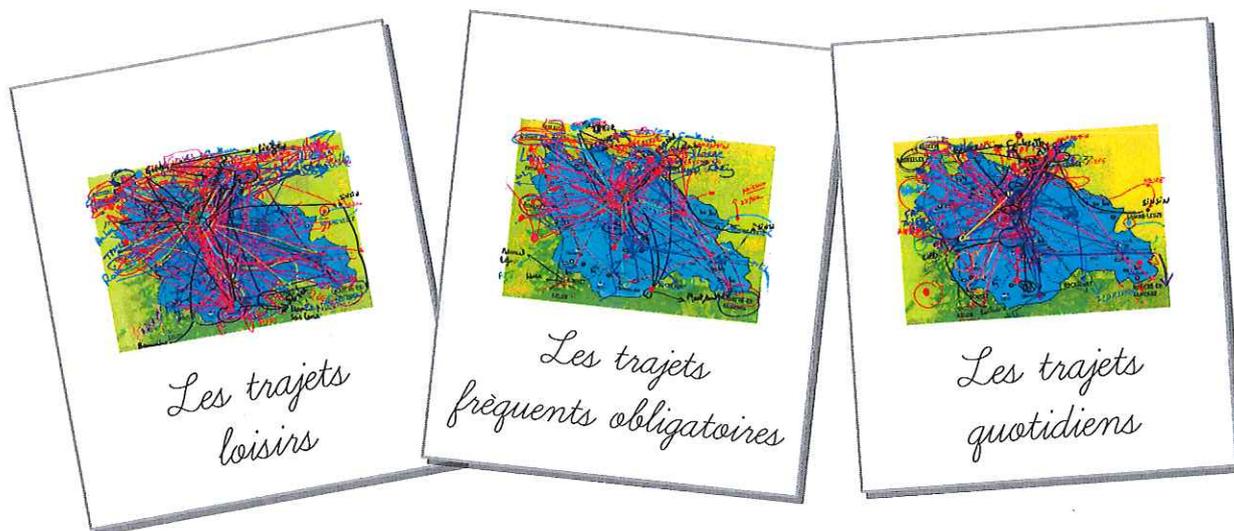
Malgré notre attention, il n'a pas été évident de prendre note de ce que les gens disaient en même temps qu'ils traçaient les parcours.

De plus, la lecture et l'interprétation n'étaient pas aisées quand il s'agit d'une famille et pas d'une seule personne sur un même calque mais nous avons adapté notre mode de fonctionnement pour diminuer cet inconvénient via la pose de sigles.

Nous soulignerons ici le clivage entre ceux qui pratiquent plusieurs loisirs et ceux qui ne s'en permettent aucun, faute de moyens financiers. Nous avons eu une belle claque à la rencontre d'un public plus précarisé, lors du salon « 4h pour l'emploi », qui ne peut prévoir des loisirs sportifs ou culturels au vu de la situation financière mais aussi de la position géographique sur le territoire : « on est en village car le loyer est moins cher, mais on n'a pas de voiture ».

...et une analyse intéressante.

Au dépouillement, chacune des 3 fardes a été subdivisée en fonction du point de départ de l'interrogé à savoir Ciney-Centre, un village ou une commune avoisinante.



Voici les principaux constats que nous avons pu tirer des trajets dessinés et des discussions avec les gens suite à cet exercice:

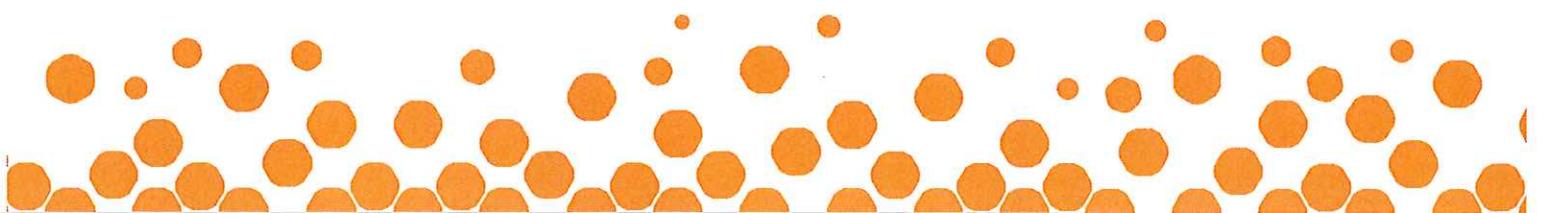
- > Ciney-ville reste une étape majoritaire pour les trajets fréquents dans les trois cas de figure. Ciney centre-ville est le point-clé de circulation dans la commune : la majorité des gens interrogés y passent au quotidien, principalement pour le travail, l'école et les courses et la ville est incontournable pour les loisirs (sport ou culture).
- > Les déplacements sont plus variés pour les loisirs que dans le quotidien ou pour des obligations. A titre d'exemple, les familles dont un enfant fait un sport collectif bougent dans tous les villages de la commune.
- > Peu de déplacements culturels vers les villages de l'entité, excepté le Domaine Provincial de Chevetogne. Il semble cependant que les gens se déplacent pour d'autres raisons (famille, promenades, sport).
- > Les habitants des villages et des communes avoisinantes bougent beaucoup plus : la mobilité est un choix et fait partie de leur mode de vie.
- > Une catégorie de personnes nouvellement installées à Ciney vivent sans voiture et restent à Ciney pour tous leurs déplacements, ou bien prennent le train pour aller ailleurs.
- > Certaines personnes abordent la problématique du déplacement en transports en commun dont les horaires sont de plus en plus inadaptés et posent des questions sur l'organisation de co-voiturages.

Ce que nous avons tiré de cette action :

- > Ciney-centre est un lieu central sur la commune, un pôle important et incontournable qui induit évidemment des modes de fonctionnement différents sur la commune, avec un public aux attentes et profils variés.
- > Les gens interrogés sont prêts à bouger davantage pour leurs loisirs (si toutefois ils en ont la possibilité financière).
- > Ils vont dans les villages plutôt pour la nature, les sports collectifs et les lieux de détente.
- > Les habitants de villages que nous avons rencontrés assument leur choix de vivre en campagne et de bouger plus pour trouver une activité. Ciney-centre leur semble un endroit 'naturel' à fréquenter.

Ce qui nous a ramené à un questionnement :

- > Devons-nous mener réellement des actions culturelles dans les villages ?
- > Si oui, de quel type ? De la diffusion pure ? Des projets déposés ou construits avec les habitants ?
- > Si oui, pas seuls, mais avec des partenaires, des relais locaux, des associations ou institutions qui ont ce même objectif de couvrir le territoire, dans des actions communes qui seraient plus porteuses (par exemple : le Groupe d'Actions Local, la Maison du Tourisme, avec un organisme d'éducation permanente, ...)



b. L'activité «Panneaux» (BIENVENUE À CINEY)

Une démarche...

Nous avons mis sur pied une autre action sur base de flipcharts, panneaux sur lesquels les gens pouvaient écrire ou dessiner.

Nous sommes partis de l'idée qu'aux entrées de la ville, il y a ces grands panneaux « Bienvenue à Ciney - Ciney, son parc, sa collégiale, sa piscine », et ça nous a donné envie d'aller rechercher les différents panneaux qu'il y avait déjà eu à l'entrée de la ville :



Et de demander : Et vous citoyens, que voulez-vous ?

Quand on vous dit « Bienvenue à Ciney », qu'est-ce que ça évoque pour vous ?

Quelles seraient les choses que vous mettriez en avant sur un panneau comme ça ?»

Quelles sont vos fiertés ?

Quelles sont les choses évidentes, les symboles importants de Ciney que vous voudriez voir apparaître?

...avec ses limites...

Des difficultés méthodologiques sont apparues dès la première sortie, donnant une lecture compliquée des panneaux créés : les gens mélangeaient sur une même feuille les éléments existants qu'ils appréciaient et les éléments manquants qu'ils voudraient pour Ciney.

Nous avons donc affiné la formulation de la question lors des rencontres suivantes en demandant aux gens de préciser leur Ciney aujourd'hui et leur Ciney rêvé.

Nous avons rencontré divers problèmes :

- La reformulation directe de ce que les gens mettaient (il y avait parfois beaucoup de monde en même temps, ou nous étions sollicités pour l'activité carte qui se déroulait simultanément).
- La difficulté de rester neutre dans la discussion et de ne pas orienter (ex : « je ne sais pas quoi mettre » -> on donne des exemples et ça influence).
- Les écrits des uns influençaient les suivants (particulièrement chez les jeunes), et l'écriture en public pouvait être un frein.
- La difficulté liée à l'outil-même : le grand format du flipchart, sur lequel il n'est pas toujours évident d'écrire lisiblement, et frein à la créativité (manque de possibilité d'expression autre que le texte).

... et une première analyse :

Beaucoup ont écrit, d'autres ont dessiné ou inventé un slogan pour leur panneau (« Ciney, ça le fait! » ; « Ciney, c'est vachement sympa » ; « Ciney, ville conviviale, ville accueillante... »).



Nous avons classé nos résultats en 3 catégories :

- Fiertés ou éléments positifs existant à Ciney
- Choses à améliorer à Ciney ou à développer
- Éléments rêvés, à créer, qui n'existent pas/plus sur Ciney

Différents aspects du quotidien et du vécu sont abordés. De ce qu'il ont dit et écrit, il en ressort principalement:

Des fiertés ou des éléments positifs : le cadre vert, l'offre culturelle et sportive, les infrastructures de loisirs existantes, le confort d'une ville à la campagne (« Il y a tout à Ciney »).

Des regrets : Ciney est trop associé à l'image de la vache.

Des peurs ou des craintes : la délocalisation de services publics et l'abandon des petits commerces en centre-ville.

Des attentes et rêves : plus d'espaces de convivialité et de moments de rencontre, un besoin d'améliorer la qualité de vie en ville avec une place centrale plus agréable, des infrastructures urbaines, (...), un besoin d'améliorer la mobilité (douce, en transports en commun ou groupé), besoin de services et d'infrastructures identiques aux grands centres urbains ou extra-urbains pour certains ou besoin de soutenir les commerces de proximité pour d'autres.

Des constats :

Les participants ont pensé surtout à Ciney-centre, rarement aux villages dans les choses qu'ils ont listées.

Les gens se sont plus exprimés sur leurs attentes et de façon positive (pas de coups de gueule).

Le même élément peut être positif ou négatif d'une personne à l'autre.

En fonction de l'âge, des générations, des problèmes/besoins tout autres sont soulevés.

Les éléments sont parfois contradictoires, les souhaits très différents selon les publics également : certains réclament un vrai gros centre commercial, un Quick et un gros cinéma, d'autres des petits commerces de proximité et de la vie plus alternative... avec une variété des points de vue ruraux, néo-ruraux et urbains.

Beaucoup de réflexions ne concernent pas le champ culturel mais pourront être relayées.

Peu de manques proprement culturels : rassurant par rapport à ce qui existe ?

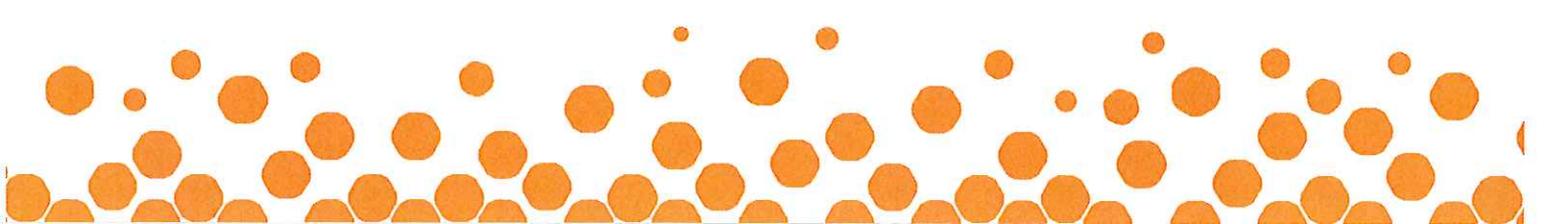
52

Les hypothèses et réflexions que nous avons retirées de cette action :

Le souhait d'endroits ou de moments conviviaux de rencontre est quelque chose sur lequel nous pouvons travailler culturellement, en partenariat.

Les oppositions de pensées /de mode de vie/de fonctionnement des publics rencontrés nous confortent sur la nécessité de mener des actions larges et variées, ouvertes à tous, tout en tenant compte des spécificités de chacun pour que tous y trouvent leur place.

La combinaison des 2 nous orienterait vers des actions de moments d'échange, de rencontres, qui mixent les publics mais les font participer selon leurs compétences et leurs besoins.



c. L'activité « Cartons » (BIENVENUE À CINEY)

Une démarche affinée...

La précédente action des panneaux « Bienvenue à Ciney » nous avait laissé un goût de trop peu : des problèmes liés au support, des réponses trop vastes et pas assez de données convergentes, ...

Nous trouvions que l'idée d'interroger sur le panneau idéal symbolisant Ciney était intéressante, et nous avons décidé de continuer à creuser cette piste et d'affiner la proposition.

La formule a donc été adaptée :

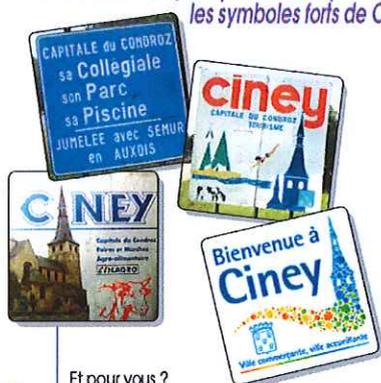
> pour pallier le problème du grand format qui empêchait une expression plus personnelle et plus créative, nous avons choisi de faire des cartons A5, format qui permet de sortir davantage de l'écrit (par le dessin, le collage, ...) et qui peut être envoyé ou repris chez soi (pour affiner son point de vue).

> pour distinguer le rêvé de l'acquis, nous avons proposé deux cartons au lieu d'un : un pour 2017 et un pour 2025.

Nous avons accompagné ces 2 cartons d'une feuille explicative et d'un questionnaire au recto pouvant nous renseigner un peu plus sur la personne qui le complétait.

LE CENTRE CULTUREL RÉCOLTE VOS IDÉES

Aux entrées de la ville, des panneaux reprennent
les symboles forts de Ciney



Et pour vous ?
Lequel dessineriez-vous pour illustrer 2017...
et imagineriez-vous ou rêveriez-vous pour 2025 ?
A vos plumes, crayons, collages...
on vous donne CARTE BLANCHE
pour vous exprimer !



2017

Ma vision pour 2025

... mais toujours des limites

Nous en avons déposé auprès de nos partenaires. Et nous avons fait un envoi massif par la poste, notamment à tous les relais associatifs de la commune. Mais nous avons été étonnés du peu de retour. Laisser du temps aux gens pour réagir est une arme à double tranchant : ils oublient de renvoyer le formulaire.

Aussi, même lorsque nous prenions le temps d'expliquer la démarche de vive voix, nous avons eu des réponses incomplètes, une certaine incompréhension des consignes et parfois des réponses tout aussi vagues et vastes.

Les dates semblaient également freiner le public : les jeunes de la MJ et surtout les aînés, par exemple ne veulent pas se projeter dans l'avenir, 2025 leur semble absolument trop loin ou inaccessible.

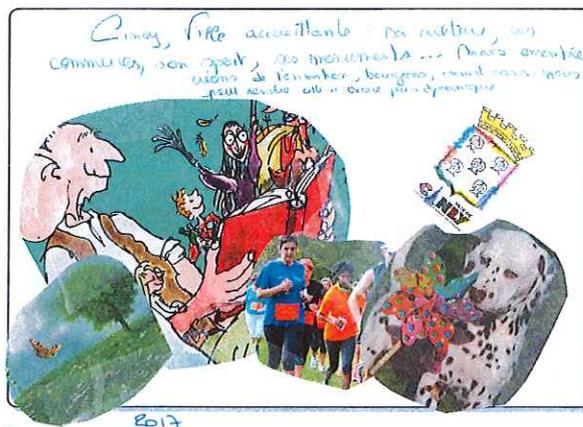
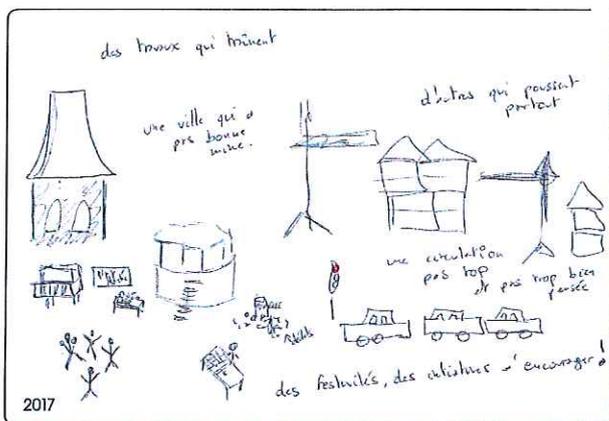
Nous nous sommes donc à nouveau remis en question pour adapter la démarche avec l'aide du Conseil d'Orientation. Et nous avons repris nos bâtons de pèlerin pour solliciter la population en direct. Surtout, nous sommes revenus à une formule où les gens pourraient créer ces panneaux sur place.

C'était un peu les « prendre en otage » mais cela nous semblait le plus pertinent (d'autant plus que nous pouvions prendre des notes en parallèle de ce qu'ils exprimaient oralement).

Lors de ces rencontres, nous avons pu remarquer une influence importante des sujets d'actualités dans la presse locale. Certains événements relayés dans les journaux se retrouvaient retranscrits sur les cartons, faisant ressortir, par exemple, les souhaits de propreté en ville, l'embarras dû aux travaux, l'agacement des citoyens envers les querelles politiques communales,...

Pour une analyse plus fine

Et là enfin, nous avons eu de la variété et de la créativité : certains se sont lancés dans des collages, dans des dessins avec quelques explications, d'autres dans des dessins plus créatifs ou artistiques, certains dans de grandes littératures, une carte mentale ou tout simplement quelques mots-clés en couleurs.



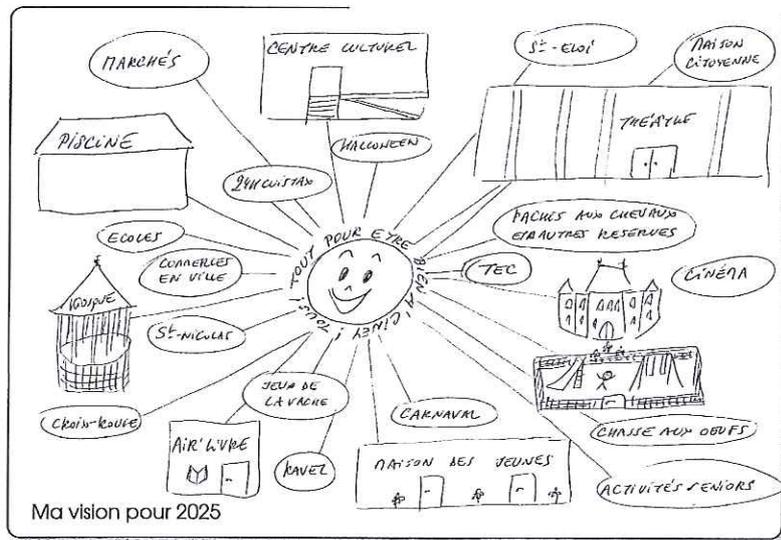
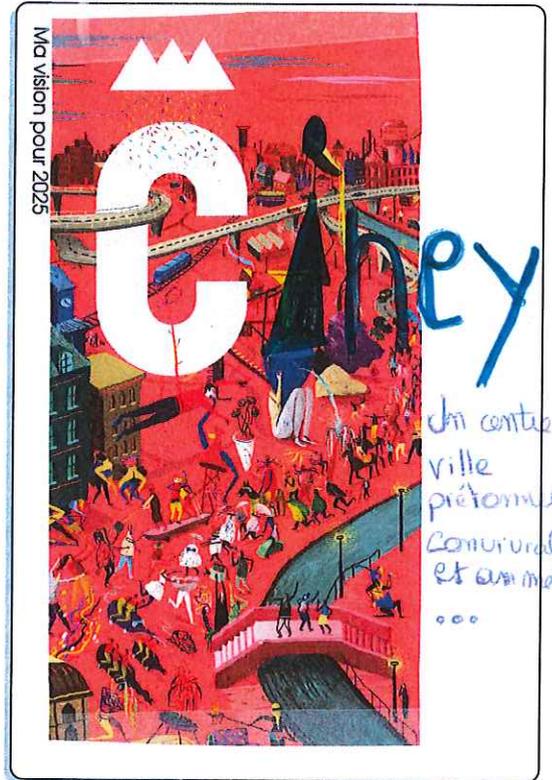
Ciney toujours mieux
 mature  chevetogne
 bonheur enfants
 piscine sport activités amusement
 culture joie parents  enseignement
 personnes âgées cinéma transport
 Bibliothèque train sécurité vélo

Ma vision pour 2025

mes rêves pour Ciney:

- + de moments de bien-être, de détente & bien-être de 11 heures jusqu'au soir des p'tits
- + de squares aménagés en centre-ville: place Amédée préfontaine, & des sites extérieurs en forêt: parc de la Chapelle, & de la Chapelle
- + de dynamisme au village, de moments de détente & de bien-être, de moments de détente & de bien-être, de moments de détente & de bien-être
- + de liens avec les villages de la région, de liens avec les villages de la région, de liens avec les villages de la région
- + de promotion des produits locaux et circuits courts, & de promotion des produits locaux et circuits courts

Ma vision pour 2025



De tout cela, nous avons fait un tri, en regroupant tout d'abord les cartons par tranches d'âge concernées, pour distinguer les vécus des jeunes, des adultes et des seniors.

Ensuite, afin de faciliter le traitement des données, nous avons regroupé les idées défendues sous forme de mots-clés pour aujourd'hui (2017) et pour demain (2025).

Pour continuer l'analyse, nous avons retenu uniquement ceux qui étaient repris par au moins un quart d'entre eux.

De ce que les gens interrogés ont dessiné, dit et écrit, il ressort donc principalement:



Les fiertés et éléments positifs en 2017 :

Chez les jeunes, on retrouve une fierté du clocher, de la place (importance du patrimoine et du lieu de vie) et de la ville.

Chez les adultes, le clocher et la place restent des symboles forts de Ciney, mais ils sont surtout fiers du territoire vert, de la beauté de la campagne. Ils aiment la convivialité de la ville, les fêtes et manifestations larges qui s'y passent et voient le pôle Culture positivement.

Pour les seniors, pas de fiertés mais plutôt des constats liés à des problèmes de mobilité souhaitée adaptée et douce, d'infrastructures urbaines et d'attachement aux commerces et boutiques en centre ville.

Les souhaits d'amélioration ou les rêves pour 2025 :

Chez les jeunes, le clocher et la place restent importants à mettre en avant (c'est important pour beaucoup que la collégiale, monument patrimonial et symbole de la ville, soit restaurée). Il y a aussi une demande de convivialité, de moments de rassemblement et de rencontre.

Les adultes dessinent pour 2025 un territoire vert et un besoin de meilleure mobilité douce (trains, vélos, chemins plus sécurisés, piétonnier, ...), un souhait d'adapter les infrastructures urbaines (qui se traduit souvent aussi par plus de bancs, plus d'espaces de rencontres ; sort très souvent une place sans voiture avec des endroits de rencontre). Le désir de convivialité va dans le même sens.

Également, un souhait d'améliorer la citoyenneté (dans le sens pouvoir donner son avis, se rassembler, et moins de guéguerres politiques) et d'une plus grande acceptation des différences (respect de la multiculturalité au sens large).

Pour les seniors, pas de rêves pour 2025 (peu de retours de cartons), mais les constats plus négatifs en 2017 sous-entendent des besoins d'amélioration à ces niveaux pour l'avenir.

Des conclusions servant d'hypothèses pour nous :

Comme pour la version flipchart des « Panneaux Bienvenue à Ciney », les participants ont pensé à Ciney-centre, rarement aux villages dans les choses à améliorer qu'ils ont listées. Leurs besoins de changement ou préoccupations concernent le centre-ville. Il y a donc sans doute plus d'enjeux à creuser de ce côté-là.

À ce niveau, beaucoup de réflexions/rêves ne concernent pas le champ culturel, mais pourront être relayés à qui de droit. Cependant, dans le besoin d'adapter les infrastructures urbaines pour occuper l'espace public autrement, nous avons peut-être un rôle à jouer en partenariat avec d'autres.

Le changement de support a permis de cibler davantage les attentes des gens et nous avons davantage de souhaits ou de mots-clés sur lesquels nous pouvons agir et jouer un rôle en tant que Centre Culturel: convivialité, lieux et moments de rencontre, mise en valeur du patrimoine et également un nouveau volet : la citoyenneté et l'acceptation des différences.

4. UN BESOIN ÉVIDENT DE TESTER ET SE RASSURER

Parallèlement à ces actions « Bienvenue à Ciney », suite au contexte géopolitique global et à des expériences vécues dans le cadre de la saison 2015-2016, nous avons voulu élargir notre champ exploratoire en amenant un changement de perspective par rapport à nos questions de départ.

Nous nous sommes basés sur notre pratique, nos activités dans le cadre de la saison ou lors des saisons précédentes, mises en lumière par notre auto-évaluation, où nous avons fait le constat suivant : nous sommes moins placés du côté du pôle de la boussole « Capacité critique » dans le cadre de nos activités, même si ce n'est pas pour autant inexistant (depuis plusieurs années, nous allons titiller l'esprit critique des gens, que ce soit dans le choix de certains spectacles ou à travers des expositions thématiques, des projets citoyens, ...).

57

Avec notamment l'actualité migratoire, certaines discussions et échanges tant avec un public scolaire qu'adultes nous ont interpellés sur la nécessité d'éveiller l'esprit critique, notamment ouvrir l'esprit à la différence et combattre toute forme de racisme. Par exemple, lors de notre Quinzaine Citoyenne sur le Vivre Ensemble avec l'AMO Le Cercle, nous avons été avertis par une association externe qui avait animé des classes secondaires, d'un sérieux problème d'intolérance qu'ils avaient rarement rencontré aussi fort ailleurs.

Ainsi, nous avons voulu questionner les gens sur leur vécu par rapport au Vivre ensemble et à la façon dont ils abordent des réflexions plus profondes.

Par ailleurs, nous voulions également savoir si les gens étaient prêts à faire davantage des expérimentations par eux-mêmes. En effet, si nous référons à la boussole, nous sommes davantage dans la transmission que dans l'expérimentation. D'où l'importance de privilégier des moments où les gens peuvent aussi s'exprimer et tester des techniques par eux-mêmes pour se les approprier et les développer.

En est sortie la conviction de la mise en place d'une saison labo qui intégrerait dans ou en plus de nos activités habituelles, des moments de remise en question du public. Donc de la transmission ciblée vers des questionnements critiques mais aussi de l'initiation et de l'expérimentation.

La saison 2016-2017: Année labo

Nous avons construit la saison 2016-2017 comme une année labo pour conforter nos intuitions et nos premiers résultats liés au début de l'analyse partagée et à nos rencontres et aussi faire évoluer nos métiers et les adapter aux exigences du nouveau décret.

Notre saison s'appelait « Des routes et... », et en a sans doute dérouté quelques-uns, le but étant de bousculer un peu plus notre public, que ce soit au niveau des choix du théâtre ou des thématiques abordées

Cela n'a pas été pour autant une révolution parce qu'il s'agissait plutôt d'adapter que de bouleverser (il y a une série de choses qui existent et que nous devons juste faire évoluer).

Aussi, il y a beaucoup de choses qui fonctionnent bien au Centre Culturel de Ciney et nous avons mis un point d'honneur à maintenir toutes nos activités existantes pour notre public demandeur.

Des moments-clés dans la saison théâtrale

Le premier spectacle de la saison n'était autre que « Blockbuster » et secouait de par l'étonnement et la mise en cause du système de la société actuelle. « Rumeurs et petits jours » permettait un beau clin d'œil aussi en fin de saison.



« Des routes, des mers et des hommes » Un projet citoyen avec plus de questionnements, de moments de rencontre et d'échange

Chaque saison, nous menons un travail de réflexion particulier lors d'une Quinzaine Citoyenne. Nous avons choisi pour cette saison labo un thème fort et questionnant : la Migration, pour amener le public à se forger un avis parmi le flot d'informations ambiantes.

Avec ce focus (en lien avec la venue de l'exposition Amnesty « Droits dans les yeux »), nous avons voulu mêler les publics, susciter des rencontres partant de la conviction que le premier pas pour ouvrir à la différence, c'est de permettre aux gens de se rencontrer.



Ce projet nous a permis de mettre sur pied des ateliers et des rencontres regroupant des publics différents peu habitués à se croiser. La richesse des échanges nous a conforté dans l'idée de continuer ce genre d'action.

Les ateliers « Pour moi, par moi(s) » Des initiations pour outiller et valoriser

Pour répondre à une demande « adulte » d'initiations à des techniques artistiques ou créatives sans devoir pour autant s'affilier à un atelier toute une année, nous avons lancé le principe d'un atelier « Pour moi, par moi(s) ». Une fois par mois (à la carte, sans obligation de l'un à l'autre), nous proposons à des adultes de tester des techniques chaque fois différente, en lien avec l'actualité du Centre Culturel.

Ce projet mensuel a été largement suivi et le public varié. Lors de nos propositions allant de l'initiation aux contes en passant par la sérigraphie, la fabrication culinaire ou la découpe de papiers, les participants ont manifesté leur satisfaction de découvrir, d'échanger avec d'autres, de créer, de s'arrêter un moment et de s'émerveiller de ses propres capacités à créer.

« Drapeaux au vent » - un projet d'expression en ville pour et par les gens

Dans la même veine que le projet Tricot que nous avons mené en 2013 et qui avait fédéré de nombreux publics (associatifs et divers), nous avons relancé un projet urbain pour redonner la possibilité aux gens de s'exprimer à l'extérieur : « Drapeaux au vent », ouvert à tous, l'idée étant de créer son drapeau personnel. De nouveau, nous avons eu une large participation avec des publics diversifiés.

Les drapeaux ont amené une dimension d'expression supplémentaire par rapport au tricot puisqu'ils permettaient aux gens de s'exprimer au-delà du décoratif, de défendre des idées sous forme d'images ou de mots qui leur tenaient à cœur : « Nos différences sont nos richesses », « Le handicap n'empêche pas de faire du sport », « Amour », « Tous unis dans la diversité », « Liberté », « Oxygène », ...



Une découverte



Des rencontres

L'organisation d'une conférence en lien avec la projection du film « Le Ciel attendra »

A la demande d'une section de cinquième secondaire, nous avons ouvert notre lieu à l'organisation d'un ciné/débat. Dans le cadre de la projection prévue, les élèves sont venus présenter les résultats de leurs recherches en sciences sociales dans l'optique de donner des clés de lecture sur la radicalisation des jeunes qui partent en Syrie. La soirée leur appartenait de la communication de l'événement, à l'animation du débat avec un professeur d'université en passant par la conférence de présentation.

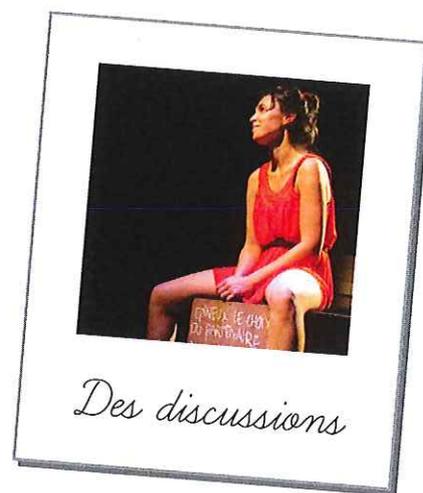
Cette soirée a permis de croiser les publics et de démontrer, s'il le fallait encore, que les jeunes s'investissent dans un projet d'actualité. Elle a permis aussi de mettre en lumière l'importance des échanges et de l'opportunité d'exploitation de l'outil cinématographique.

Les « bords de scène » en théâtre scolaire

Lors des représentations scolaires, nous avons privilégié des bords de scènes, moments d'échanges après le spectacle où les comédiens discutent « à chaud » avec les jeunes.

Cela permet d'ouvrir le débat qui peut-être prolongé ensuite en classe, après un temps d'analyse et de réflexion.

Ce fut le cas par exemple pour le spectacle « La théorie du Y » qui abordait le sujet de la bisexualité.



Quelques conclusions à en tirer :

Si certaines personnes ont été surprises par cette saison volontairement « troublante », les retours étaient surtout positifs de par la qualité des spectacles mais aussi de par les sujets abordés. Ouvrir la réflexion, lancer une discussion, s'amuser de la politique et de l'évolution de notre société grâce à un outil culturel a permis de grandes envolées, de petites discussions et des moments chargés en émotion.

Le projet autour de la Migration a amené son lot de belles surprises, d'humanité, de démarches ou initiatives citoyennes, mais aussi un constat à nouveau alarmant par rapport à l'intolérance et surtout cette difficulté pour les jeunes comme les adultes de s'y retrouver dans la masse d'informations disponibles. Cela nous donne envie d'aller plus loin dans les échanges, les partenariats et les actions prônant l'acceptation des différences, l'ouverture d'esprit et le développement de l'esprit critique.

Les ateliers « Pour moi, par moi(s) » ont eu du succès et nous ont montré l'importance de la valorisation des savoirs-faire de chacun.

L'action des Drapeaux nous pousse à continuer à mener des actions citoyennes participatives avec différents publics, moments de valorisation des savoirs où ils peuvent s'exprimer.

Les « bords de scène » scolaires nous éclairent sur la position des jeunes et nous confirment la nécessité d'amorcer régulièrement des moments de réflexions critiques sur les grands enjeux sociétaux.

5. LA SYNTHÈSE CRITIQUE DE CETTE EXPÉRIENCE

Cette étape d'analyse partagée, avouons-le, n'a pas été facile.

Nous nous sommes frottés à la difficulté de faire s'exprimer les gens sur des vécus ou des rêves où nous aurions un rôle à jouer. Nous avons fait le choix de ne pas être trop restrictif dans notre exploration, mais cela nous a desservi par moments.

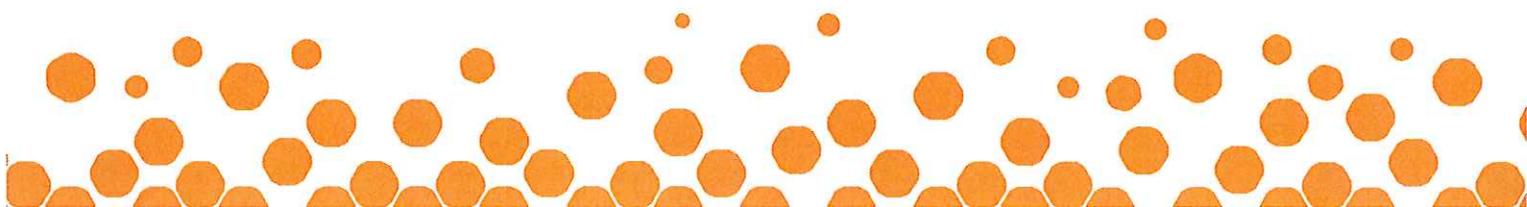
La difficulté aussi de traduire en phrases cette étape basée sur des rencontres orales, des dessins, des mots d'autres personnes.

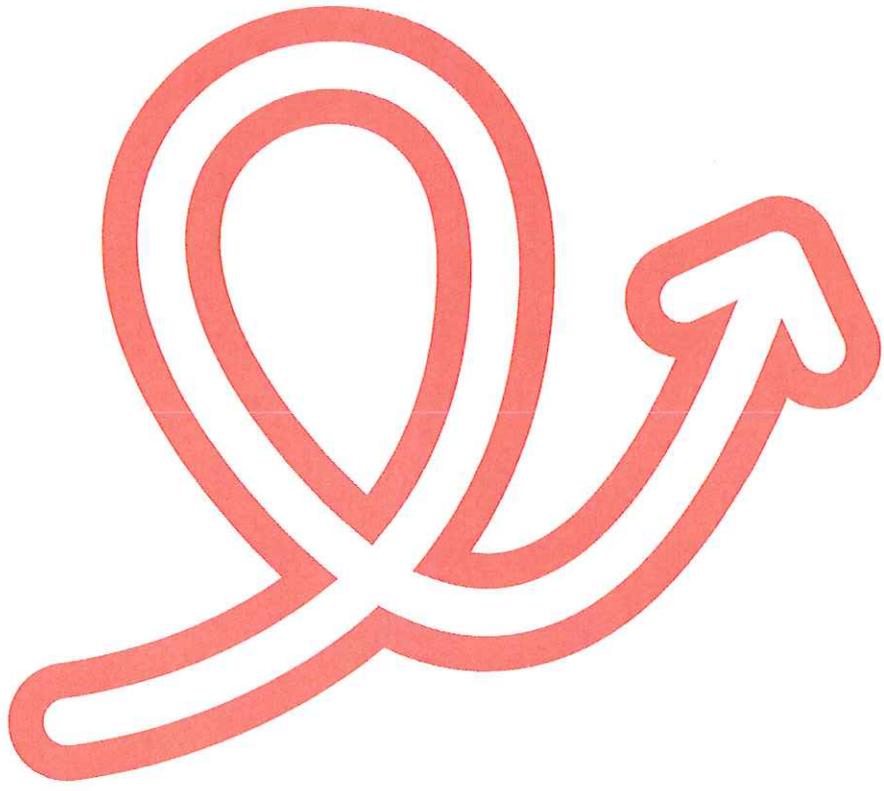
Le regret est peut-être de ne pas avoir fait appel à un artiste, un intervenant extérieur pour rendre nos actions plus originales ou plus ludiques. A la fois, pour ne pas déroger à notre ADN, nous voulions être les interlocuteurs directs des gens pour mieux être à l'écoute.

La difficulté pour l'équipe d'animation fut de continuer à travailler parallèlement, avec un lot d'activités à maintenir, nous a plus d'une fois submergé. Nous avons eu des temps morts, des battements, des moments de découragement aussi... Nous avons dû trouver des ressources et d'autres tactiques pour mener le tout à bon port.

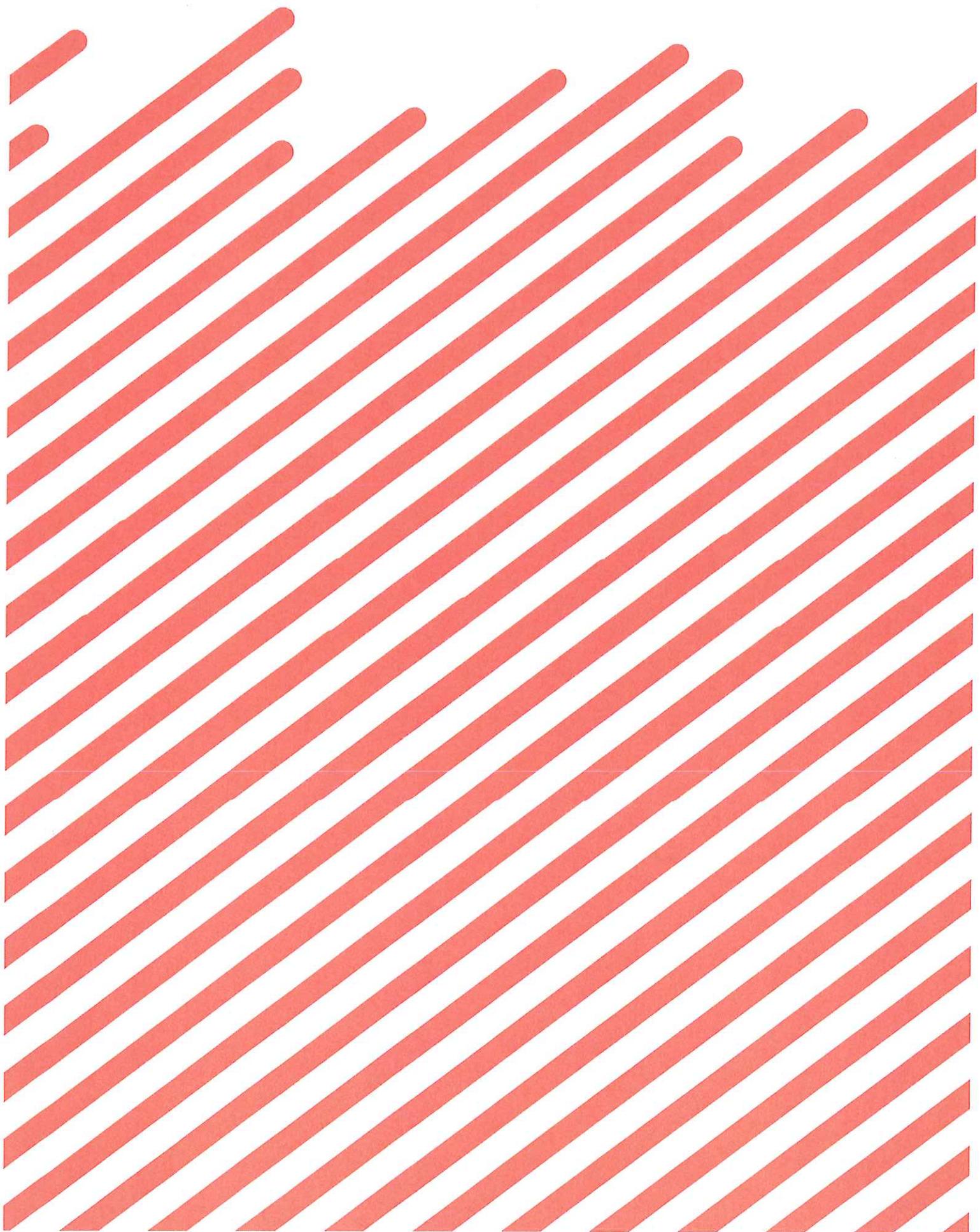
Ancrer la suite des opérations de l'analyse partagée dans notre saison à travers cette « année labo » nous a permis de mieux appréhender les choses et de les relier à notre travail d'animateurs culturels. Et aussi tester pour pouvoir mieux concrétiser des enjeux et opérations culturelles à venir.

C'était une manière pour nous et pour le public qui nous sait en pleine démarche de construction d'un nouveau contrat-programme, de rentrer un peu plus dans le palpable sans devoir attendre 2019.





V. Le projet d'action culturelle



De nombreuses données et puis ?

Nous venons à travers les pages de vous tracer dans les grandes lignes notre histoire et notre territoire, de vous présenter nos diverses rencontres et expériences à travers l'autoévaluation et l'analyse partagée.

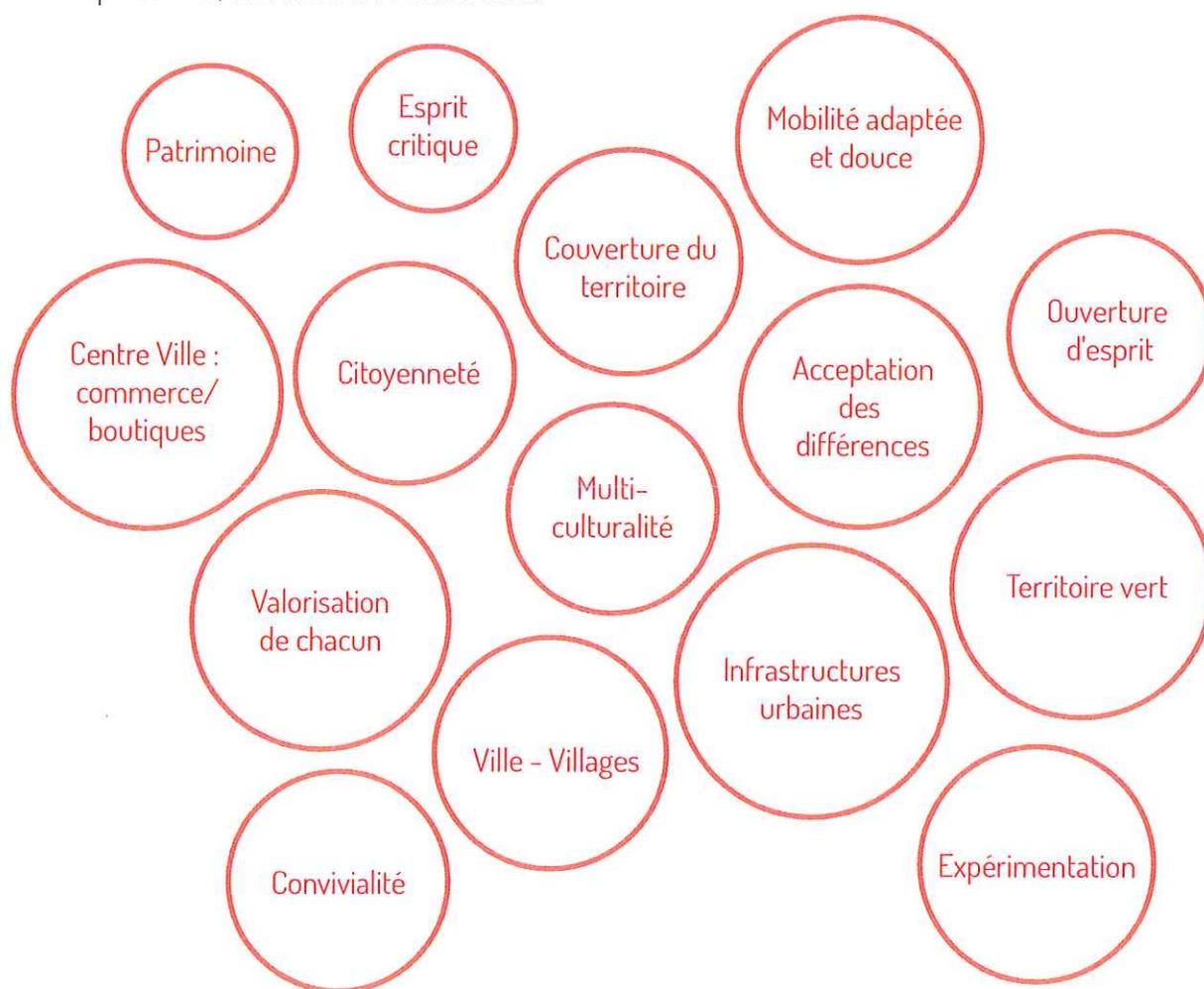
Nous venons de vous rendre au mieux la photographie de notre présent (avec nos attentes déçues, rencontres ou surprises) et de notre année laboratoire, qui a confirmé certaines de nos intuitions.

Il est temps maintenant de tirer les conclusions de l'ensemble des étapes précitées pour dégager différentes pistes et déterminer les enjeux possibles de notre futur contrat-programme.

1. UN DERNIER TRI NÉCESSAIRE

A partir de la récolte obtenue au fil de nos rencontres, nous avons pris le temps de rassembler les différents constats tirés de nos analyses.

Nous les avons classés selon différentes bulles/pistes de réflexion. Dans le but d'en faire exploser certaines et de justifier de la sorte celles que nous prendrons à bras le corps et celles que nous pourrions confier à d'autres personnes, associations ou institutions.



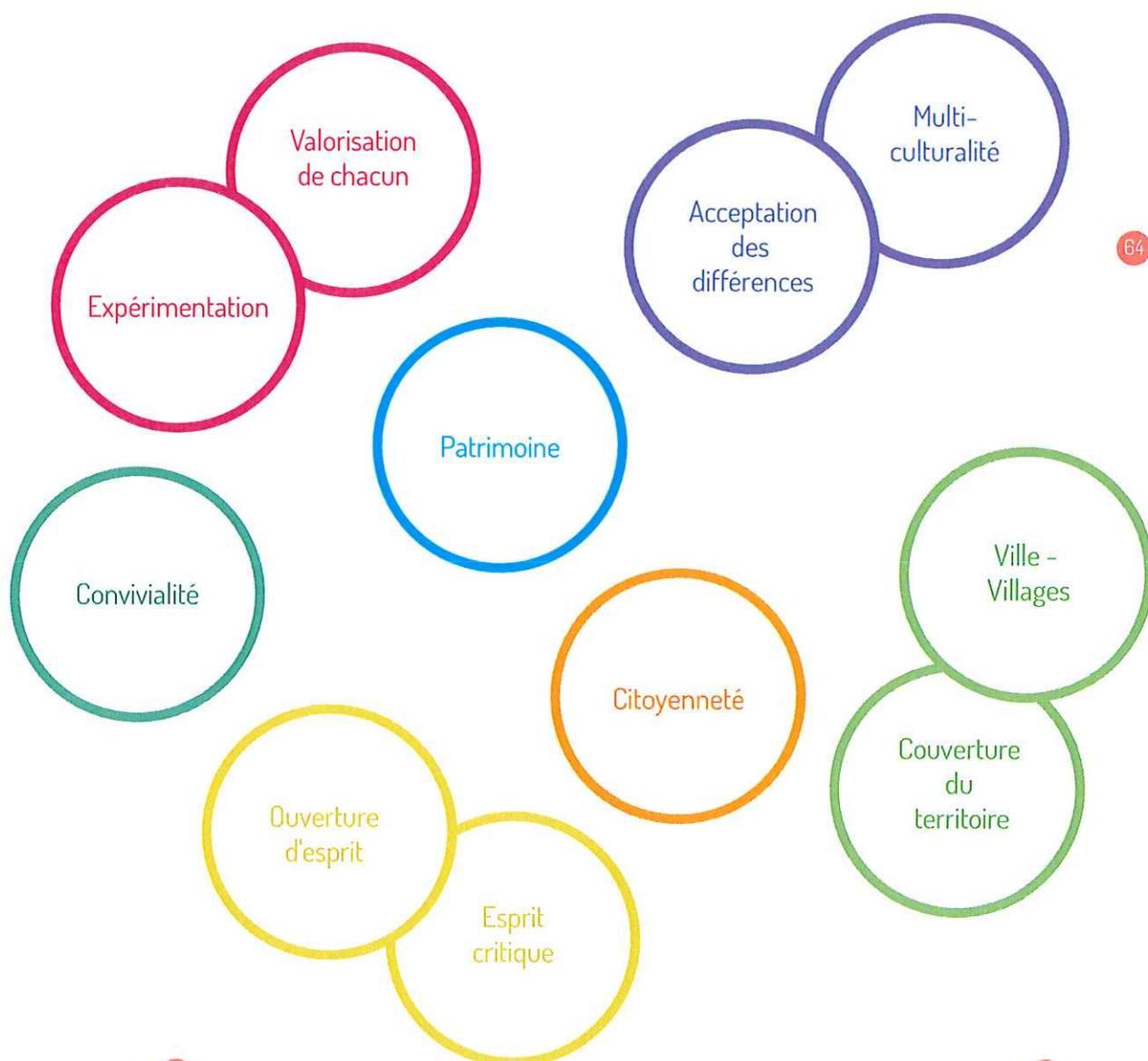
La réflexion a été menée avec le Conseil d'Orientation, la richesse de sa composition est ici primordiale. Il rassemble des personnes issues d'horizons variés, avec des regards différents et une connaissance accrue du territoire qui permet de pouvoir dessiner d'une certaine manière l'avenir.

Certaines pistes disparaissent naturellement parce qu'elles ne font pas partie de notre champ d'action : la dynamisation du commerce et/ou des boutiques, la gestion des infrastructures urbaines, la sauvegarde et la mise valeur des territoires verts, le développement d'une mobilité adaptée et douce.

Ces problématiques sur lesquelles nous ne pouvons agir directement pourront être transmises à des partenaires pour que ces questions ne restent pas « lettres mortes ».

Il reste diverses bulles/pistes qui sont plus de notre ressort : Patrimoine, Convivialité, Expérimentation, Citoyenneté, Acceptation des différences, Multiculturalité, Ouverture d'esprit, Esprit critique, et la couverture du territoire en tenant compte de la diversité Ville-villages.

Elles peuvent être regroupées en 7 pôles :



2. UN AFFINAGE

Certaines pistes peuvent encore être éliminées en tant qu'enjeux prioritaires ou traduites dans des projets plus globaux.

> Le patrimoine

Cette thématique importante est déjà abordée largement au fil de nos saisons via de nombreuses collaborations avec l'Office du Tourisme, le Royal cercle historique de Ciney pour l'organisation des Journées du patrimoine, des expositions patrimoniales, de différents partenariats avec la Ville de Ciney ou les écoles. Il a donc été décidé de ne pas en faire un enjeu prioritaire puisqu'il est devenu partie intégrante de notre socle de base.

> La convivialité

Les retours des différentes analyses nous ont montré que cet aspect important de notre action était déjà largement travaillé et qu'il faisait même partie intégrante de notre identité. Nous continuerons donc à privilégier et à renforcer cet aspect sans toutefois y consacrer plus de place dans nos futures actions.

> La différence ville-villages et une couverture totale du territoire

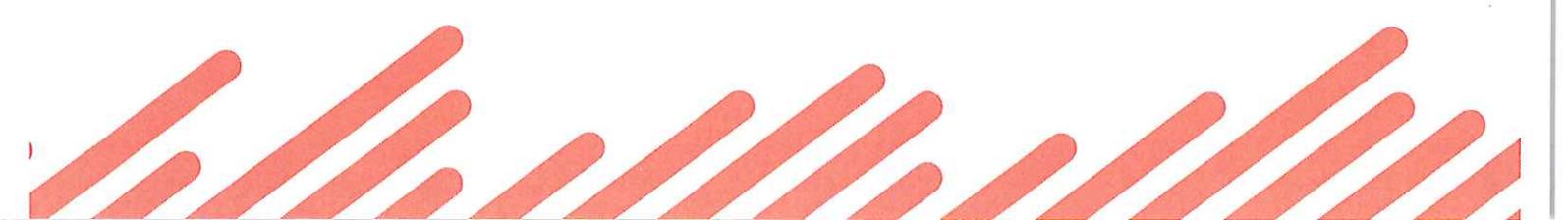
Ce volet était l'objet de notre précédent contrat-programme. Même si nous ne sommes pas allés aussi loin qu'attendu, car il était trop ambitieux, nous avons quand même réalisé un travail de fond dans les villages. De plus, de par notre adhésion à la demande de l'Action Intensifiée du Centre Culturel de Dinant, nous comptons aborder cette problématique de manière collégiale et variée avec les différents centres culturels de l'arrondissement (Beuraing, Bièvre, Ciney, Dinant, Hastière, Havelange, Rochefort). Cet enjeu, repris dans la demande de contrat-programme du Centre Culturel de Dinant a été défini par l'ensemble des partenaires 65 comme suit :

Mettre en lumière des gens et des actions œuvrant à une qualité de vie du territoire des 15 communes de l'arrondissement de Dinant, sur lequel les projets seraient démultipliés par l'action collective régionale relayant une image positive de ce territoire. Une attention particulière serait portée aux projets "hors les murs" qui valoriseraient les citoyens/associations locaux considérés comme véritable leviers d'action. Une veille active des dynamiques existantes et de ce qui contribue à cette qualité de vie, par l'ensemble des Centres Culturels de l'arrondissement, constituerait la base de cette action.

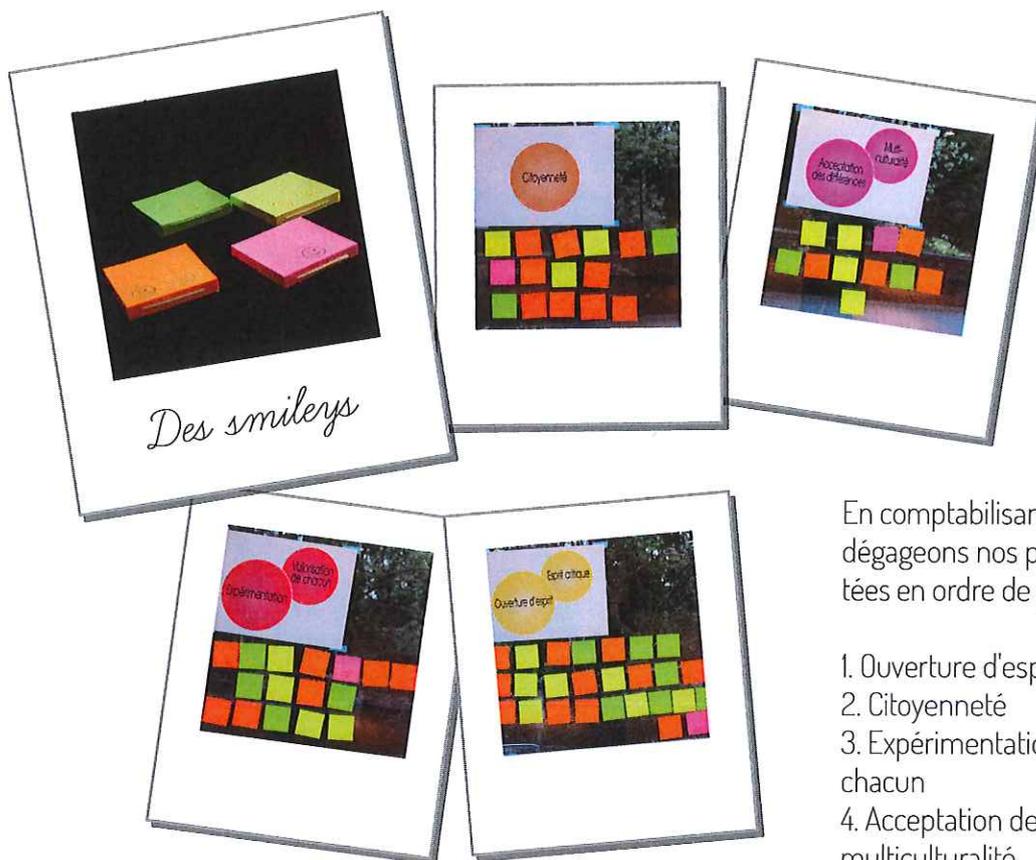
3. QUATRE DIRECTIONS PRINCIPALES VERS UN ENJEU

En Conseil d'Orientation, nous avons regroupé les bulles/pistes pouvant être associées et avons de la sorte dégagé 4 axes principaux :

- > L'expérimentation en lien avec la valorisation de chacun.
- > La citoyenneté dans le sens élargi du terme, à savoir « participer en tant que citoyen à la société ».
- > Travailler à l'ouverture d'esprit permet de développer un esprit critique.
- > S'enrichir des différences c'est aussi accepter la multiculturalité.

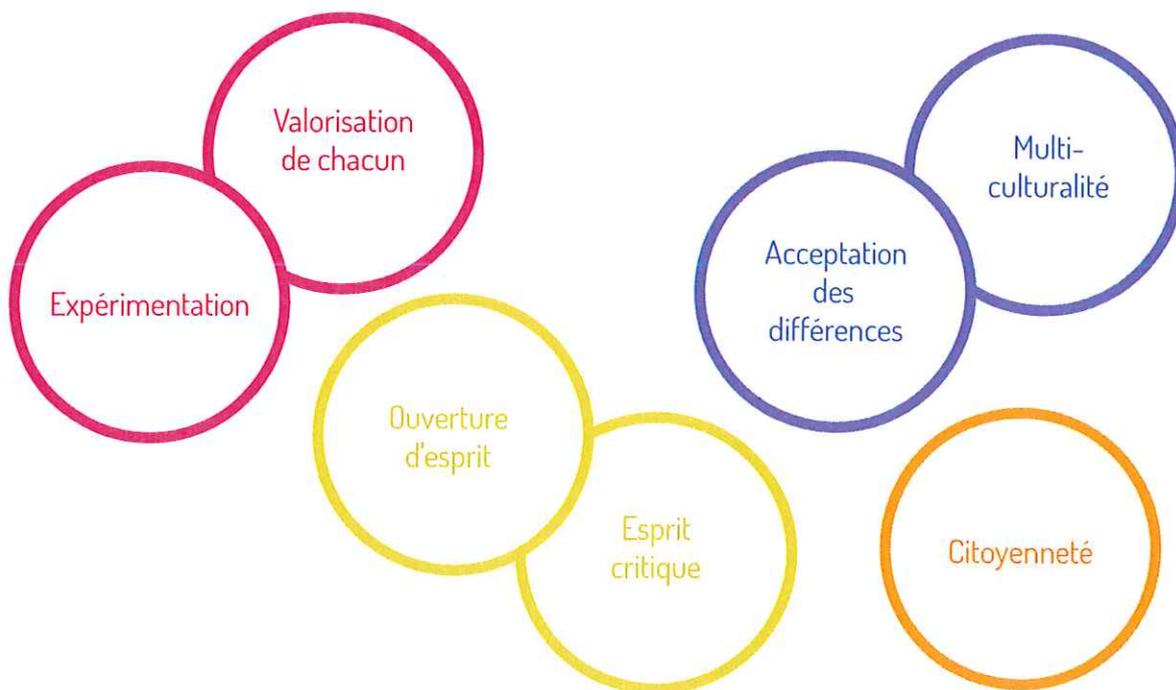


Lors de la présentation publique du 10 mai 2017 qui présentait nos résultats de l'analyse partagée et expliquait l'ensemble de la boucle procédurale pour arriver à ces 4 axes, nous avons proposé au public de prioriser ceux-ci avec nous, par le biais d'un exercice/jeu. En recevant des post-its garnis de 1, 2 ou 3 smileys; ils devaient exprimer leur préférence quant à l'axe à privilégier.

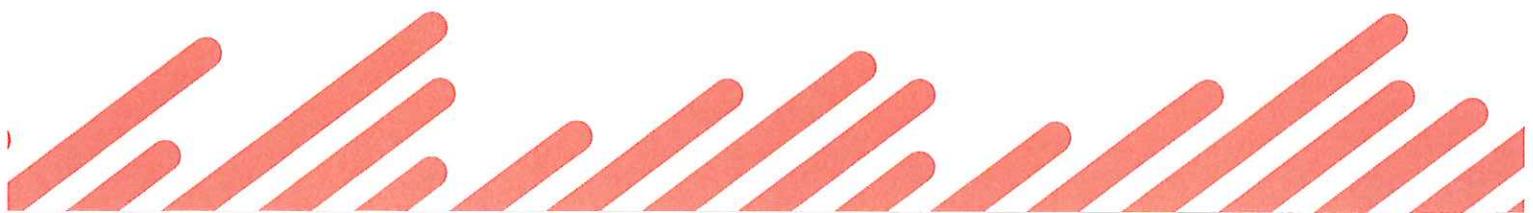


En comptabilisant les smileys nous dégagons nos priorités, ici présentées en ordre de préférence :

1. Ouverture d'esprit et esprit critique
2. Citoyenneté
3. Expérimentation et valorisation de chacun
4. Acceptation des différences et multiculturalité



Nous avons donc, sur base de ces résultats, défini un enjeu principal que nous vous proposons ci-après.



4. ET SEULEMENT UN ENJEU ? OUI !

Sous l'ancien décret, classé en catégorie 3, nous étions ce que l'on appelait un « petit centre culturel » et nous n'en rougissons pas !

En fonction de nos moyens humains et financiers nous ne voulons pas nous lancer dans de multiples projets révolutionnaires et/ou utopiques mais bien continuer à développer notre important socle de base, tout en respectant les associations qui adhèrent à notre projet global et en gérant en bon père de famille nos infrastructures.

Un seul enjeu nous semble de ce fait un défi raisonnable, il va nous permettre de croiser les projets, nourrir les réflexions, varier les partenariats et constituer notre colonne vertébrale tout au long de ces 5 années . De plus, en mettant en place des procédures d'évaluation continue, il pourra se décliner de nombreuses manières.

5. NOTRE DÉFINITION

En fonction des étapes préalables présentées dans ce dossier, confrontant les diverses données récoltées et après analyse, nous avons développé notre enjeu en fonction de la pertinence des éléments suivants :

L'analyse des **données froides** nous a permis une description du territoire qui met en évidence notamment :

- > l'importance du réseau scolaire et formatif
- > la présence importante d'associations et de plans de développement divers
- > la place particulière de la personne en situation de handicap
- > la présence d'un Centre Croix-Rouge de demandeurs d'asile sur notre territoire d'action

La **photographie** de notre Centre Culturel et notre **autoévaluation** ont souligné :

- > le retour positif du public dans le cadre de projets participatifs et de société
- > les interpellations de certains partenaires sur les difficultés d'ouverture et d'acceptation aux autres, voire un problème d'intolérance de plus en plus présent et généralisé
- > le souhait d'amener davantage les actions du Centre Culturel vers le pôle Critique et Démocratie culturelle de la Boussole

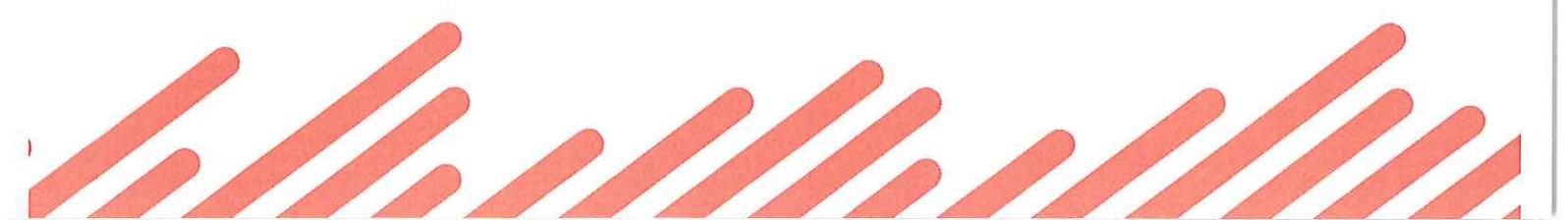
67

L'analyse partagée nous a éclairé sur des points précis tels que :

- > le désir de moments de rencontres et d'échanges
- > l'importance de tenir compte de la diversité des publics
- > la difficulté pour beaucoup de traiter la communication et la gestion de l'information
- > le souhait d'améliorer la citoyenneté et d'une plus grande acceptation des différences

Nous avons donc, sur base de ces résultats, défini un enjeu principal que nous vous proposons ci-après.- les retours enthousiastes des activités mises en place dans notre année-labo

- > l'importance de l'ouverture au monde dans un contexte de globalisation accrue



Les diverses rencontres, moments informels et expériences vécues par l'équipe et le Conseil d'Orientation nous ont amené vers des intuitions :

- > la nécessité de pouvoir répondre aux questions de société soulevées par les propositions engagées
- > l'importance de resserrer le maillage associatif face à un certain repli sur soi
- > l'importance d'aller à la rencontre de publics peu habitués pour favoriser la rencontre et la mixité socioculturelle

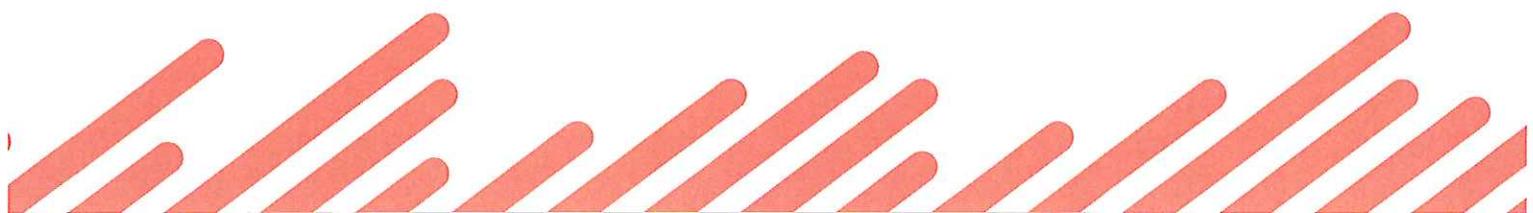
Il semble donc essentiel à l'équipe du Centre Culturel et au Conseil d'Orientation mis en place dans le cadre de cette procédure d'écoute et d'analyse d'amener la population, et notamment celle des adolescents et des jeunes adultes, à aiguiser leur sens critique.

Nous entendons par là :

- ouvrir les esprits
- quitter la consommation brute, et ce même au niveau de l'information
- aiguiser la communication et les échanges
- amener à écouter différents points de vue et respecter les argumentations de chacun
- susciter l'ouverture au monde plus largement qu'à l'échelle locale
- augmenter la participation de chacun, en encourageant les expressions dans des procédés de démocratie culturelle
- accepter les autres avec leurs différences

Les partenaires pressentis pour les différentes actions à mener à partir de cet enjeu sont :

- les écoles de Ciney
- l'AMO Le Cercle
- les EFT Espaces et A l'Ovradge
- la Maison des Jeunes
- la Maison Citoyenne de Ciney
- le Centre Croix-Rouge de Natoye
- Annoncer la Couleur
- Amnesty international
- le Centre d'Action Interculturelle
- la Bibliothèque communale L'Air Livre
- l'Académie des Beaux-Arts de Ciney
- les organismes d'Éducation Permanente de la région tels que le Cefoc (Centre Formation Cardijn), le CIEP (Centre d'Information et d'Éducation Populaire)



B. LES OPÉRATIONS CULTURELLES

Une période de transition

La vie du Centre Culturel de Ciney continue avec son important socle de base compte tenu de ses réalités humaines et financières.

Philosophiquement, l'équipe d'animation ne peut envisager de mettre l'enjeu au frigo et ne le ressortir qu'en 2019 en laissant la population et les partenaires réguliers ou escomptés en attendre l'éclosion.

Tout comme nous avons eu la chance de vivre notre « année labo » (pour observer et conforter notre enjeu) nous vivons 2018 comme une année préparatoire afin de maintenir les énergies et les intérêts récoltés mais aussi construire des ponts utiles pour ce nouveau défi.

1. EN FONCTION DE L'ENJEU

Notre enjeu se résume comme suit :

Il semble donc essentiel à l'équipe du Centre Culturel et au Conseil d'Orientation mis en place dans le cadre de cette procédure d'écoute et d'analyse d'amener la population, et notamment celle des adolescents et des jeunes adultes, à aiguïser leur sens critique.

Nous entendons par là :

ouvrir les esprits

quitter la consommation brute, et ce même au niveau de l'information

aiguïser la communication et les échanges

amener à écouter différents points de vue et respecter les argumentations de chacun

susciter l'ouverture au monde plus largement qu'à l'échelle locale

augmenter la participation de chacun, en encourageant les expressions dans des procédés de démocratie culturelle

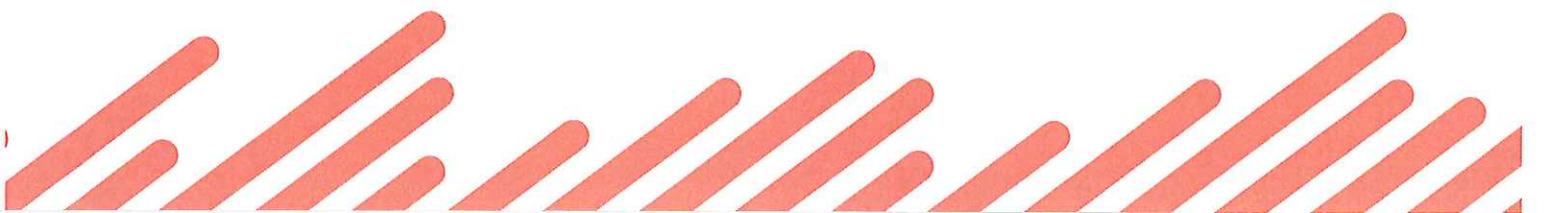
accepter les autres avec leurs différences

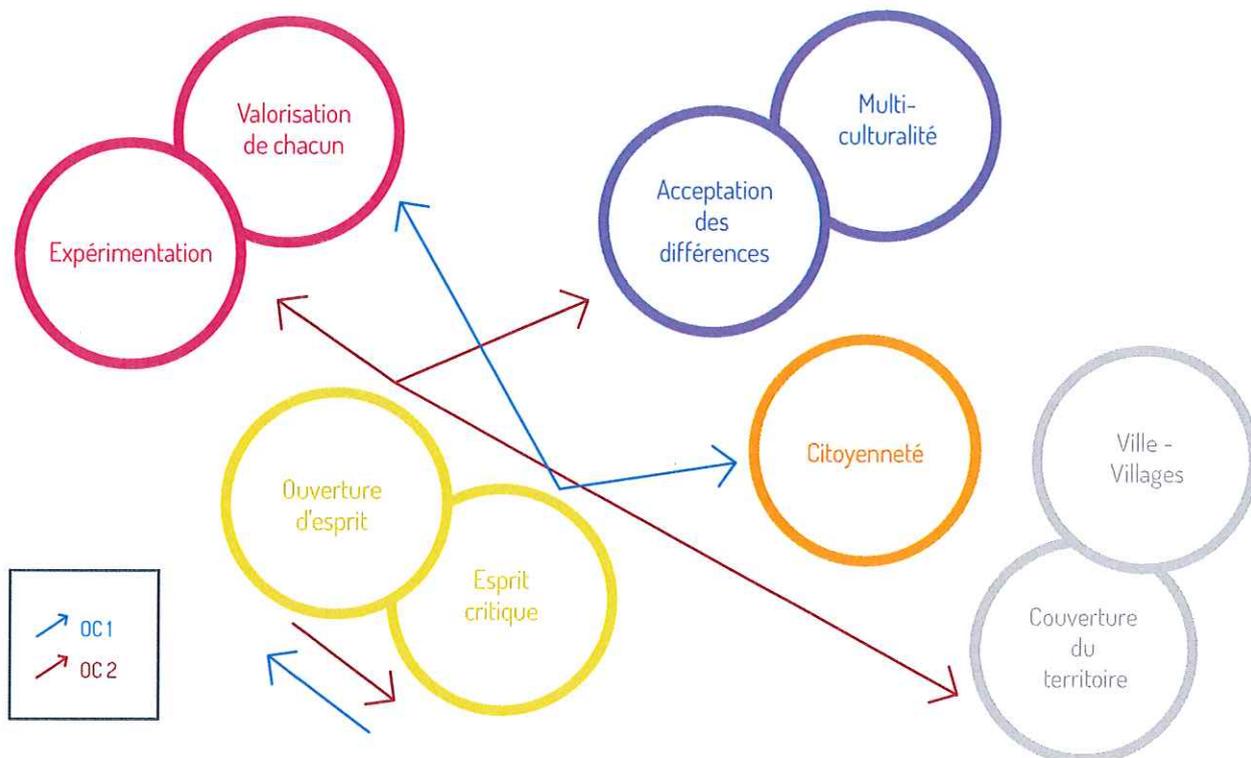
En partant de cet enjeu que l'on pourrait symboliser par la galaxie de bulles/pistes présentée ci-dessous, nous mettrons en place deux opérations culturelles distinctes :

> une partira de l'esprit critique pour améliorer l'ouverture d'esprit.

> une partira de l'ouverture d'esprit pour développer l'esprit critique.

Ces 2 opérations culturelles nous amèneront, au final, à travailler les différents axes, via les différentes actions, à savoir l'expérimentation/la valorisation de chacun, la multiculturalité/acceptation des différences et la citoyenneté.





Quant aux actions à mettre en place, nous sommes plus loin qu'un simple brainstorming mais la liste que nous proposons ici, ne se veut ni exhaustive ni définitive.

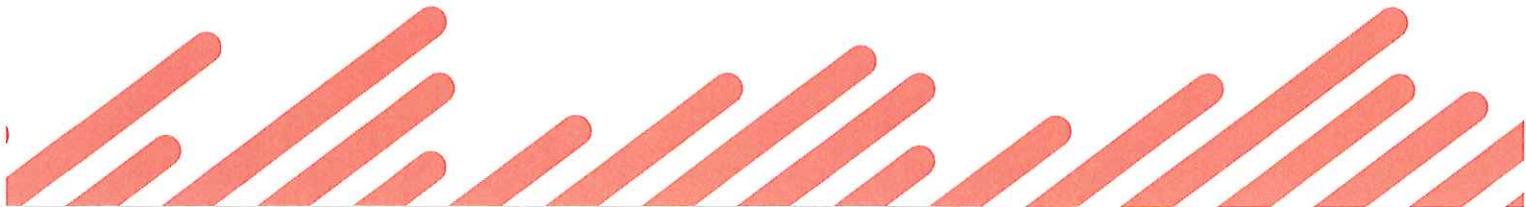
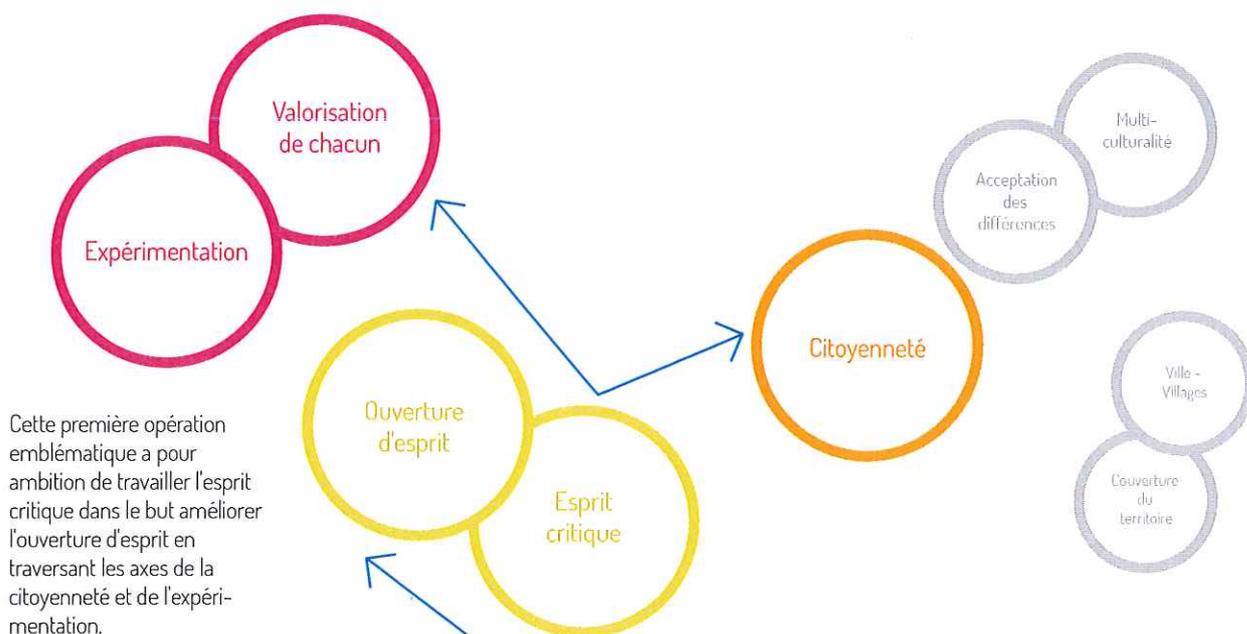
En raison de l'autoévaluation de notre ancien contrat-programme, ce serait une erreur d'être trop précis à ce moment de l'écriture. L'année 2018 nous permettra d'affiner les propositions en concertation avec le Conseil d'Orientation.

2. UNE PREMIERE OPERATION CULTURELLE « DES MOBILES ET DES HOMMES » (TITRE PROVISoire)

70

De manière succincte, l'opération « Des mobiles et des hommes » consiste en divers projets autour des appareils mobiles afin d'en positiver la perception dans notre société tout en donnant des balises pour une utilisation plus aiguisée.

Par « mobiles », nous entendons divers appareils tels que : GSM, smartphone, tablette et montre intelligente.



Pourquoi cette opération ?

Nous sommes conscients de l'importance de cet « objet », véritable couteau-suisse technologique, dans le quotidien de la population et nous en sommes certainement aussi de parfaits exemples.

Régulièrement, nous y sommes accrochés malgré les mises en garde de prudence d'utilisation, les inconvenances dans les lieux publics, les dangers qu'il représente.

Souvent diabolisé, le mobile est responsable de conflits et d'incompréhensions, de craintes et d'addiction.

Par cette opération « Des mobiles et des hommes », nous voulons mettre en évidence 3 éléments essentiels et en l'approchant de manière critique positive :

> Il est un outil de communication :

A l'origine, les gsm sont simplement destinés à la téléphonie.

Au fil des évolutions, ils ont rejoint la famille des mobiles. Tous permettent aussi des recherches internet, des connexions aux réseaux sociaux, des contacts visuels lors d'éloignement (par ex : skype)

Diverses applications permettent un suivi médical (par ex : contrôle diabète), une gestion bancaire, un itinéraire routier...

De plus, ils ont permis la création de nouveaux types de langage (par ex : sms, émojis, ...)

> Il est un outil de création :

L'utilisation du mobile permet une multitude de créations. Tout un chacun peut devenir photographe, écrivain, correspondant touristique, reporter, musicien, infographiste...

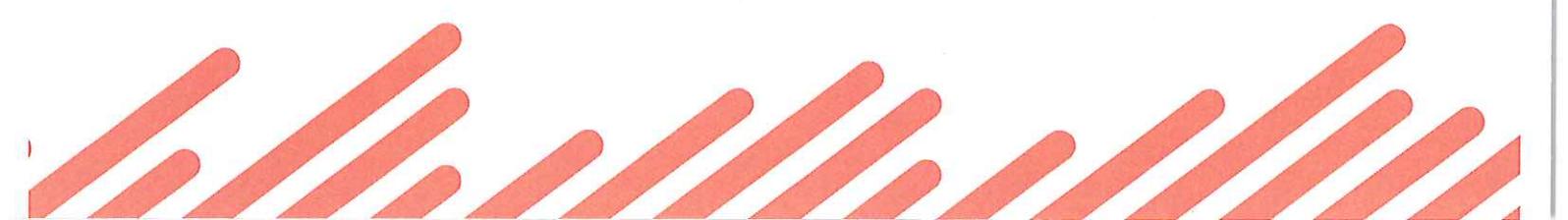
> Il est un réel partenaire si on y joint un guide du « bon utilisateur »

Le mobile est un sujet de craintes à travers les générations de par le harcèlement, la localisation intrusive, la circulation rapide de photographies, le manque de contrôle des données d'information (Big Data), l'hyper-connectivité. Il faut donc des balises pour l'utiliser en toute sécurité.

71

A ce niveau, nous ne pouvons omettre d'aborder les questions relatives à la provenance de ses composants, les questions éthiques des conditions de fabrication et d'extraction des minerais mais aussi les enjeux géopolitiques que son utilisation soulève à l'échelle mondiale.

De même que les questions liées à la problématique d'une société de consommation, de la course à la nouveauté, de l'obsolescence programmée, des dépenses énergétiques et au recyclage.



Son déroulement

Cette opération se déclinera en 2 phases principales.

Phase 1 : « Mais c'est quoi cette drôle de machine ? »

Cette phase se veut une étape d'analyse, d'information, de balisage et d'apprivoisement. Pour mieux comprendre l'objet, nous proposons de le « déconstruire » via diverses actions.

> Des ateliers intergénérationnels pour échanger les points de vue

Ceux-ci permettront des échanges quant à l'utilisation des mobiles et leurs diverses applications mais aussi au partage du langage et l'explication de l'attachement à cet outil incontournable pour certaines « générations ».

L'évolution voulue est de casser les préjugés et de s'ouvrir au monde de l'autre.

> Des ateliers artistiques pour observer

L'idée est de démonter l'objet, de « mettre sur table son portable » et de proposer des créations artistiques à partir de là.

Le but escompté est de développer la curiosité de ne pas s'arrêter à l'image extérieure mais aussi de montrer la multitude de fonctions de cet objet. Également, cet exercice pourrait faire prendre conscience de notre rapport intime à cet objet qui contient une partie de notre vie (contacts, photos, ...) et qui est un prolongement de notre cerveau (calculatrice, GPS, ...).

> Une quinzaine thématique pour éveiller les consciences

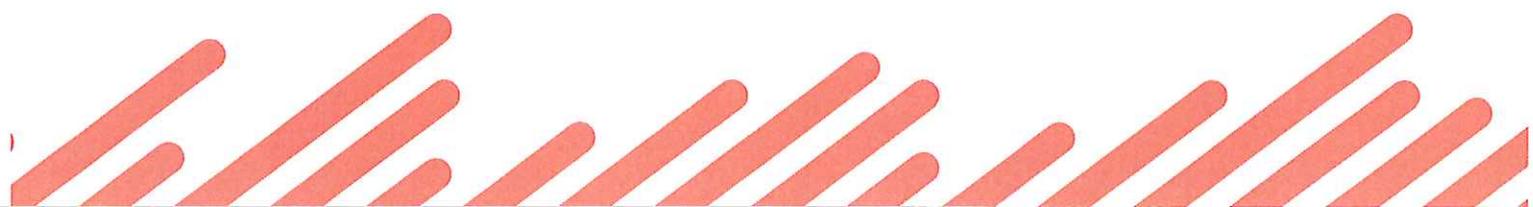
A l'image de nos « Quinzaine Citoyenne », elle sera construite en partenariat avec diverses associations. A titre d'exemple, elle pourrait inclure des conférences, des films, du théâtre-action afin d'aborder via des portes d'entrée diverses le harcèlement, la vigilance aux « fake news » et à l'information en ligne, les dangers des réseaux sociaux et des faux profils, la charge financière due à son utilisation mais aussi la dépendance et l'oubli du monde réel.

Le résultat de ce focus devrait ouvrir les portes à une meilleure compréhension et utilisation du mobile tout en multipliant les échanges et en croisant les publics.

> Des moments pour agir autrement

Lors de cette phase, nous pourrions aussi organiser un Repair-Café « spécial mobile », une journée de troc pour le volet relatif à la société de consommation, ou encore un défi « Vivre un jour sans mobile ».

L'objectif est ici de prendre du recul par rapport au monde dans lequel on vit et de voir si nous pouvons agir autrement.



Phase 2 : « Une machine à faire des merveilles? »

Nous proposerons d'utiliser toutes les potentialités positives du mobile en étant outillé et en en connaissant les dérives pour mieux l'utiliser.

A l'image de la première phase nous envisageons diverses actions :

> Des ateliers artistiques et/ou stages

L'idée est de « créer avec les mobiles » en exploitant ses fonctions photographiques, de création d'enregistrements sonores, vidéos, dessin, ...

Mais aussi de créer de nouveaux objets au départ des pièces récupérées sur d'anciens mobiles.

L'objectif est ici d'apprendre à « jongler » avec cette multitude de possibilités artistiques et créatives et d'ouvrir les esprits dans ce sens.

> Un projet « Découvrir l'espace autrement »

Par le biais de balades « virtuelles », aller à la rencontre d'un public extérieur (avec des partenaires) et proposer de visiter un quartier à travers le prisme du téléphone. Par exemple, filmer un même lieu selon différentes tranches d'âges (et confronter les points de vue).

L'idée poursuivie est de faire découvrir les potentialités des mobiles mais aussi de faire participer différents publics à la création d'un outil intelligent en valorisant leur propre quartier ou espace de vie.

> Des ateliers journalisme et/ou stages

Nous pourrions mener avec différents partenaires des activités de création de différents supports médias compatibles avec les appareils mobiles (capsules vidéos, sons, gifs, ...) qui pourraient être diffusés dans un second temps via un blog, une radio ou une télé locale.

Cette étape devrait permettre l'information par soi-même mais aussi la diffusion de celle-ci.

> Une exposition pour clôturer l'opération

Les créations récoltées tout au long des 2 phases pourraient être rassemblées dans le cadre d'une exposition interactive, et pourquoi pas en réalité augmentée.

Celle-ci permettrait de confronter en un même lieu les différents points de vue (partenaires et acteurs des projets) et en même temps, via une évaluation créative, de voir si nous avons atteint l'objectif d'améliorer l'esprit critique et l'ouverture d'esprit.

Des partenaires possibles

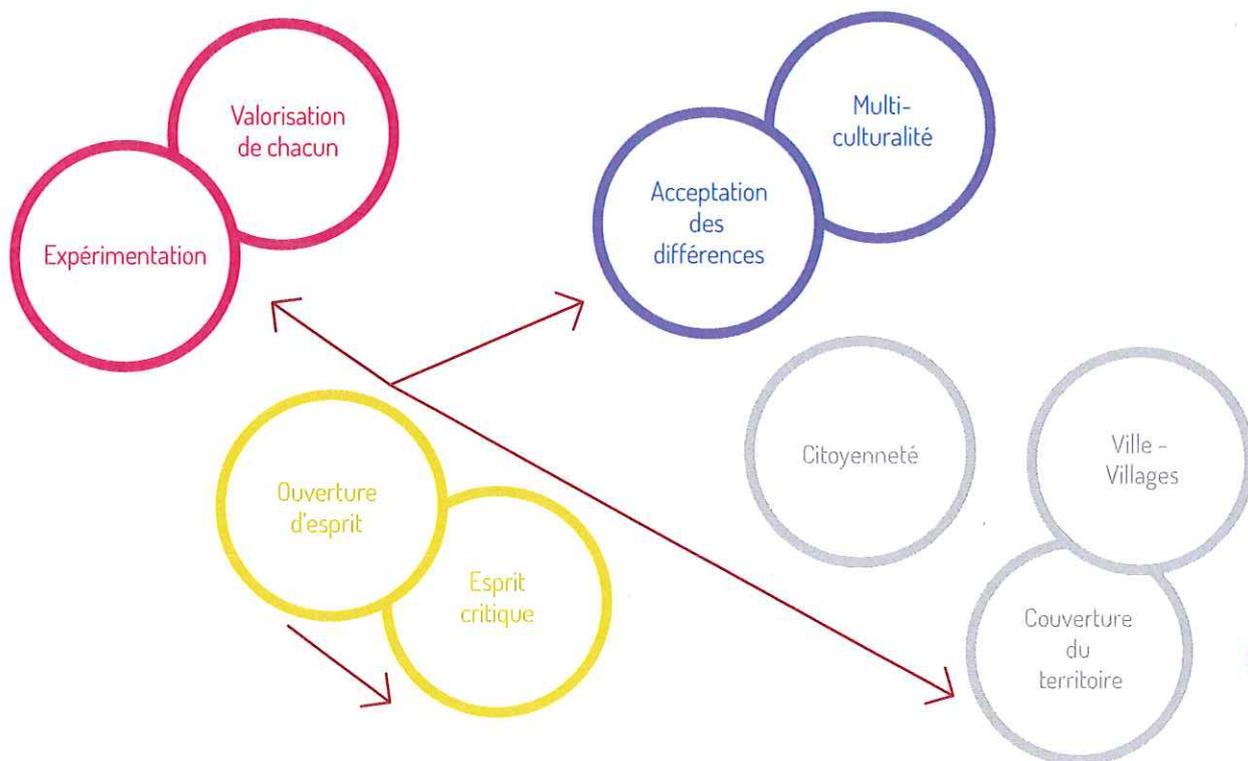
- Les écoles de Ciney
- La Maison Citoyenne
- L'Aide en Milieu Ouvert « Le Cercle »
- La Maison des Jeunes de Ciney
- L'Espace Public Numérique
- Technobel
- Annoncer la Couleur
- Ma Télé (télévision locale)
- Le Repair Café de Hamois
- La Cellule Environnement de Ciney
- Amnesty International
- La Bibliothèque L'Air Livre de Ciney
- L'Académie des Beaux-arts de Ciney
- Les EFT Espaces et A l'Ovradge
- Le Cefoc et le CIEP
- L'Office du Tourisme et la Maison du Tourisme

3. UNE SECONDE OPERATION CULTURELLE « CORPS/ACCORDS » (titre provisoire)

De point de vue chronologique, cette opération démarrera pendant la seconde partie du contrat-programme 2019-2024.

Cette opération culturelle consiste en la création, avec différents partenaires, d'un « parcours de danse/expression corporelle/expression sans parole ».

En d'autres mots, l'idée est de « faire bouger les gens » de diverses manières, dans un projet commun pour que la différence, portée par le mouvement, soit au cœur du projet global.



L'opération « Corps/Accords » a pour ambition de travailler l'ouverture d'esprit pour développer l'esprit critique en traversant les axes de l'expérimentation et la valorisation de chacun de même que l'acceptation des différences et la multiculturalité.

Par ailleurs, des ponts vers l'enjeu intensifié seront construits en étant attentif à la couverture du territoire, avec les gens comme acteurs de leur projet.

Pourquoi cette opération ?

> Un projet rassembleur

La réussite de nos projets participatifs d'envergure (« Tricot Urbain », « Drapeaux au vent ») nous donne l'envie de continuer sur cette voie et nous pousse naturellement à en proposer de nouveaux.

Ce projet permet, une nouvelle fois, de rassembler des associations, des quidams, des experts, des novices, d'âges et d'origines divers dans un projet participatif, commun et ancré dans l'espace public.

> D'expression par le mouvement

Cette opération met en avant le « corps en mouvement ».

Ayant pris conscience lors de l'étape d'auto-évaluation de l'intérêt de nos publics pour de la danse et/ou des projets circassiens (par ex. : lors de nos programmations tout public et scolaires ou encore les retours positifs du projet Art à l'école/danse), nous pensons que ce moyen d'expression est une porte d'entrée intéressante pour aborder l'expérimentation et la valorisation de chacun de même que l'acceptation des différences et la multiculturalité.

> Sans parole

Nous souhaitons ce projet sans parole afin qu'il soit accessible au plus grand nombre et sans frein de compréhension ou d'expression orale.

Sur base d'un postulat de départ commun à tous les participants, chacun serait libre de choisir son moyen d'expression: mime, expression corporelle, mouvement, danse, sur de la musique ou non, avec des masques, ...

> Dans des lieux insolites

Notre volonté est de quitter nos infrastructures pour cette opération et de partir vers des endroits inhabituels, insolites, dans l'idée de surprendre et de casser des préjugés.

> Avec un visuel commun à construire

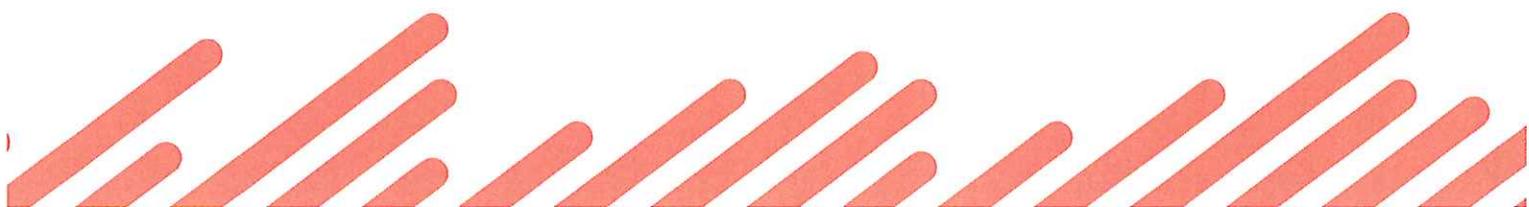
Nous pensons à l'importance d'avoir un fil conducteur commun, d'un espace de création à l'autre. Cela pourrait-être, par exemple, la présence de lanternes chinoises à l'entrée de chaque lieu de représentation, voire-même intégrées aux créations elles-mêmes. La symbolique de la lumière est riche de sens et peut amener une variété de créations et de réflexions dans les différents groupes participants.

> Qui suscite des interrogations et une réflexion profonde

Un tel projet soulèvera, dans son processus créatif, de nombreuses questions et interrogations de la part des participants et du public. Il permettra à chacun de pouvoir exprimer ce questionnement et aura pour objectif de pouvoir ouvrir les débats et susciter les réflexions pour approcher un début de réponses.

> Pour se rapprocher les uns des autres

L'expression des corps, l'effacement des barrières, la conciliation physique et l'acceptation de soi et de l'autre permettront également un rapprochement au-delà des frontières du corps. Ils susciteront le rapprochement des points de vue et tendront à cheminer vers l'abolition des idées reçues sur nos différences.



Son déroulement

Cette opération se déclinera en plusieurs étapes/mouvements.

Inversement à notre première opération, il s'agira d'abord ici, dans un mouvement initial, de créer un parcours collectif composé de différentes propositions personnelles.

Ensuite, le second mouvement sera consacré à la réflexion que cette première démarche aura suscitée chez les participants et sur le public. Cette étape permettra idéalement de permettre aux participants de choisir, d'élaborer et/ou de prendre en charge, eux-mêmes, les suites envisagées en fonction des besoins exprimés.

Et pourquoi pas, dans un troisième mouvement, permettre à chacun de participer, tous ensemble, à un événement d'envergure autour de la différence...

Mouvement 1: « Le premier pas ou Un pas en avant »

Cette phase se veut une étape de création et d'expression par les gens, via diverses actions :

> Un appel à participation

Le point de départ serait la création des «expressions par le mouvement» par les groupes avec le soutien de partenaires qualifiés.

Le but est de proposer le projet à un éventail large de personnes de différents âges, différentes conditions physiques, différents parcours de vie, ... et de travailler avec différents partenaires, que ce soient les résidences pour personnes handicapées, des clubs de danse, des demandeurs d'asile, ou encore des élèves.

> Des moments de rencontre et d'échanges

Nous souhaitons prévoir des moments fédérateurs et de rencontre des participants.

L'idée est de créer des ponts entre les groupes porteurs du projet commun.

> Des ateliers/stages « expression par le mouvement »

pour ouvrir le projet à des enfants/jeunes/adultes isolés et pas uniquement aux groupes.

Le but est de proposer également quelques outils pour aborder le développement des créations en cours.

> Des ateliers de création de lanternes chinoises

Pour associer un public plus large, même des personnes isolées qui souhaitent participer autrement. Par exemple, nous pourrions y associer un atelier « Pour moi, par moi(s) » ou un stage créatif.

Le but étant de pouvoir s'impliquer dans le projet de manière plus large en offrant la possibilité d'aborder une technique différente.

> Un rassemblement en apothéose : la concrétisation d'un parcours en mouvement

Toutes les étapes précédentes tendront vers ce moment de rendu des créations, lors d'un parcours qui se déroulera sur une journée ou deux dans des lieux atypiques.

Mouvement 2 : « Deux pas en arrière ou Reculer pour mieux sauter »

Cette deuxième phase sera un moment pour voir ce que les participants ont retiré du projet, prendre le temps d'échanger et de confronter les idées, les points de vue. Ce sera aussi l'occasion d'élargir le questionnement à un public plus large et sans doute de « mettre à nu » des préjugés.

> Un moment d'évaluation créative pour débiter

Évaluer la première phase de cette opération en ayant le retour des participants à ce stade nous semble primordial. Les questions qu'ils soulèveront détermineront des actions plus spécifiques à travailler avec eux.

> Un rendu des créations

Les traces récoltées lors du « parcours » (photos, vidéos, ...) pourraient être rendues à un public large via la création d'une vidéo, d'un recueil ou d'une exposition interactive.

Aussi, nous aimerions impliquer les participants dans la construction de ce deuxième mouvement pour approcher au plus près l'essence même d'un projet participatif et d'éducation permanente, et permettre ainsi à chacun d'approcher une démarche émancipatrice.

C'est pourquoi, nous ne développerons pas plus ici les actions qui émaneront de cette deuxième phase.

Mouvement 3 : « Vers des pas/sages »

Un moment de clôture avec une valeur ajoutée, construite en partenariat avec les participants.

Un focus autour de la différence, reprenant nos outils de diffusion (arts vivants/Cinéma/Exposition) reprenant une programmation ciblée et pointue, intégrée à notre offre de base et permettant au public d'aborder les œuvres proposées avec un regard nouveau. En partenariat avec diverses associations, nous pourrions envisager un moment de réflexion ouvert à tous. Il pourrait intégrer des animations avec différents publics proposant des moments de réflexion pour casser des préjugés, de même que questionner sur l'image du corps dans la société actuelle et sur l'acceptation des différences (du handicap, de la couleur de peau, de la grosseur, du corps qui vieillit avec l'âge, ...)

77

Quelques partenaires possibles pour cette deuxième opération culturelle

- L'IMS Les chemins d'Ariane, Le Gardian, Le Gaty
- Les écoles de Ciney dont les écoles individualisées « L'Étincelle » et « les Forges »
- ALTEO
- Le Centre Croix-Rouge de Natoye
- La Lad School & autres écoles de danse
- Le Conservatoire de Ciney
- La Maison des Jeunes
- La Maison Citoyenne
- L'Office du Tourisme et Maison du Tourisme
- L'Académie des Beaux-Arts de Ciney
- Divers groupes locaux d'organismes d'éducation permanente : Vie féminine, ...
- Le Service audiovisuel de la Province de Namur
- EKLA, Centre scénique de Wallonie pour l'enfance et la jeunesse
- Annoncer la couleur
- Le Centre d'Action Interculturelle

C. LA DÉMARCHE D'ÉVALUATION CONTINUE

Que ce soit au niveau du socle de base ou des opérations culturelles, les moments d'évaluation font maintenant partie intégrante de notre fonctionnement.

Notre volonté est d'aller au delà du jugement, de la justification ou de la mise en avant de notre propre satisfaction.

Notre enjeu ayant pour objectif d'aiguiser le sens critique, notre regard portera sur la plus-value générée par nos diverses actions, auprès de nos différents publics sur ce point précis.

1. ÉVALUATION CONTINUE DE NOTRE SOCLE DE BASE

Il y aura toujours une part d'évaluation quantitative, à l'image du dossier déposé ici et des rapports d'activités annuels obligatoires sous leur forme classique.

Quant à l'évaluation qualitative, nous continuerons à appliquer les méthodes mises en place ces dernières années : les retours sur les saisons avec le conseil culturel, les retours des publics, retour des artistes, les livres d'or, les grilles d'évaluation avec les partenaires, les évaluations du personnel, les débriefing en cours de projet et en fin de projet...

Le Conseil d'Orientation nous invite également à tâter davantage le terrain en invitant d'autres personnes à s'exprimer et pas uniquement les « habitués » qui ont pour tradition de nous faire part de leurs retours. Cette nouvelle approche pourra se faire de façon aléatoire par le biais de listings tirés au sort. Ce regard des non-public, nous permettra de mieux jauger les ressentis à l'égard de nos actions, de leur portée mais aussi de voir si le regard extérieur évolue. 78

De plus, nous envisageons d'autres formes d'évaluations pour recueillir les propos aux sorties des activités. Ces formes seront plus créatives à savoir : des boîtes à sourires, des baromètres de satisfaction, des boîtes à suggestions, ...

De plus nous envisageons de faire appel à différents artistes ou animateurs pour élaborer des outils d'évaluation ludiques et innovants.

2. ÉVALUATION DES FUTURES OPÉRATIONS CULTURELLES

Nous ne pourrions pas tout évaluer, les opérations culturelles envisagées sont vastes.

Nous baserons notre évaluation sur le choix d'une moyenne de 3 actions par an en concertation avec le Conseil d'Orientation, pilier méthodologique dans le cadre de cette démarche d'autoévaluation permanente. Nous serons attentifs à émettre des objectifs précis lors de la construction des projets afin de cibler au mieux les résultats à évaluer. De par les opérations culturelles envisagées, certaines étapes seront elles-mêmes des évaluations.

Pour toutes les actions évaluées, nous veillerons à garder un regard quantitatif mais principalement qualitatif.

Tout au long de ce travail, nous nous aiderons d'outils à notre disposition tels que la boussole (utilisé dans le cadre de l'autoévaluation) ou la « cible des réussites », outil encore inexpérimenté pour nous.

Les évaluations seront réalisées avec divers acteurs :

- > le Conseil d'Orientation
- > l'équipe élargie
- > les partenaires des projets
- > le public touché
- > le public cible

Volontairement nous choisirons des actions caractérisées par :

- > des publics variés, avec une vigilance sur les catégories d'âge afin de pouvoir mettre en place des évaluations créatives totalement différentes
- > des moyens d'expression variés permettant des outils d'analyse innovants
- > de nouveaux partenaires

Par exemple, certains questionnements pour percevoir les changements quant aux opérations culturelles peuvent être envisagés de la sorte :

Pour le projet « Des mobiles et des hommes »

- > Les jeunes sont-ils plus attentifs et vigilants quant à leur utilisation de leur mobile ?
- > Les craintes parentales sont-elles assouplies quant au harcèlement ?
- > Un regard critique est-il porté sur la muséologie de l'exposition finale ?
- > Le lancement d'un fake de notre part fait-il réagir ?

Pour le projet « Des corps d'expression »

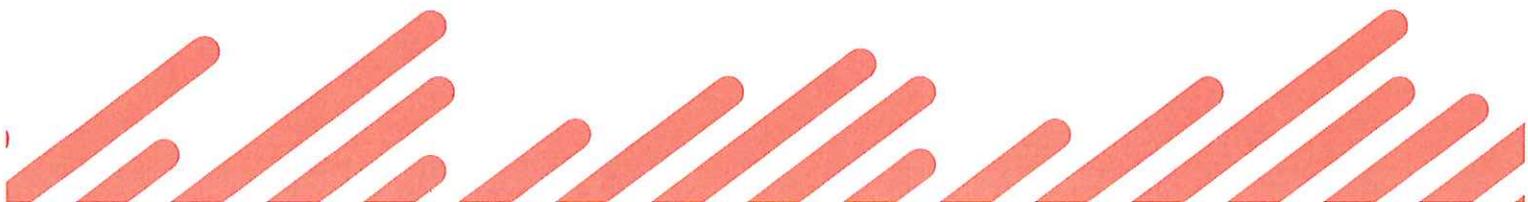
- > La mixité du public est-elle observée lors du parcours ?
- > Le public a-t-il intégré la démarche malgré les différences de public ?
- > Le regard du public quant à la danse et/ou aspect corporel a-t-il bougé ?
- > Faire un pas vers la différence est-elle facilitée par une communication non-verbale ?

3. ÉVALUATION GÉNÉRALE

Chaque année, l'équipe du Centre Culturel élargie (invitation du Conseil d'Orientation) prendra un temps d'arrêt, à l'écart de l'agitation et des tumultes de la saison culturelle, pour évaluer l'ensemble des activités écoulées et réfléchir aux développements et améliorations possibles de son action.

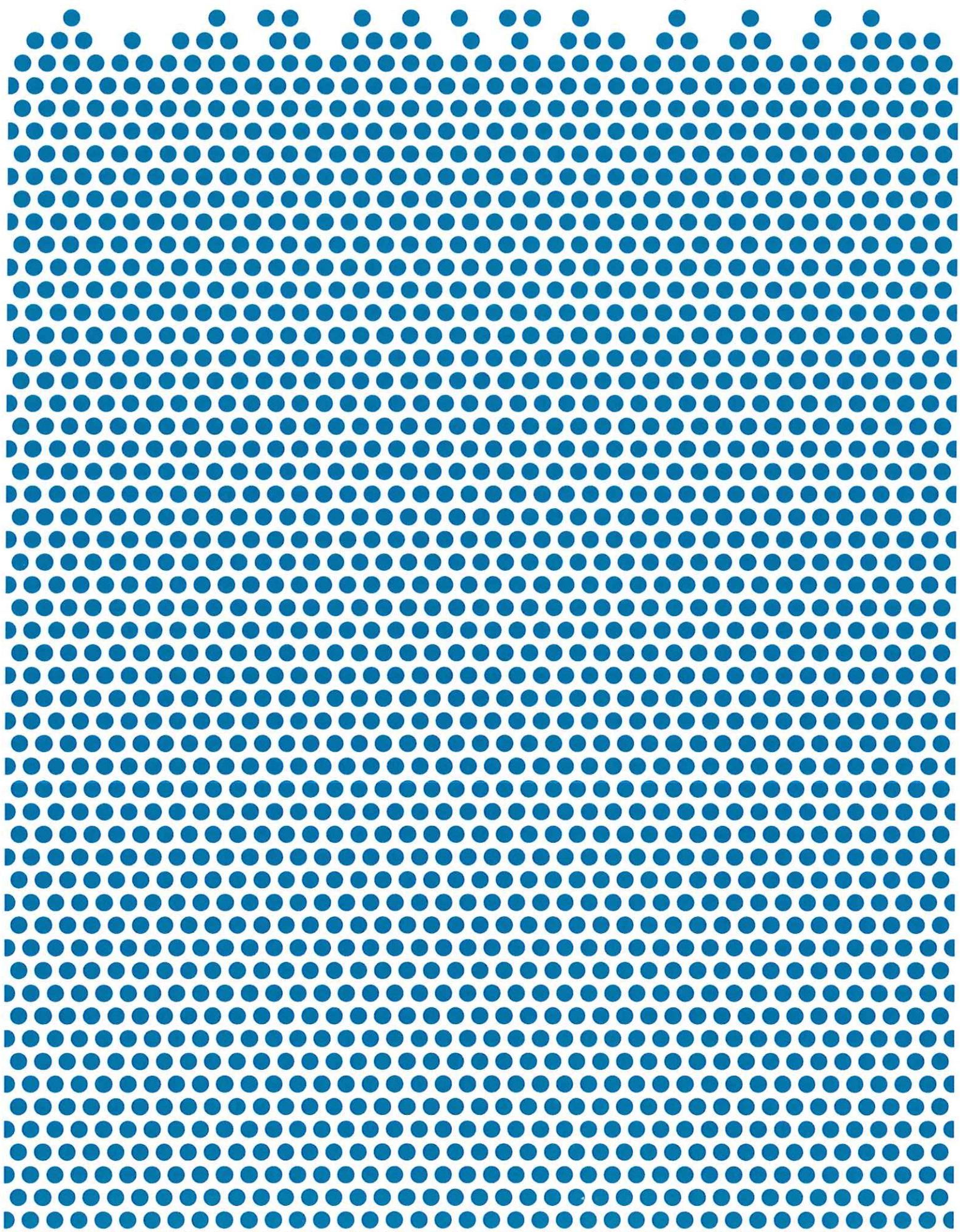
Cette « mise au vert » sera l'occasion de renforcer la pertinence de notre engagement dans la réalisation de l'objet de notre projet culturel commun.

Elle permettra aussi de renforcer cet esprit d'équipe qui fait partie intégrante de l'ADN du Centre Culturel de Ciney.





VI. Les ressources et les moyens



Nous avons de la chance au Centre Culturel de Ciney de boucler nos budgets en équilibre.

Sauf dans cette période « tempête » qui a occasionné des dépenses particulières d'une part et un manque de rentrées d'autre part. Toutefois, au vu des conditions particulières, la Ville nous a versé un subside exceptionnel afin de couvrir une partie de la perte.

En cette période d'incertitude et du climat pessimiste, il nous est inconfortable de poser des hypothèses claires permettant de présenter un budget à long terme.

« Tout autre chose étant égale par ailleurs » et en gardant notre ligne de conduite de prudence, nous pensons pouvoir assurer la pérennité et la gestion saine dont nous avons fait preuve depuis notre création.

1. LES ÉLÉMENTS RÉTROSPECTIFS

Depuis 2004, les diverses instances du Centre Culturel ont œuvré avec vigilance et application pour garantir une gestion saine en « bon père de famille » de l'asbl. Cela, en respectant les diverses législations et décrets en vigueur.

Pour réaliser tous ses objectifs, le Centre Culturel a pu compter sur les soutiens financiers de la FWB, de la Ville de Ciney et de la Province de Namur. Il a également pu bénéficier de subsides à l'emploi de la Région Wallonne.

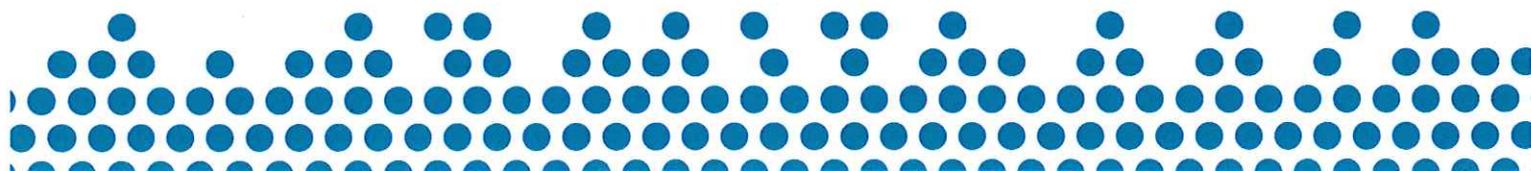
Les comptes et bilans approuvés des 3 derniers exercices de la période du contrat-programme échu, approuvés par les instances et signés par le Trésorier et le Président figurent en annexes.

81

2. LES ÉLÉMENTS PROSPECTIFS

Contribution de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Le présent dossier vise à obtenir le renouvellement de la reconnaissance du Centre Culturel de Ciney dans le cadre du décret du 21 novembre 2013 et de son arrêté d'exécution du 24 avril 2014. Ceci afin d'obtenir la reconduction et l'augmentation de son subside de fonctionnement.



Contributions de la Commune

Afin de soutenir la démarche de l'asbl Centre Culturel de Ciney quant à la demande de reconnaissance de son action culturelle et pour lui permettre de réaliser ses futures missions, la Ville de Ciney s'est engagée, lors du conseil Communal du 04 septembre 2017, à maintenir son soutien financier, à renouveler ses détachements de personnel et ses mises à disposition ou occupations d'infrastructures pour les 20 prochaines années.

L'extrait du registre aux délibérations du Conseil Communal du 04/09/17 reprenant ces différents points et les conventions émises par la Ville de Ciney se trouvent en annexes.

> Contribution financière directe

Le Conseil Communal a décidé à l'unanimité de prendre en charge la part communale dès activation du nouveau contrat-programme au-même titre que l'engagement de la Province de Namur et de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

> Valorisations

Lors du conseil Communal du 04/09/17, la Ville de Ciney a décidé à l'unanimité d'approuver l'avenant à la convention relative au détachement auprès de l'asbl du personnel communal à raison d'un équivalent temps plein et demi.

> Mises à disposition des infrastructures (02/2017 -> 01/2042)

- Salle CECOCO (salle, cafétéria, cuisine et sanitaires)
- Le Centre Culturel (bâtiments administratifs et salles de réunion)
- Le théâtre communal (Salle de spectacle, cafétéria, le foyer, les loges, les sanitaires et réserves)

Contribution du Centre Culturel de Dinant

Rétrocession de la subvention de 0,25 euro/habitant octroyée par la Ville de Ciney dans le cadre de la reconnaissance de l'enjeu intensifié porté par le Centre Culturel de Dinant.

Contribution de la Province de Namur

Status quo des interventions provinciales

3.RECETTES

> Subsidés de fonctionnement

Au niveau de la Fédération Wallonie Bruxelles

Selon nos dernières informations via entre autres l'Association des Centres Culturels qui a fourni à ses membres à titre informatif un tableau se basant sur les déclarations de la Ministre en mars 2017, la Fédération Wallonie Bruxelles verserait en subside de fonctionnement les montants suivant :

en 2018 : 53.732€

en 2019 : 72.239€

en 2020 : 72.239€

en 2021 : 81.492€

en 2022 : 90.746€

en 2023 : 100.000€



Nous considérons le maintien des quotas « Art et Vie » et « Théâtre et Chanson à l'Ecole ».
Nous considérons également que le principe de la « subvention à l'emploi » sera maintenu.

Au niveau de la Province de Namur

La Province de Namur ne pouvant s'engager que pour l'année budgétaire en cours, elle ne peut prétendre, à ce jour, qu'au versement du montant annuel actuel.

Soit un subside de 10.000€.

Au vu de cette projection pessimiste, nous évaluons les montants des subsides à venir comme suit :

en 2018 : 10.000€

en 2019 : 10.000€

en 2020 : 10.000€

en 2021 : 10.000€

en 2022 : 10.000€

en 2023 : 10.000€

Nous considérons le maintien des quotas « Art et Vie » et « Théâtre et Chanson à l'Ecole »

Au niveau de la Ville

Depuis 2004, le subside en fonctionnement de la Ville de Ciney envers le Centre Culturel est resté inchangé à savoir 43.714€

Vu les engagements pris lors du dernier conseil communal, nous estimons les montants des subsides comme suit :

en 2018 : 43.732€

en 2019 : 62.239€

en 2020 : 62.239€

en 2021 : 71.492€

en 2022 : 80.746€

en 2023 : 90.000€

> Subsides relatifs à l'emploi

Au niveau de la Fédération Wallonie Bruxelles

Nous bénéficions d'un « subside supplémentaire à l'emploi » pour notre structure d'un montant de 54.219 euros pour l'année 2016.

De plus, nous bénéficions d'un subside pour l'équivalent d'un mi-temps dans le cadre du plan Maribel Social, couvrant la totalité des dépenses d'un mi-temps d'animation culturelle que nous espérons garder. Pour l'année 2016 il s'élevait à 18.377 euros.

Au niveau de la Région Wallonne

Nous considérons le maintien des subsides d'aide à l'emploi APE essentiels à notre survie.
En 2016 nous avons obtenu la somme de 95.958 euros.

